

LA MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL

Lieu de vie aux multiples dimensions sociales



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme LOCI campus de Tournai

LA MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL

Lieu de vie aux multiples dimensions sociales

Remerciements

Ce travail de fin d'étude n'aurait jamais pu voir le jour sans l'aide précieuse qui m'a été apportée pour le construire.

Je tiens à remercier dans un premier temps mon promoteur, Mr Martin Outers, pour sa bienveillance et l'intérêt porté à mon travail. Pour ses conseils avisés sur l'organisation des espaces de manière qualitative, ainsi que pour son aide dans la formalisation du projet et du mémoire.

Par ailleurs je souhaite aussi remercier Mr Grégory Flament, mon expert, pour sa compréhension fine des enjeux et sa vision humaniste de la maison d'enfants. Ainsi que son intérêt porté à l'architecture de ces établissements.

Merci aux professeurs de RPP et En et Sur, les deux ateliers qui ont permis à ce mémoire de voir le jour.

Dans une autre mesure, il me tient à cœur de remercier toutes les personnes présentent sur le campus de LOCI pendant ma scolarité. Que ce soient des élèves,

des professeurs ou des personnes faisant partie de l'encadrement. Ils ont toutes et tous contribués d'une certaine façon à ma formation d'architecte.

Parmi eux, je souhaite en particulier remercier mes amis, ceux qui ont déjà terminé, ceux qui ont arrêté en cours de route et ceux qui finissent cette année. La CCK, HEA 190, Le SMG, Le Titou Gang, Char d'assaut et tant d'autres.

Merci à Maëva, ma guide, celle qui a pavé mon chemin depuis 6 ans, pour son aide en maquette et en projet grâce à qui j'ai pu garder le cap pendant ces études engageantes.

Et enfin, merci à ma famille d'avoir toujours tout mis en œuvre pour que je puisse aller le plus loin possible dans ce que j'ai envie de faire dans la vie. De m'avoir permis de pouvoir faire ces magnifiques études.

Merci à vous aussi lecteur, j'espère que vous prendrez autant plaisir à lire mon travail que j'ai eu à le faire.

Sommaire

Remerciements	4
0 Introduction, méthodologie et contexte	9
A Introduction	9
B Méthodologie et cheminement de la réflexion	10
C L'aide sociale à l'enfance introduction et contexte	12
D L'aide sociale à l'enfance aujourd'hui (A.S.E)	14
1 La maison d'enfants	17
A L'établissement et son fonctionnement	18
B L'organisation interne.....	22
C Les enfants dans la maison	23
D Les adultes dans la maison.....	33
E Synthèse de la problématique identifiée.....	36
F La maison d'enfants, d'un point de vue social	37
G Grille de lecture sociale des espaces.....	40
2 Analyse sociale de références.....	43
A Présentation des références.....	44
B Analyse de la vie publique.....	49
C Analyse de la vie en groupe	57
D Analyse de la vie en maisonnée	75
E Analyse de la vie personnelle	86

3 Recherches par le projet.....	99
A Les typologies.....	100
B Territoire	102
C Site	108
D La typologie collective	112
E La typologie semi-collective.....	116
F La typologie individuelle.....	120
4 La maison d'enfants d'Armentières	125
A Localisation et séquence d'entrée.....	127
B La structure spatiale de la maison	137
C Les espaces dédiés aux enfants	148
D Analyse du projet en fonction de la grille sociale	158
5 Conclusion.....	174
6 Annexes.....	177
A Photos de maquettes.....	178
B Documents complémentaires	182
C Iconographie.....	191
D Bibliographie.....	194

0 Introduction, méthodologie et contexte

A Introduction

L'élément déclencheur de ce mémoire se trouve dans un besoin de vivre dans un monde plus égal pour tous. En effet, mes parents n'ont eu de cesse de me rappeler la chance que j'avais dans la vie : J'ai toujours mangé à ma faim, je suis aimé, je n'ai pas traversé de crise particulière ou inhabituelle dans ma vie.

Alors une fois que j'ai vraiment pris conscience de cette chance, j'ai voulu m'en saisir afin d'en faire profiter les autres. J'aimerais dans ma future vie professionnelle et personnelle œuvrer à plus d'égalité et pouvoir mettre la vie matérielle un peu plus de côté, pour penser à l'autre.

Dans ma réflexion sur mon travail de fin d'étude, j'avais donc un champ d'action, au travers de mon regard de futur architecte : je voulais ajouter ma pierre à l'édifice dans le domaine des architectures sociales.

Ma mère travaille dans une PMI (centre de Protection Maternelle et Infantile), je baigne dans le milieu de l'aide sociale à l'enfance. Ce domaine concentre tous les défis que l'on pourrait attendre d'un service public : peu de budget, des contraintes en augmentation à tous les niveaux du fait d'un contexte économique défavorable.

La dernière pierre qui m'a mis sur la direction définitive de ce mémoire est un amour pour un bâtiment particulier : l'orphelinat d'Amsterdam par l'architecte Aldo van Eyck. Ce bâtiment précurseur de son époque, a su instaurer des espaces de qualité et vraiment adaptés aux besoins des enfants. Le tout fait de manière ludique et sensible.

Je me demandais, ce que donnerait le bâtiment s'il était construit à notre époque.

Cela m'a donné pour objectif dans ce mémoire de livrer à la fois une vision de la manière dont on accueille les orphelins et/ou les enfants placés aujourd'hui, mais aussi de réfléchir aux meilleurs aménagements architecturaux pour pouvoir contribuer au bien-être de ces enfants.

Pour ce faire, j'ai travaillé à une architecture pouvant montrer le potentiel que ce type de bâtiment peut offrir en qualité de vie pour les enfants.

0 Introduction, méthodologie et contexte

B Méthodologie et cheminement de la réflexion

L’objectif de ce mémoire, après une brève introduction sur le contexte, est dans un premier temps de comprendre les mécanismes et organisations de la Maison d’Enfants à Caractère Social (MECS). Les enjeux qui y prennent places, pour qui, par qui et comment.

Pour cela nous détaillerons son fonctionnement, nous comprendrons les besoins des enfants et des différents protagonistes intervenants dans la maison. Cela nous mènera à formuler la problématique suivante :

Comment faire coexister la vie publique, la vie de groupe, la vie de maisonnée et la vie personnelle des enfants, dans une maison d’enfants à caractère social ?

Nous le verrons, la maison est un lieu dans lequel se concentre tout un ensemble d’interactions sociales différentes. L’idée est de bien les comprendre et ainsi de permettre à toutes ces interactions de prendre place et de cohabiter.

Cela passe par conserver et garder le statut d’institution de la maison, ainsi que produire une échelle domestique pour l’habitat des enfants, par exemple.

Nous construirons une grille d’analyse architecturale afin de répondre à cette question. Par la suite nous plongerons dans une étude de références, afin de découvrir comment d’autres avant nous, on fait cohabiter ces différents modes de vie.

Nous procéderons de manière empirique, en accumulant des connaissances théoriques et pratiques. Nous testerons différentes hypothèses en faisant de la recherche par le projet.

Afin de s’assurer de la pertinence d’une proposition unique décrite par un projet d’architecture.



Fig. 0 ©Edgar Patin

0 Introduction

C L’aide sociale à l’enfance introduction et contexte

Jusqu’au 17^{ème} siècle, ce sont les congrégations religieuses et les hospices qui recueillent les enfants abandonnés. En 1556, l’édit du Roi de France Henri II dit que toutes les grossesses doivent être déclarées. Ceci ayant pour but de lutter contre les infanticides et les abandons.

Cet édit de 1556 sera confirmé en 1708 par une déclaration de Louis XIV. En ce temps-là, on ne compte pas moins de 40 000 enfants abandonnés par an environ.

Au début du 19^{ème} siècle l’état prend les choses en main et construit les premiers hospices pour enfants trouvés. Au fur et à mesure, la condition de ces enfants se précise et en 1869 on définit ce qu’est un enfant assisté : c’est un enfant qui est privé de ses soutiens naturels, dont les parents sont des condamnés, de parents inconnus, nés hors mariage, orphelins, ou dont les parents sont trop pauvres pour les élever. Ces enfants sont alors à charge de

l’état tandis que les autres enfants dits « en difficultés » sont eux, laissés aux bonnes œuvres¹.

Les enfants à charge de l’état ont alors pour tuteur légal l’inspecteur départemental de l’Assistance Publique. Ils peuvent être placés chez une nourrice qui va occuper le rôle de famille d’accueil que l’on connaît aujourd’hui.

Ils vont être plus enclin à aller à l’école, car l’instituteur doit envoyer une fiche de présence au tuteur qui peut entraîner des retenues de salaires pour la famille d’accueil.

De plus ces enfants ne dépendent pas des moissons ou du travail de la ferme, ils reçoivent donc une éducation plus conséquente.

Depuis 1945, les institutions se modernisent et évoluent, mais restent les mêmes dans les grandes lignes.²

À ce jour, ce sont les conseils départementaux Français qui ont pour responsabilité la mission de l’aide sociale à l’enfance et l’accompagnement de ces enfants, sous forme de placement en accueil familial ou dans des structures d’accueil collectives.³



Fig1. Tour d’abandon (1830 env.)
© Larousse universel



Fig2. Refuge Ouvroir, promenoir vitré © GEVIN-CASSAL

1. Centre National des Archives et de l’Histoire de l’Education Spécialisé et de l’Action Sociale, Des orphelinats aux maisons d’enfants : <https://www.cnahes.org/recherches-sur-lhistoire-des-orphelinats-aux-maisons-denfants/> - Consulté le 27/12/24

2. CAIRN, Histoire de la protection sociale:<https://shs.cairn.info/revue-d-histoire-de-la-protection-sociale-2016-1-page-154?lang=fr> Consulté le 27/12/24

3. Assemblée Nationale, (2025). Manquements des politiques publiques de protection de l’enfance, P37

0 Introduction

D L’aide sociale à l’enfance aujourd’hui (A.S.E)

Aujourd’hui l’aide sociale à l’enfance en France est décrite comme un système qui craque de toute part et l’État (responsable du placement des enfants) est désigné comme le plus “mauvais” parent de France¹.

Le fait que ce système soit en difficulté aujourd’hui est issu de multiples facteurs, mais principalement dû aux lois de décentralisation des année 80. En effet, l’état a chargé les départements de la protection de l’enfance sans jamais vraiment s’être investi sur le sujet. Ce qui conduit à des différences de traitements, selon la politique et les moyens alloués à ces missions par les départements.

Une autre étape importante et qui aujourd’hui encore entraîne des répercussions négatives sur L’ASE, est la séparation du domaine sanitaire et du domaine médico-social en 1975. En effet, cela a nui à une vision globale de la santé, alors que les besoins de l’aide sociale à l’enfance et de l’hôpital public se rejoignent.²

Ce système défaillant est porté à bout de bras par les gens qui travaillent dans les organismes qui constituent l’aide sociale à l’enfance. C’est pour cela que nous nous concentrerons sur les soucis que les professionnels et les enfants rencontrent au quotidien.

La sonnette d’alarme a été tirée par une commission d’enquête sur les manquements des politiques publiques de protection de l’enfance en avril 2025, espérons qu’elle portera ses fruits³.



Fig 3. Orphelinat des Soeurs Bleues Baupauze en 1953 © Bouvet Hubert



Fig 4. Maison d'enfant à caractère social «Elise Cestac» MECS de Baupauze en 2019 © Bouvet Hubert

1. Assemblée Nationale, (2025), Manquements des politiques publiques de protection de l'enfance, P37 et 88

2. Chaponnais, M, (2008), Placer l'enfant en institution: MECS, foyers éducatifs et villages d'enfants, Dunod. P41

3. Assemblée Nationale, (2025), Manquements des politiques publiques de protection de l'enfance, P43



1 La maison d'enfants

A L'établissement et son fonctionnement	18
B L'organisation interne	22
C Les enfants dans la maison	23
a. Les besoins des enfants placés	
b. Qui sont ces enfants ?	
c. Les conséquences du placement	
d. Les besoins fondamentaux des enfants	
e. Les besoins des enfants placés en fonction de l'âge	
D Les adultes dans la maison	33
a. Le personnel dans la maison	
b. Les parents dans la maison	
E Synthèse de la problématique identifiée	36
F La maison d'enfants, d'un point de vue social	37
G Grille de lecture sociale des espaces	40

Fig 5. ©Edgar Patin

1 La maison d'enfants

A L'établissement et son fonctionnement

Une maison d'enfants est un établissement médico-social dépendant de l'aide sociale à l'enfance française. Elle a pour rôle d'accueillir les enfants placés en attente d'un éventuel retour dans leur famille respective quand cela est possible et bénéfique pour l'enfant. Mais aussi, elle a pour mission d'accompagner leur épanouissement, en étant un lieu répondant aux besoins sociaux et spatiaux des enfants².

La maison d'enfants existe sous de multiples formes :

- Internat à temps plein.
- Hébergement diffus ou éclaté.
- Assistant familial ou famille d'accueil.
- Accueil mère-enfant en structure spécialisée.
- Pouponnière.
- Placement à domicile.¹

Dans ce travail nous nous concentrons sur les maisons d'enfants proposant un internat à temps plein, car c'est la forme la plus répandue pour les enfants de 3 à 18 ans. La maison sous la forme que nous étudierons propose un véritable lieu de vie pour les enfants : ils mangent, jouent, travaillent et dorment dans la maison.

Quel type de bâtiment pour abriter une maison ?

Cette variété de forme d'accueil des enfants donne des formes diverses aux maisons.

Ces bâtiments sont sous la direction de l'Aide sociale à l'enfance, qui délègue la gestion à diverses associations, fondations ou autres organismes agréés³.

On compte deux grandes catégories :

Les bâtiments qui sont donnés ou récupérés et réaffectés pour être des maisons d'enfants,

Les bâtiments qui sont construits exprès par l'Aide Sociale Enfance (A.S.E) dans le but d'être une maison d'accueil.



6. La Maison d'Enfants St. Vincent de Tourcoing



7. MECS Les Roseaux de Coudekerque



8. Foyer Henri Pestalozzi de Saint-andré lez Lille



9. MECS Carnot de Mouvaux



10. MECS Brun Pain de Tourcoing



11. MECS Albert Châtelet de Mérignies



12. MECS Denis Cordonnier de Lille



13. MECS de Maubeuge

Fig 6 ©Tempsdevie.fr,
Fig 7 ©Google image
Fig 8 ©Google image
Fig 9 © Homedesflandres.fr,
Fig 10 © Homedesflandres.fr,
Fig 11 ©Alefpa.fr
Fig 12 ©Alefpa.fr
Fig 13 ©Google image

1. Chaponnais, M. (2008). Placer l'enfant en institution: MECS, foyers éducatifs et villages d'enfants, Dunod, P85.

2. Ministère de la Justice Français, Etablissements et services de la protection judiciaire jeunesse : <https://www.justice.gouv.fr/annuaire/etablissements-services-protection-judiciaire-jeunesse/maisons-denfants-caractere-social-mecs> Consulté le 28/05/2025

3. Assemblée Nationale. (2025). Manquements des politiques publiques de protection de l'enfance, P69



De la première catégorie il en résulte des bâtiments souvent spatialement contraints car ils n'étaient pas prévus pour accueillir une maison à l'origine. Les rénovations sont souvent minimales ou se font par addition, avec un budget limité qui ne permet pas d'adapter pleinement la fonction avec la forme.

Dans la seconde catégorie, nous avons l'avantage de partir d'une feuille blanche. Cependant le budget là encore, peut être un frein à l'établissement des espaces, ne permettant pas pleinement l'épanouissement des activités prévues dans la maison. De plus, cette catégorie peut manquer de qualités architecturales, ne bénéficiant pas du cachet d'un bâtiment ancien, par exemple.

Pour ce type de bâtiment certaines fonctions ne sont parfois plus d'actualité. J'ai pu visiter une maison d'enfants qui datait de 2023 pour laquelle certaines pièces n'étaient pas utilisées pour leur fonction d'origine, car pas ou plus adaptées (salle informatique non utilisée...).

Fig 14. Exemple de bâtiment récupéré par le Département: L'accueil d'urgence fratries de Roubaix rénové en 2001 ©Edgar Patin



Fig 15. Exemple de bâtiment neuf: La maison d'enfants de l'Avesnois d'Aulnoye-Aymeries construite en 2023 ©Edgar Patin

1 La Maison d'enfants

B L'organisation interne

L'organisation type de la maison suppose un accueil pour les parents et/ou les visiteurs, un secrétariat et une administration.

Les enfants quant à eux rentrent quand c'est possible par une entrée séparée et qui mène à des espaces de groupe ou directement aux espaces de maisonnée. Depuis ces espaces, on distribue les chambres et leurs commodités.

La maisonnée :

Dans la maison les enfants sont répartis en unités de vie qu'on appelle maisonnées.

Elle regroupe en général entre 8 et 12 enfants et constitue une famille d'adoption. Parfois elle peut regrouper les enfants d'une même tranche d'âge, pour d'autres les enfants sont répartis en fratrie.

En termes d'espaces, on y trouve un salon, une cuisine, et une salle à manger. On peut retrouver plusieurs maisonnées qui se côtoient dans le même établissement.



Fig 16. La maisonnée, espace de vie des enfants ©Edgar Patin

1 La Maison d'enfants

C Les enfants dans la maison

Pour bien comprendre comment l'enfant habite l'espace de la maison d'enfants, nous commencerons par nous intéresser aux spécificités des enfants placés, les besoins qui servent l'enfant dans son développement, et nous terminerons par l'évolution de ses besoins en fonction de son âge.

a. Les besoins des enfants placés :

La préoccupation principale des professionnels d'une maison d'enfants à caractère social est de répondre aux besoins de l'enfant.

Ceux-ci sont les mêmes que leurs camarades de classe à ceci près qu'ils sont placés. Nous allons donc voir qui sont ces enfants ? quels sont leurs parcours et les conséquences spatiales de leurs différents besoins ?

b. Qui sont ces enfants ?

Le schéma classique qui mène au placement d'un enfant, c'est dans un premier temps un signalement ou une information préoccupante.

Il parvient aux services sociaux du département, soit via le 119 (ligne té-

léphonique dédiée aux enfants et aux jeunes de moins de 21 ans victimes de violences psychologiques, physiques, sexuelles ou en danger), soit par des signalement de particuliers, professionnels, services hospitaliers, écoles ou alors en provenance de Défenseurs des enfants.

Par la suite deux organismes peuvent les prendre en charge l'un judiciaire via le procureur de la république et/ou un juge des enfants, et l'autre administratif avec une évaluation par le Conseil départemental, afin de vérifier si le signalement est avéré et prendre la meilleure décision pour l'enfant.

Le placement s'effectue sous l'impulsion d'un juge pour enfant de l'aide sociale à l'enfance (A.S.E).¹

Les principales raisons du placement par fréquence, sont les suivantes :

- Carences éducatives et affectives.
- Difficultés psychologiques ou psychiatriques des parents.
- Conflit familial (violence conjugale et/ou intra familiale)
- Alcoolisme et toxicomanie.
- Maltraitements (inceste, abus sexuels, sévices corporels, maltraitance psychique...)
- Absentéisme scolaire ou difficultés lourdes non prises en charge par les parents.
- Troubles du comportement de l'enfant.
- Problématique de logement (en plus d'une des raisons déjà citées).
- Maladies d'un des 2 parents ou des deux, type déficience.²

1. Chaponnais, M. (2008). Placer l'enfant en institution: MECS, foyers éducatifs et villages d'enfants, Dunod. P72

2. Chaponnais, M. (2008). Placer l'enfant en institution: MECS, foyers éducatifs et villages d'enfants, Dunod. P85



Fig 17 ©Edgar Patin

c. Les conséquences du placement :

Les enfants sont donc répartis dans la mesure du possible dans des établissements qui suivent le mieux leurs besoins à la suite du placement, même si les places manquent. Il faut par exemple s'adapter à un enfant s'il est porteur d'un handicap ou s'il a des frères et sœurs.

Bien que nécessaire, le placement d'un enfant est une mesure soudaine. Il peut être vécu comme un arrachement, car non préparé et dans l'urgence (même dans des familles où les enfants sont lésés ou ont subi des violences). Notamment si le placement est acté par un juge un soir, veille de week-end à 17h, l'enfant n'a parfois que son sac d'école et ses habits sur le dos.

Par conséquent, il peut être séparé de ses frères et sœurs s'il n'y a pas de place dans des établissements adaptés aux fratries.

De ce fait, à la suite de la mise en place du placement, l'enfant peut se retrouver loin de ses habitudes de vie, loin de l'endroit où il vit et parfois séparé de sa fratrie. Il subit donc une perte de repères spatiaux et sociaux à tous les niveaux. Son foyer, sa chambre, sa ville, les voisins, son école ne sont plus les mêmes, etc.¹

Cela peut entraîner une adaptation difficile au lieu de placement : d'autres enfants, comme lui, placés, ont aussi leur histoire de vie et un vécu différent. Il est donc important d'apporter un soin particulier à l'accueil de l'enfant dans son nouveau lieu de vie.²



Fig 18. Garder les repères des enfants dans la ville ©Edgar Patin

1. Chaponnais, M. (2008). Placer l'enfant en institution: MECS, foyers éducatifs et villages d'enfants, Dunod. P72.

2. Mesmin, G. (1971). L'enfant, l'architecture et l'espace. Tournai, Casterman. P29

d. Les besoins fondamentaux des enfants :

L'aide sociale à l'enfance donne des outils à ses organismes pour les aider à bien cerner les besoins des enfants, visant à leurs permettre un développement harmonieux malgré le contexte. Ces directives sont connues sous le nom des « besoins fondamentaux de l'enfant ».¹

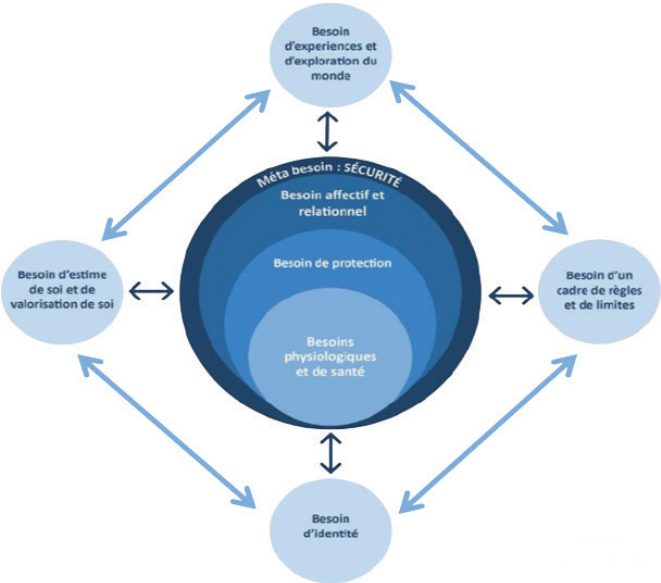


Fig 19. Les besoins fondamentaux des enfants
© Ministère des familles de l'enfance et des droit des femmes

Au-delà d'être des directives pour les organismes, ce schéma (Fig. 19) peut d'ores et déjà nous aider à spatialiser ces différents besoins (voir fig.20), pour construire un bâtiment qui leur soit adapté.

En partant de ce constat le **centre de cet organigramme** (fig. 20) qui vise à remplir les besoins physiques et psychologiques comprend :

- Le besoin physiologique : manger, dormir...
- Le besoin de prendre soin de soi : se laver, jouer, étudier...
- Le besoin de sécurité : protégé par ses proches.

Le besoin d'une figure d'attachement, ici ce rôle est principalement rempli par les éducateurs au sein de la maison pour les enfants placés.

Cette partie de l'organigramme vise simplement à remplir les besoins de base, mais primordiaux qui permettent au corps et à l'esprit de fonctionner, comme la citation : « Un esprit sain dans un corps sain » ou « Mens sana in corpore sano » de Juvénal, un poète romain du 1^{er} siècle après JC.²

Les **bulles satellites** autour (toujours fig. 20), quant à elles complètent les besoins évoqués par la bulle centrale.

Nous y retrouvons :

Les besoins de découverte du monde (en haut), qui signifient multiplier les expériences physiques : le sport, le jeu. Mais aussi multiplier les expériences sociales, avoir des interactions

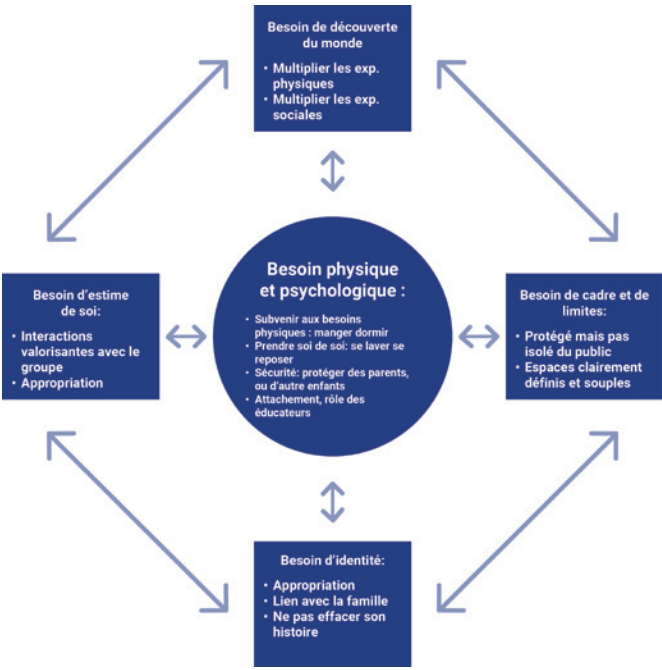


Fig 20. Les besoins spatialisés des enfants ©Edgar Patin

avec la ville, le groupe, la maisonnée et sa vie personnelle. Ces expériences permettent à l'enfant de se préparer à sa vie d'adulte en y étant confronté progressivement.

Les besoins de cadre et de limites (sur la droite), signifiant que les enfants ont besoin de repères et de cadre éducatif pour se développer. Cela passe par être protégé du public en gardant des interactions, avoir des espaces clairement définis, souples et avoir des repères dans l'espace. Les enfants grandissants et murissants doivent avoir des espaces qui accompagnent ce changement. L'éducation vise là aussi à les préparer aux interactions sociales intervenants dans leurs vies d'adultes.

Le besoin d'identité (en bas de l'organigramme) qui se caractérise par le besoin d'appropriation de l'espace, d'entretenir le lien avec la famille par exemple et de dessiner des espaces pour des enfants qui sont pour beaucoup fragilisés et donc de ne pas effacer l'histoire qui les a conduits en maison. Ce besoin permet de rendre compte de la réelle nécessité pour les enfants de s'approprier l'espace au travers de dessins aux murs, de collections d'objets divers leur appartenant et de jouer dans l'espace.

Le besoin d'estime de soi (sur la gauche) qui regroupe les interactions valorisantes avec les autres. Là encore l'appropriation, mais là elle se manifeste par le fait d'exister dans le groupe, de trouver sa place.

1. Ministère des familles de l'enfance et des droit des femmes (2017). Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance, p3

2. Wikipédia, Mens_sana_in_corpore_sano: https://fr.wikipedia.org/wiki/Mens_sana_in_corpore_sano Consulté le 26/05/2026

L'estime de soi se fait en se comparant aux autres. C'est aussi un besoin d'appartenance à un groupe ou une communauté, celui-ci est particulièrement exacerbé pendant l'adolescence.

De ce fait, les besoins fondamentaux inspirant l'Aide Sociale à L'Enfance, permettent de mieux appréhender les besoins spatiaux des enfants. On met le doigt sur le paradoxe qui tient toute l'éducation d'un enfant, le laisser faire ce qu'il veut à sa manière tout en le protégeant et en le guidant pour qu'il puisse grandir.

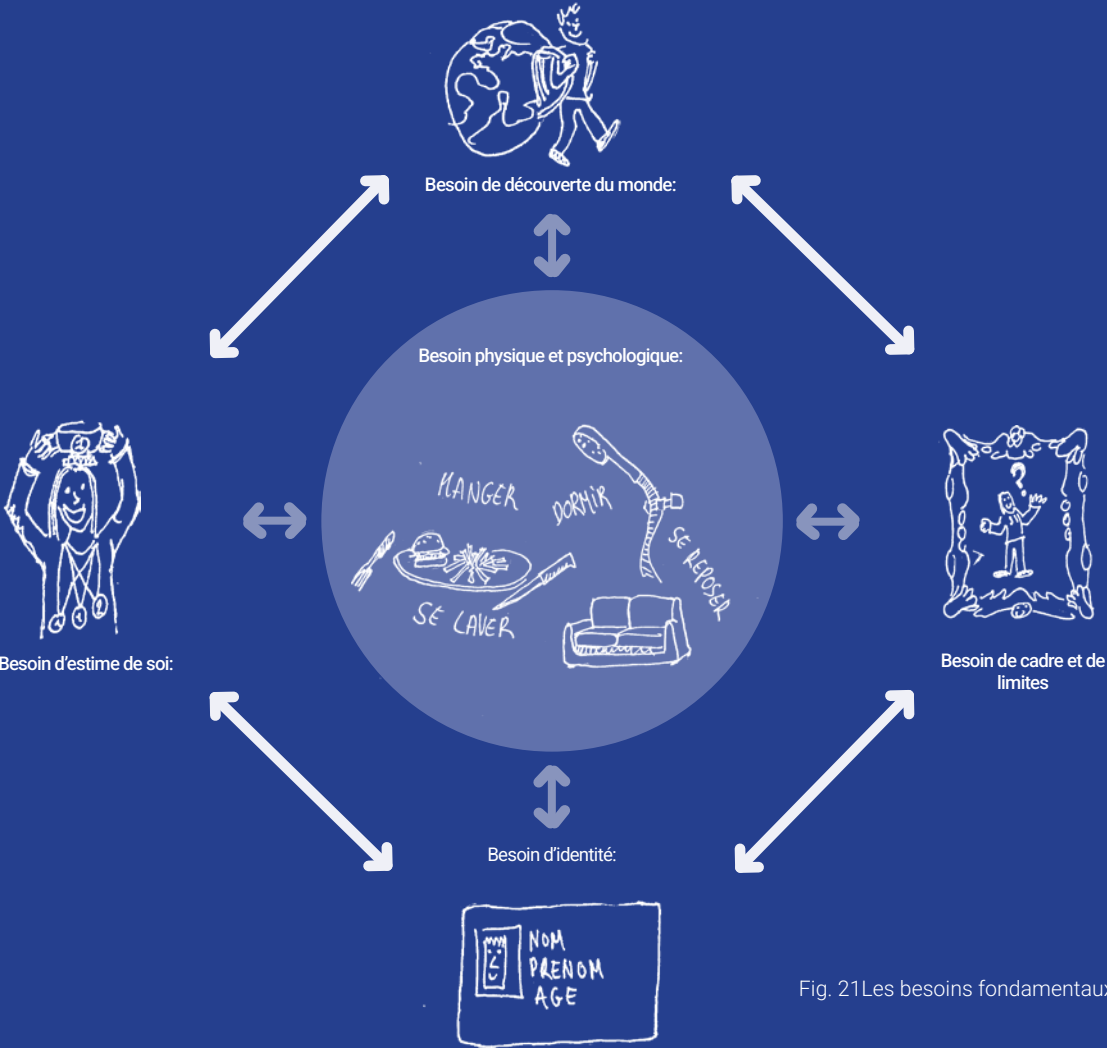


Fig. 21 Les besoins fondamentaux ©Edgar Patin

e. Les besoins des enfants placés en fonction de l'âge :

Les enfants par définition ne sont pas immuables. Leurs besoins évoluent quand ils grandissent et ils passent tous par différentes phases de compréhension et de besoins spatiaux liés à l'âge. Nous allons donc parcourir les différents besoins selon les âges et leurs spécificités.¹

Entre ses 3 et 6 ans, l'enfant a du mal à concevoir et comprendre l'espaces dans sa totalité, c'est à cet âge-là par exemple, qu'il est difficile pour lui de se repérer seul dans un supermarché pour les courses avec ses parents. C'est pour cela qu'il a besoin d'ordre, de cadre et de repères clairement identifiables, lui permettant de trouver de l'autonomie pour ne pas être perdu, pour ne pas avoir peur quand il est seul. Pendant cette période, il gagne justement grandement en autonomie et en motricité, grâce au plein développement de son système nerveux central.



Entre 7 et 9 ans, l'enfant comprend mieux la perspective et l'espace, mais cela reste encore incomplet. Il sait se mouvoir dans des espaces qu'il connaît, mais sans repère il reste désarmé pour comprendre des espaces inconnus. À cet âge, il comprend les règles qui lui sont imposées. Il en invente pour faire des jeux, même absurdes, elles ont un sens pour lui. Il va aussi tester lui-même sa maîtrise de l'espace et la mettre à l'épreuve durant cette période. L'enfant va essayer de marcher en équilibre sur les murets, mettre à l'épreuve les matériaux qui l'entourent par des graffitis, par exemple.



Vers ses 11ans et jusqu'à ses 13 ans, l'enfant synthétise mieux l'espace, il comprend qu'il n'est pas le centre du monde et que l'espace n'est pas immuable.



Après 14 ans, ses besoins spatiaux se rapprochent de ceux d'un adulte. On s'étale moins quand on joue, mais aussi la chambre devient un espace fondamental et privatif. il a besoin d'avoir son petit monde à lui.



Fig. 22 ©Edgar Patin

1. Mesmin, G. (1971). L'enfant, l'architecture et l'espace. Tournai, Casterman P29-41

f. Le besoin d’espaces généreux pour les enfants placés :

La dernière catégorie de besoins rejoint tout ceux évoqués précédemment : les enfants ont besoin de beaucoup d’espace. Contrairement à ce que l’on pourrait penser, les enfants supportent assez mal le voisinage de leurs semblables si celui-ci est contraint.

En effet, le manque d’espace particulièrement pour les enfants

placés peut être source de conflit entre eux, mais aussi avec les éducateurs. Ils doivent pouvoir s’isoler au “jouer en groupe”, sans déranger les autres.

Alors on peut attendre d’une maison d’enfant concentrant beaucoup d’enfants (entre 25 et 50 en moyenne), d’être un bâtiment doté de surfaces généreuses.¹

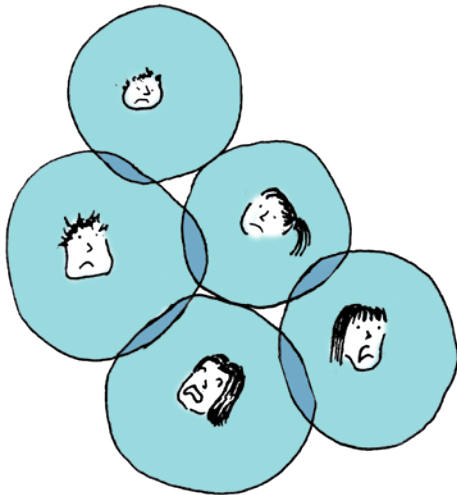
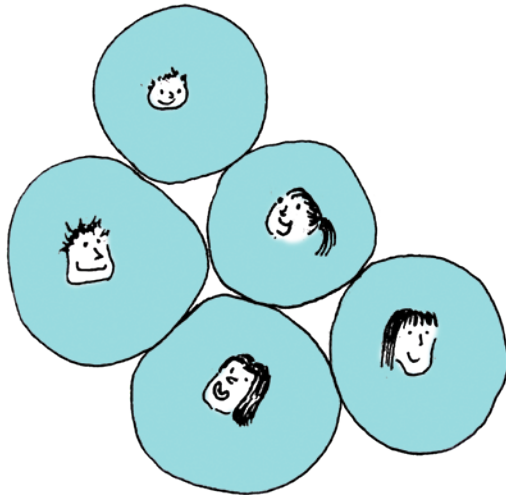


Fig 23. Avoir suffisamment d’espace pour chacun ©Edgar Patin



1 La maison d’enfants

D Les adultes dans la maison

Si l’enfant est le cœur de la maison d’enfants, alors l’adulte est le poumon qui apporte l’oxygène au cœur. En effet, toute une multitude d’emplois constituent l’écosystème qui prend soin des enfants en permanence.

De plus, les parents et certains visiteurs peuvent rendre visite aux enfants placés, ils ont donc des espaces dédiés pour être accueillis.

a. Le personnel dans la maison :

L’effectif des encadrants est variable en fonction du nombre d’enfants accueillis et répond à des normes strictes selon les âges.

L’administration est nécessaire comme dans toute institution, tandis que les services généraux s’occupent de l’entretien du bâtiment, de la cuisine, de l’entretien des vêtements et du linge de la maison.

Ces emplois sont répartis de la manière suivante¹ :

Direction : Directeur, administration
(8% des emplois)

Services généraux : agents de ménage, d’entretien, de cuisine, de laverie et surveillants de nuit (25% des emplois)

Soins : infirmiers, psychologues, médecins
(4% des emplois)

Éducation : éducateurs, intervenants ponctuels
(63% des emplois)¹



Fig. 24 ©Edgar Patin

1. Drees, (2021) enquête auprès des établissements et services de la protection de l’enfance (ES-PE)

1. Chaponnais, M. (2008). Placer l’enfant en institution: MECS, foyers éducatifs et villages d’enfants, Dunod. P46

Il y a également des surveillants de nuit qui assurent la sécurité et la tranquillité des enfants la nuit.

On constate que les emplois qui représentent peu de personnes, mais qui en réalité sont aussi fondamentaux, sont ceux des équipes médicales et para médicales, qui entourent les enfants et leurs permettent d'aller au mieux dans leur tête et dans leur corps pendant leur séjour.

Et pour finir, les éducateurs sont vraiment les femmes et les hommes de

terrain, tous les jours en contact avec les enfants. Leur rôle est de représenter une figure d'attachement provisoire, qui prend le relais des parents, quand ils ne peuvent ou ne savent pas s'occuper de leurs enfants, pour les aider à se reconstruire.

Toutes ces personnes prennent place dans une chorégraphie journalière de la maison. Les journées sont structurées selon une trame qui permet à l'enfant d'avoir un rythme stable.

Cette trame n'est pas immuable bien entendu, on l'adapte en fonction des activités de l'enfant et l'éducateur improvise pour faire preuve de souplesse tout en gardant un cadre et des limites.

Une maison d'enfants qui aurait la charge de 100 enfants représente 70 équivalents temps plein en personnel¹. Ce chiffre est assez élevé, car il faut s'occuper des enfants 24h/24h et 7j sur 7j, en plus de faire fonctionner la maison au quotidien.

b. Les parents dans la maison :

Les derniers adultes dont nous n'avons pas encore parlé, viennent ponctuellement dans la maison, ce sont les parents. Comme nous l'avons évoqué dans les pages précédentes, environ 1% des enfants en maison d'enfants sont orphelins d'un parent ou des deux.

Et donc tous les autres enfants ont la possibilité de recevoir des visites de leurs parents. Ces visites se font dans des espaces dédiés de la maison. On en distingue deux types : Le premier est la salle de médiation parents-enfants qui sert lors de visites plutôt formelles.

Le deuxième type est le studio, qui sert à reproduire des scènes de la vie quotidienne, apprendre ou réapprendre à vivre ensemble.

L'une des missions principales de la maison d'enfants est de maintenir le lien familial quand c'est possible et bénéfique pour l'enfant. La visite est possible quand les parents n'ont pas fait subir intentionnellement de sévices aux enfants.

Ces visites se font sur ordonnance du juge avec l'accompagnement d'éducateurs ou d'intervenants spécialisés.



Fig 26.Exemple de salle de médiation parents/enfants ©Edgar Patin



Fig27. Exemple de studio parents/enfants ©Edgar Patin



Fig. 25 ©Edgar Patin

1. Drees, (2021) enquête auprès des établissements et services de la protection de l'enfance (ES-PE)

1 La maison d'enfants

E Synthèse de la problématique identifiée

La maison d'enfants est un bâtiment complexe. Elle regroupe des enfants fragiles dans un endroit où ils essayent tant bien que mal de se reconstruire et de s'adapter après leur placement. Elle doit relever le défi d'être la façade publique d'une institution, mais aussi d'être un lieu de vie dans lequel les enfants peuvent s'épanouir. Tout aussi important, elle doit fonctionner de manière optimale, pour permettre aux encadrants de faire au mieux leur travail.

La problématique qui va nous guider pour effectuer ce travail de recherche est donc la suivante :

Comment faire coexister la vie publique, la vie de groupe, la vie de maisonnée et la vie personnelle des enfants, dans une maison d'enfants à caractère social ?

La maison d'enfants regroupe à la fois des espaces publics (administration, espaces dédiés au visiteurs) et des espaces intimes comme les chambres et les lieux de vie des enfants, par exemple.

Nous allons donc développer les différentes strates sociales qui traversent la maison, mais aussi comment s'organisent aussi ces espaces les uns par rapport aux autres.

1 La maison d'enfants

F La maison d'enfants, d'un point de vue social

L'une des missions de la maison d'enfant est comme nous l'avons vu précédemment de s'assurer que les enfants se développent le plus harmonieusement possible. Ce développement de l'enfant a été théorisé au 20ème siècle par Urie Bronfenbrenner un psychologue américain, au travers d'un schéma qui décrit le développement, comme un écosystème imbriqué en poupée russe. Ce modèle est utilisé pour analyser les expériences des enfants dans un contexte donné. Il décrit particulièrement les interactions entre les enfants, les adultes et leurs environnements. .

Ce modèle s'organise ainsi du plus intime au plus public :

Le microsystème décrit les relations intra-familiales.

Le mésosystème décrit le premier réseau extra-familial de sociabilité (crèche, école, aire de jeux).

L'exosystème représente la famille élargie, les autres institutions et services qui influent sur la vie de l'enfant (le travail des parents, la bibliothèque etc.).

Le macrosystème regroupe le contexte culturel et l'influence de la société dans lequel évolue l'enfant. ¹

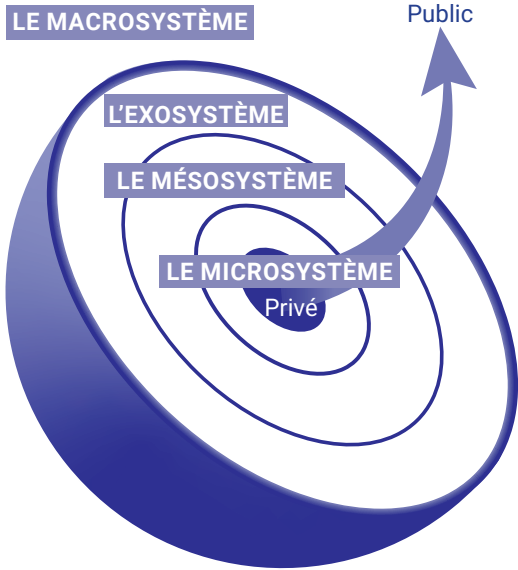


Fig. 28 Schéma d'imbrication des systèmes ©Edgar Patin

1. Ministère des familles de l'enfance et des droit des femmes (2017). Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance ,P37

Ce modèle est utilisé partout en France par les organisations qui s'occupent des maisons d'enfants pour cadrer leur projet pédagogique.

Nous pouvons donc facilement développer ces notions à la maison d'enfants :

Le microsystème décrit les relations intra-familiales, donc la vie personnelle de l'enfant. Sa relation avec ses parents, avec ses frères et sœurs. Ce qui correspond spatialement à la chambre de l'enfant et les espaces parents-enfants. On l'appellera le microsystème, la vie personnelle des enfants.

Le mésosystème est donc le premier réseau extra familial, ici représenté par la maisonnée où les enfants sont confrontés à d'autres enfants qui constituent leur famille d'adoption. On l'appellera le mésosystème, la vie de maisonnée des enfants.

L'exosystème qui représente les institutions et services qui influent sur la vie de l'enfant. Il est présent dans la maison au travers des espaces qui rassemblent tous les enfants (salle polyvalente, réfectoire). On l'appellera l'exosystème, la vie de communauté des enfants.

Et enfin le macrosystème regroupe le contexte culturel, ici la ville et les interactions que les enfants ont avec elle. On l'appellera le macrosystème, la vie publique des enfants.

Ces définitions permettent de bien cadrer les différentes dimensions sociales présentes au sein de la maison et auxquelles sont confrontés les enfants durant leur séjour.

Espaces les plus publics

Espaces les plus privés



La vie publique



La vie de groupe



La maisonnée



La vie personnelle

Fig. 29 Les espaces de vie ©Edgar Patin

1 La maison d'enfants

G Grille de lecture sociale des espaces

Après avoir exploré la maison d'enfant au travers de ses habitants et ses missions. Nous allons maintenant exposer une série d'interrogations qui questionnent les différentes dimensions sociales de la maison. Elles sont issues de tout ce que nous avons vu jusqu'ici à propos des maisons. Elles nous serviront à analyser les références en détails dans le chapitre suivant.

La vie publique :

Existe-t-il un espace faisant transition entre le bâtiment et les espaces publics ?
Des interactions sont- elles possibles avec le public extérieur à la maison ?

La vie de groupe :

Les enfants peuvent-il aller et venir dans les espaces qui leurs sont dédiés ?
Les espaces communs sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?
Existe-t-il un espace faisant transition entre les espaces de communauté et les fonctions servant la maison ?
Le mobilier et les matériaux sont-ils adaptés aux enfants ?
Les espaces sont-ils adaptés à l'âge des enfants ?

La vie de maisonnée :

Les espaces de vie sont-ils semblables à une habitation classique ?
Les espaces privés, intimes et calmes sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?
Existe-t-il une transition entre les espaces de communauté et de maisonnée ?

La vie personnelle des enfants :

Les chambres existent-elles en qualité et en quantité suffisante ?
Existe-il des moyens permettant d'entretenir le lien entre l'enfant et sa famille ?
Existe-il des moyens permettant l'appropriation de la chambre par l'enfant ?
Existe-il une transition entre les espaces de maisonnée et personnels des enfants ?

En conclusion, la formulation de la grille d'analyse sociale à partir des éléments appris pendant la première partie sera détaillée dans la deuxième partie de ce travail. Nous y analyserons des bâtiments nous permettant de comprendre les spatialités et les qualités à apporter à une maison d'enfant. Tout ceci dans le but de s'assurer de répondre aux besoins des différents aspects sociaux qui cohabitent dans ce type édifice.



2 Analyse sociale de références

A Présentation des références	44
a. Aldo Van Eyck, Orphelinat d'Amsterdam	
b. Citée de l'enfance à Marcinelle, Marcel Leborgne	
c. L'accueil d'urgence fratries à Roubaix	
d. La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries	
B Analyse de la vie publique :	52
a. Existe-t-il un espace faisant transition entre le bâtiment et les espaces publics ?	
b. Des interactions sont elle possible avec le public extérieur à la maison?	
C Analyse de la vie en groupe :	61
a. Les enfants peuvent-il aller et venir dans les espaces qui leurs sont dédiés sans adulte ?	
b. Les espaces (communs, publics ext.) sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?	
c. Existe-t-il un espace faisant transition entre les espaces de groupe et les fonctions servant la maison ?	
d. Le mobilier et les matériaux sont-ils adaptés au enfants ?	
e. Les espaces sont-ils adaptés à l'âge des enfants ?	
D Analyse de la vie en maisonnée :	88
a. Les espaces de vie sont-ils semblables à une habitation classique ?	
b. Les espaces (privés, intimes, au calme) sont-ils présent en qualité et quantité suffisante ?	
c. Il existe une transition entre les espaces de groupe et de maisonnée ?	
E Analyse de la vie personnelle:.....	103
a. La chambre existe-elle en qualité et en quantité suffisante ?	
b. Existe-il des moyens permettant d'entretenir le lien entre enfant et sa famille ?	
c. Existe-il des moyens permettant l'appropriation de la chambre par l'enfant ?	
d. Existe-il une transition entre les espaces de maisonnée et personnels des enfants ?	

Fig. 30 ©Edgar Patin

2 Analyse sociale de références

A Présentation des références

Pour nous aider à repérer les qualités d’une maison d’enfants, nous allons explorer diverses références. Certains bâtiments sont des maisons d’enfants à caractère social de la métropole européenne de Lille, issues de plusieurs visites que j’ai pu effectuer sur le terrain grâce à mon expert. D’autres références quant à elles, accueillent des enfants placés ou des orphelins, ce ne sont pas des maisons d’enfants à proprement parler, mais elles leur ressemblent dans leurs objectifs et leurs fonctions.

Pour pouvoir analyser point par point les références en fonction de la grille sociale des espaces dans la maison, nous convoquerons uniquement les références pertinentes pour chaque interrogation soulevée par la grille. C’est la raison pour laquelle n’apparaîtront pas systématiquement les 4 bâtiments de référence dans notre analyse.

Voici donc un résumé et une mise en contexte de chaque bâtiment que nous allons étudier :

a. Orphelinat d’Amsterdam, Aldo Van Eyck :

L’orphelinat municipale d’Aldo Van Eyck est situé dans la banlieue sud d’Amsterdam. Il est prévu pour 125 enfants orphelins. Il fut en service entre 1960 et 1991.

Le bâtiment prend la forme d’une nappe ponctuée de patios, ainsi que de certains éléments qui sont surélevés tels que les espaces de nuit des enfants et les appartements du personnel.

Cette typologie permet une grande connexion avec l’extérieur du fait de sa large surface de façade vitrée qui se déploie et instaure un dialogue avec le parc dans lequel le bâtiment est installé. Le bâtiment est conçu comme une ville : on y retrouve des quartiers comme les unités de la maison qui sont distribuées le long d’une rue intérieure avec ses places publiques et ses jardins.

Tout le projet est construit sur une trame carrée de 3,36m de côté. Celle-ci est constituée d’un dôme en béton reposant sur un système poteaux/poutres en béton.

La trame construit les espaces sans jamais être la même. Elle est un remarquable exemple de trame qui se décline à l’infini en fonction des besoins des différents âges. Elle est basée sur des entremêlements de formes géométriques simples, d’extérieur et d’intérieur, couverts ou non, des espaces qui sont plutôt fermés et d’autres ouverts sur l’extérieur.^{1 2}

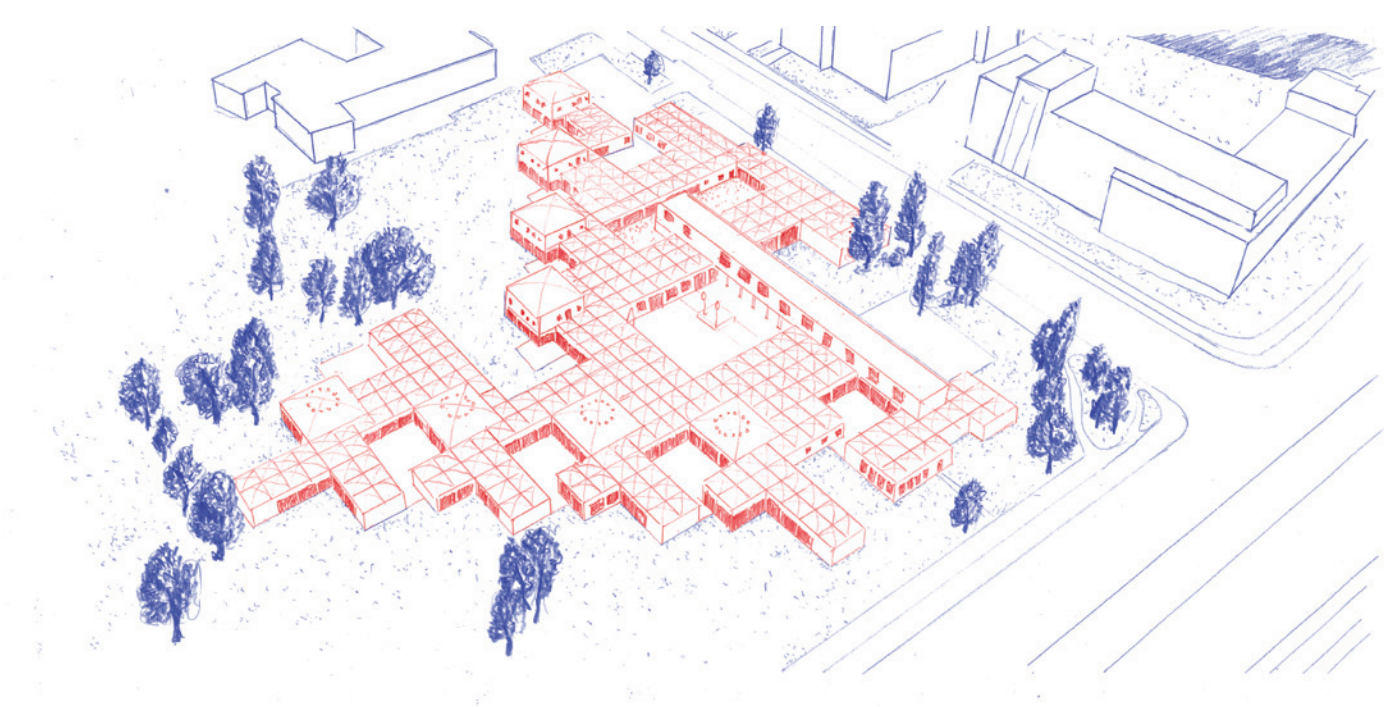


Fig. 31 Orphelinat d’Amsterdam, Aldo Van Eyck ©Edgar Patin

1. Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.
2. McCarter, R. (2015). Aldo van Eyck. New Haven, Yale university press.

**b. Cité de l'enfance à Marcinelle,
Marcel Leborgne & Victor
Bourgeois**

La Cité de l'enfance est composée de pavillons isolés d'une dizaine d'enfants, entourés d'un grand parc.

Les architectes ont conçu cette typologie pour favoriser les contacts entre les enfants et les adultes.

Notamment au travers d'un parc et d'un pavillon dédié à la vie de groupe.

Les pavillons sont sous la responsabilité d'une « mère » qui habite la maison avec les enfants.

Ce qui permet d'avoir une figure d'attachement toujours présente sur le site.

Les pavillons sont dans un style moderniste avec des lignes claires, des fenêtres bandeaux hublot et une toiture plate qui viennent habiller les murs de briques.¹



Fig. 32 Cité de l'enfance à Marcinelle ©Edgar Patin

c. L'accueil d'urgence fratries à Roubaix

L'accueil d'urgence se fait dans une maison de maître du début du 20^{ème} siècle, le bâtiment est assez remarquable et se situe dans un quartier aisé de Roubaix.

Dans cette maison, on accueille 8 enfants issus de différentes fratries, l'accueil est en soit assez similaire à une maison d'enfants classique cependant les séjours ici n'excèdent pas 3

mois. Les enfants ont entre 4 et 18 ans et arrivent directement de leurs familles. Ils peuvent être particulièrement en souffrance, dû au placement et à leur perte de repères soudain.

La fusion entre la maison d'enfants et la maison de maître s'effectue difficilement, car l'aménagement s'est fait avec "les moyens du bord" : En effet assez peu de modifications ont été réalisées, ce qui fait que les espaces sont subis.

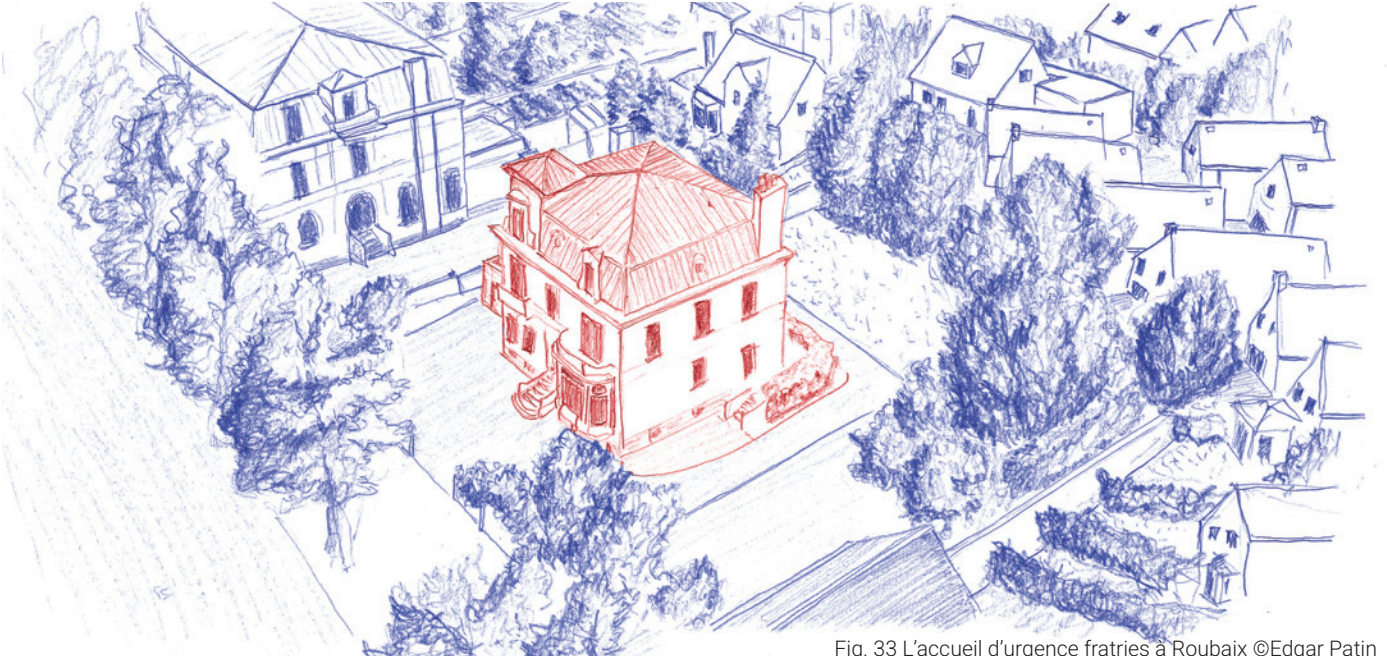


Fig. 33 L'accueil d'urgence fratries à Roubaix ©Edgar Patin

1. Joosten, C. (2020). « la cité de l'enfance une œuvre pédagogique et révolutionnaire. » , Charleroi archives n°8.

d. La Maison d’Enfants d’Aulnoye-Aymeries :

La maison d’Aulnoye-Aymeries a été construite en 2023. On y retrouve deux maisonnées dans lesquelles se répartissent 32 enfants, une pour les plus jeunes (5-10 ans) et une autre pour les adolescents (11-16 ans). Ces unités communiquent par leur propre jardin.

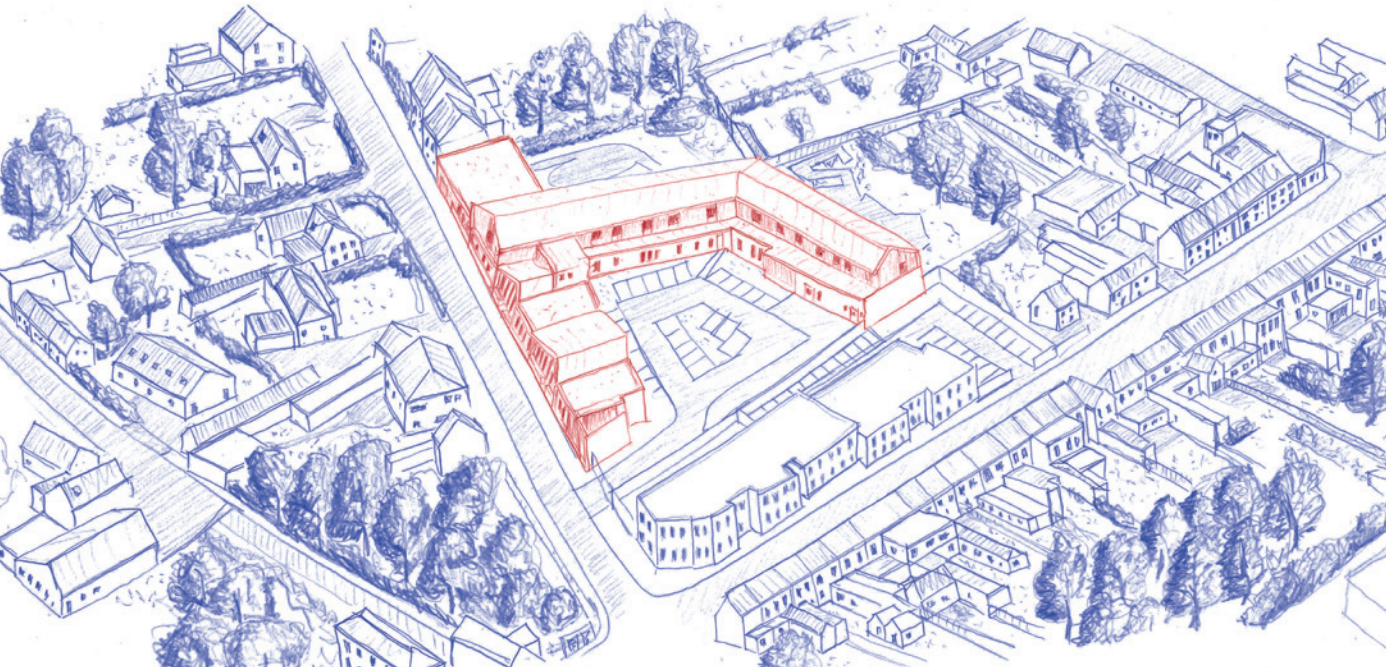


Fig. 34 La Maison d’Enfants d’Aulnoye-Aymeries ©Edgar Patin

Le bâtiment se compose de deux ailes distinctes, la première en front à rue se compose de l’administration, et de quelques espaces techniques. Tandis que la deuxième aile en rapport avec le jardin, contient les maisonnées, les espaces de personnels et la cuisine collective. Les chambres des enfants sont situées au premier étage le long d’un couloir au-dessus de l’aile dédiée aux maisonnées.

2 Analyse sociale de références

B Analyse de la vie publique

a. Existe-t-il un espace faisant transition entre le bâtiment et les espaces publics ?

L’orphelinat d’Amsterdam, Aldo Van Eyck :

La séquence d’entrée de chez Aldo Van Eyck est très longue, environs 50 mètres entre la rue et la porte d’entrée des enfants. Mais c’est la distance qu’il faut pour établir une séquence d’entrée très sensible, quittant progressivement la rue et les espaces publics jusqu’au cœur de la maison.

La première partie plutôt publique nous mène ensuite jusqu’à un premier seuil que l’on franchit. On passe sous le volume de l’administration, qui mène à une cour intérieure pour enfin arriver à la porte.



Fig. 35 Entrée de l’orphelinat d’Amsterdam ©V. Ligtelijn

La séquence d’entrée nous indique qu’on arrive dans un endroit plus intime en nous éloignant progressivement de la rue. Ce volume marque la limite entre l’intérieur de l’institution et l’extérieur. Et pour finir le bâtiment nous enveloppe. Rien ne nous est dit, pas de grande enseigne nous indiquant où l’on arrive mais la sensation d’être au cœur du bâtiment est déjà là. Documents supplémentaires disponibles en annexe p182

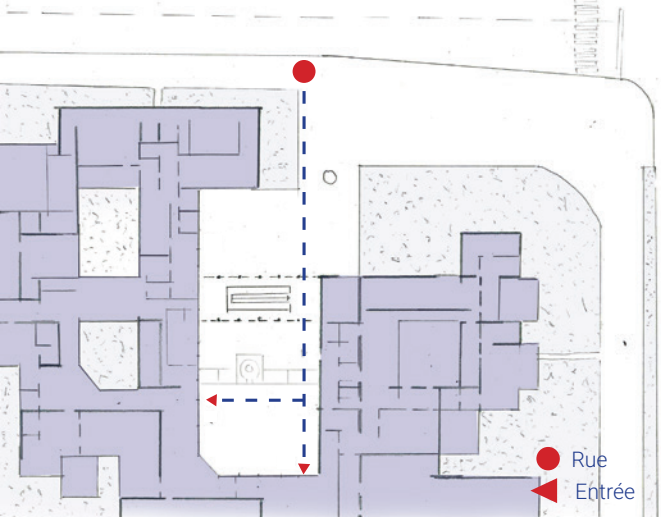


Fig. 36 Plan de l’entrée de l’orphelinat d’Amsterdam ©Edgar Patin

La Cité de l'enfance à Marcinelle, de
Marcel Leborgne et Victor Bourgeois :

Ici les architectes ont choisi une approche plus directe, celle qu'on pourrait attendre d'une institution.

La séquence d'entrée commence par un portail avec l'inscription « Cité de l'enfance ». Proche de l'entrée principale on retrouve l'administration.

Ensuite les enfants traversent un parc aux allées arborées qui les mènent jusqu'à leurs pavillons. Plusieurs autres entrées sont possibles pour rapprocher les enfants de leurs pavillons.

Les architectes proposent aux enfants une balade en pleine nature pour arriver chez eux.

Documents supplémentaires disponibles en annexe p183

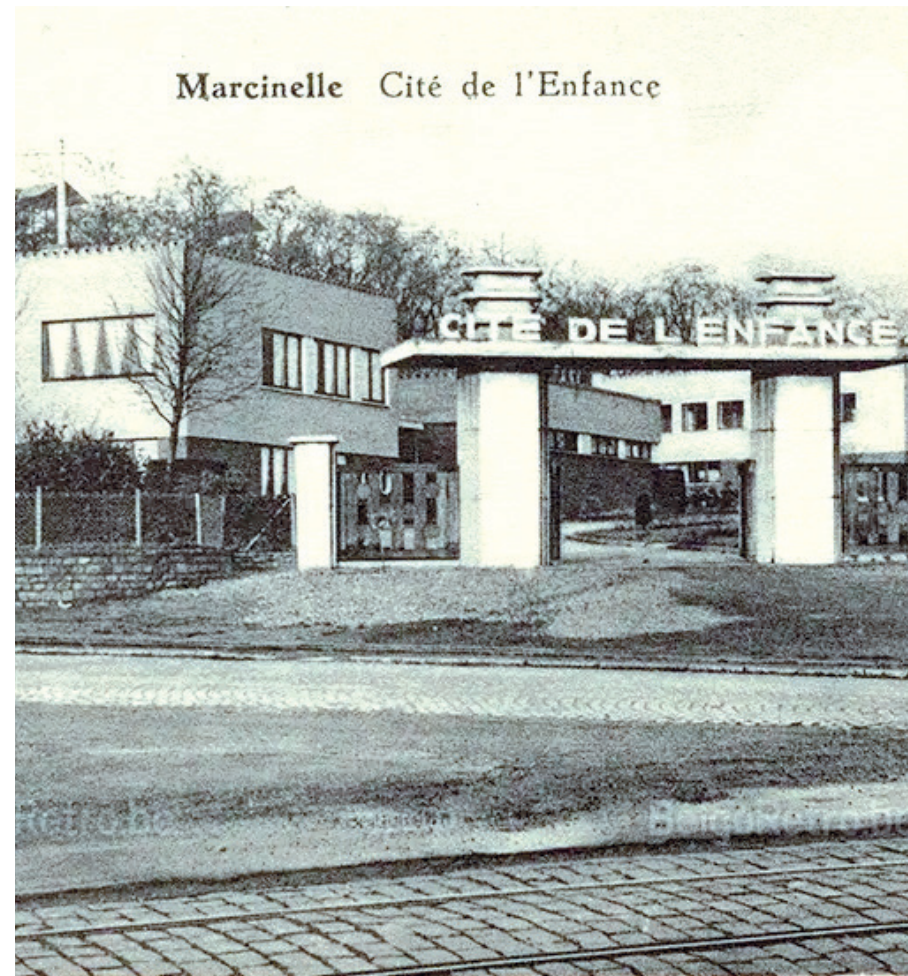


Fig. 37 Portail d'entrée de la cité de l'enfance © Belgoretro.be



Fig. 38 Cheminement d'entrée de la cité de l'enfance © Edgar Patin

La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries :

La séquence d'entrée de la maison d'enfants d'Aulnoye est assez particulière.

Elle se scinde en plusieurs parties, les adultes ont leur propre entrée en front à rue, avec un accueil séparé en fonction du motif de venue. Tandis que pour les enfants, l'entrée se situe derrière l'administration. Ils doivent faire le tour et passer par le parking. Cette organisation pose plusieurs questions, pourquoi vouloir autant isoler les enfants de la rue et pourquoi les faire passer par le parking ? Une troisième entrée aurait pu être possible en front à rue, pour passer par les jardins et rejoindre les maisonnées. Documents supplémentaires disponibles en annexe p184.



Fig.40 Entrée de la MECS côté rue © Edgar Patin



Fig. 39 Cheminement d'entrée de la MECS d'Aulnoye-Aymeries © Edgar Patin

Les leçons tirées :

L'espace de transition entre la ville et l'institution est donc nécessaire pour instaurer une limite ou une transition claire pour les enfants.

Personnellement j'aurai tendance à préférer l'approche utilisant un espace intermédiaire ou/et une séquence d'entrée, afin d'adoucir cette transition et de ne pas à avoir à l'expliquer au travers d'une enseigne extérieure.

Ici on rejoint le besoin de cadre et de limites, ainsi que le besoin de découverte du monde.

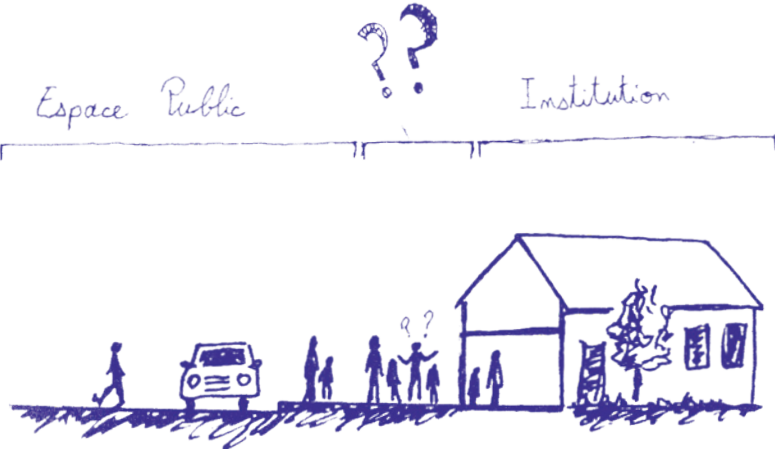


Fig. 41 © Edgar Patin

b. Des interactions sont-elles possibles avec le public extérieur à la maison ?

Orphelinat d'Amsterdam, Aldo Van Eyck:

Pour l'orphelinat d'Amsterdam, le développé de façade et la proximité avec un axe de circulation important, font que les enfants sont en contact visuel constant avec l'extérieur. C'était d'ailleurs une des intentions principales de l'architecte.

Les interactions peuvent se faire en bord de site, mais surtout au travers de la cour intérieure, qui peut éventuellement accueillir des gens extérieurs à l'orphelinat. De même, les gens passant à vélo, visibles depuis l'intérieur et les avions dans le ciel, animent la vue des enfants.

Les enfants se sentent intégrés dans la vie de proximité.

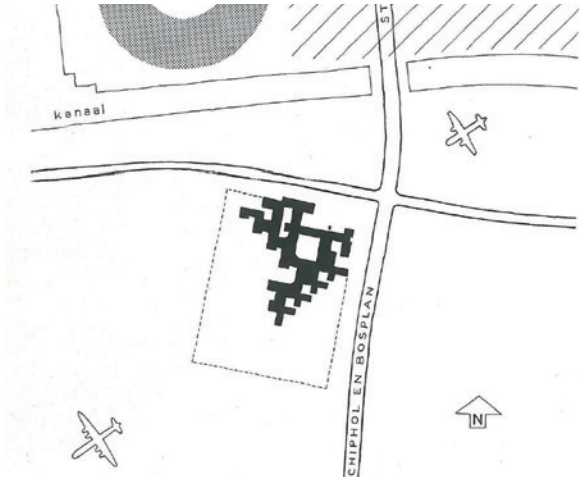


Fig. 42 Schéma d'implantation de l'orphelinat © V. Ligtelijn.

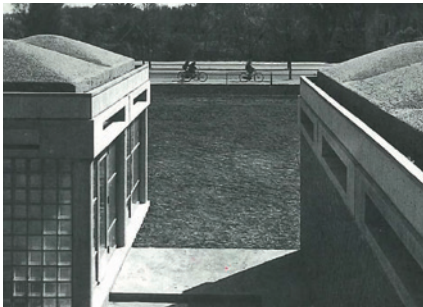


Fig. 43 Vue du patio sur l'extérieur © V. Ligtelijn.

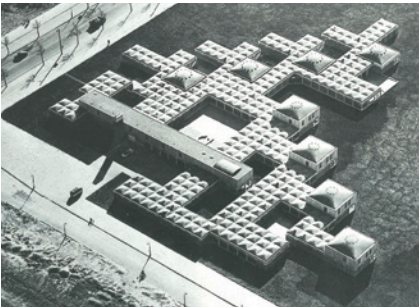


Fig. 44 Vue aérienne © V. Ligtelijn.

L'accueil d'urgence fratries à Roubaix :

Dans l'accueil d'urgence de Roubaix, les interactions avec le public sont aussi possibles de la même manière que pour Amsterdam. La proximité avec la rue est ressentie par les enfants grâce aux ouvertures sur 2 façades.

L'une côté jardin et l'autre sur la rue. L'espace en contact avec la rue est un parking goudronné séparé par un portail.



Fig. 45 Vue vers la rue © E. Patin

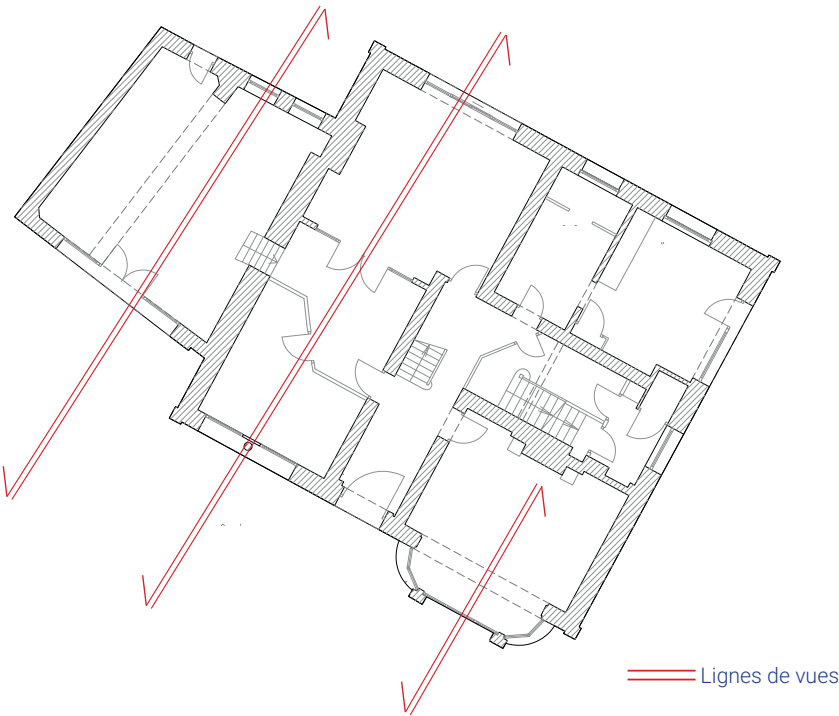


Fig. 46 Lignes de vue sur l'extérieur © E. Patin

Les leçons tirées :

Cette question explicite les interactions bien souvent informelles entre les enfants et le public.
On le voit au travers des références, elles peuvent être architecturées avec l'orphelinat et sa cour ou pas avec l'accueil fratrie.

Cela montre que ces interactions existent bel et bien et l'on ne peut les ignorer. On pourrait donc créer un lieu pour leur permettre d'exister.

Ce lieu sera intimement lié avec le milieu dans lequel s'implante le bâtiment du fait de la nature publique des interactions et donc avec la ville. Cette question rejoint le besoin de découverte du monde.

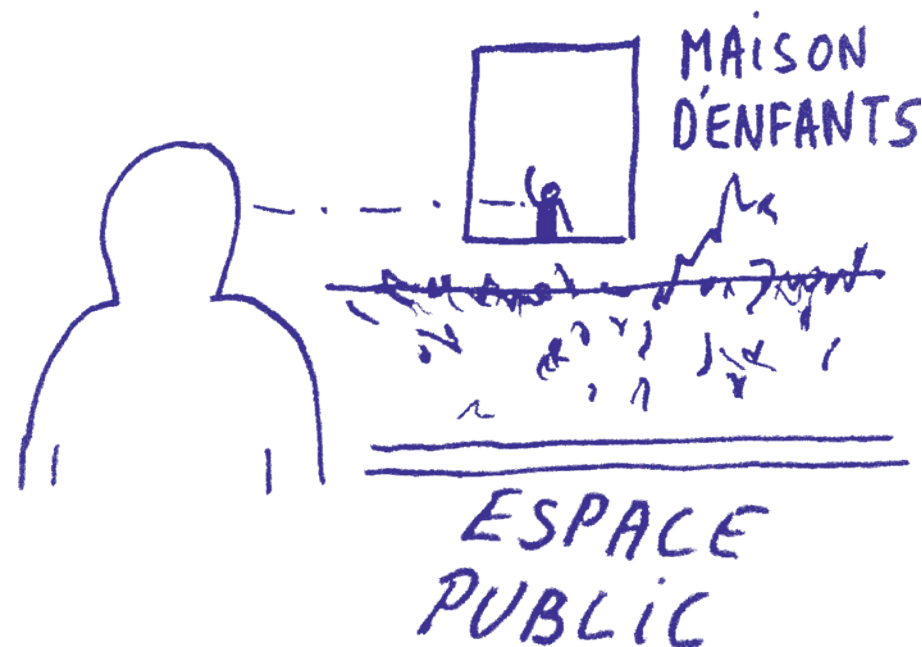


Fig. 47 © Edgar Patin

C Analyse de la vie en groupe

a. Les enfants peuvent-ils aller et venir dans les espaces qui leur sont dédiés sans adultes ?

Cité de l'enfance à Marcinelle, Marcel Leborgne et Victor Bourgeois :

La cité de l'enfance grâce à son parc, permet aux enfants d'avoir des moments en autonomie complète. En effet, le parc faisant plus de 9 hectares, il est impossible de surveiller derrière chaque buisson, les encadrants doivent faire confiance aux enfants.

Je pense personnellement que si les enfants sont capables d'être en autonomie dans 9 hectares, alors leur autonomie en ville est quand même en bonne voie.



Fig. 48 Vue du parc © Belgoretro.be



Fig. 49 Le parc de la cité © Edgar Patin

La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries :

Au contraire, la maison d'enfant d'Aulnoye-Aymeries a mis en place des stratégies architecturale pour éviter que les enfants soient sans surveillance. Le bureau de l'éducateur au milieu avec une vue imprenable sur les espaces de vie des enfants, en est peut-être l'expression la plus directe.

Le jardin aussi est dessiné de telle manière qu'il n'y ait pas de cachettes ou de zones à risque pour les enfants.

Les chambres y sont accessibles à l'aide d'un badge nominatif par enfants et pour les plus jeunes ils doivent demander à un adulte d'ouvrir leur porte.

Ces dispositifs simplifient le travail des éducateurs. Ceux-ci peuvent plus facilement arbitrer les conflits et autres déconvenues qui pourraient se produire entre les enfants. Mais ce faisant, les espaces de vie ne ressemblent plus à ceux d'une maison ou d'un appartement. En effet, depuis la salle à manger l'enfant a une vue sur le bureau, par exemple. Cette architecture n'encourage pas à tendre vers plus d'autonomie. De ce fait, le jour où l'éducateur n'est plus à ses côtés, cela pourrait causer des soucis d'adaptation à l'enfant.

== Lignes de vues



Fig. 50 Vue sur le bureau de l'éducateur © Edgar Patin

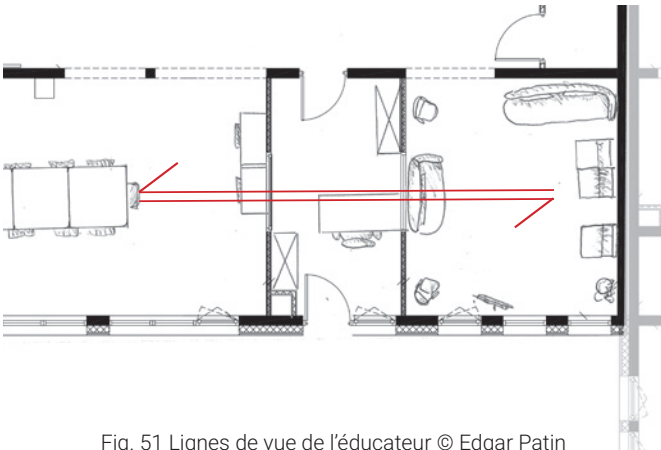


Fig. 51 Lignes de vue de l'éducateur © Edgar Patin

Les leçons tirées :

Les deux approches décrites dans cette partie sont radicalement différentes.

Pour l'une, on pourrait dire qu'on « tient les enfants à la bride », tandis que l'autre admet que les enfants sont malicieux, ne sont pas toujours sages entre eux ou coopérants et que l'on ne peut pas tout le temps les contrôler.

Avouons que l'option permettant aux enfants de trouver de l'autonomie nous paraît la plus appropriée.

Cependant nous aimerions trouver une solution plus modérée, afin de faciliter le travail des éducateurs, en termes de surveillance. C'est à dire qu'ils n'aient pas à chercher des enfants dans 9 hectares.

Ici on rejoint le besoin d'autonomie des enfants.

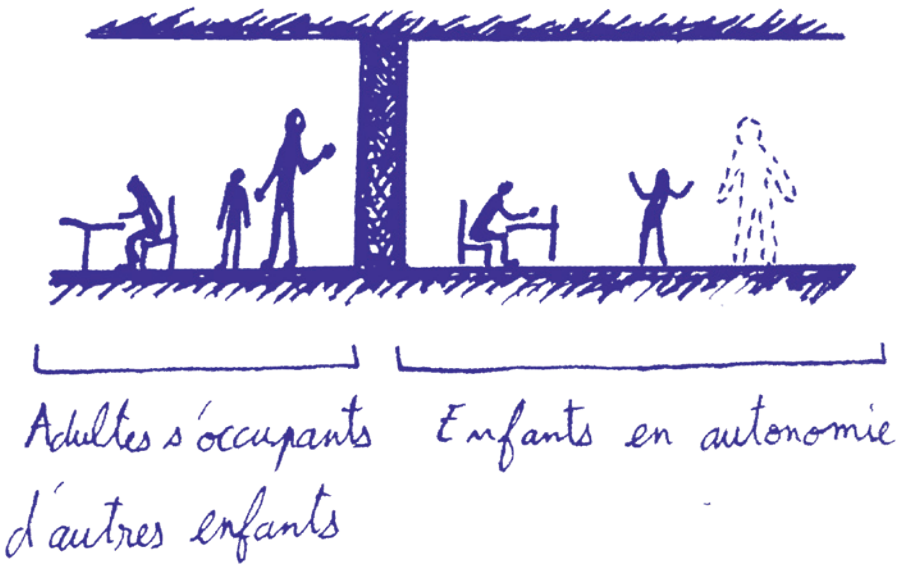


Fig. 52 © Edgar Patin

b. Les espaces (communs, publics, extérieurs) sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?

Orphelinat d'Amsterdam,
Aldo Van Eyck:

Les espaces communs de l'orphelinat sont composés d'une salle des fêtes, d'une bibliothèque et d'un théâtre-gymnase.

Mais surtout, il existe une rue entre les différentes maisonnées qui vient créer une circulation qui traverse tout le projet. Majoritairement en brique avec des bancs et des lampadaires.

Le langage de la rue y est réinterprété pour créer un espace de jeu intérieur. Les enfants ont donc de quoi se retrouver tous ensemble dans des espaces lumineux et remplis de petits moments d'architecture ponctuant l'espace.



Fig. 53 Enfants jouant dans la rue intérieure
© V. Ligtelijn.

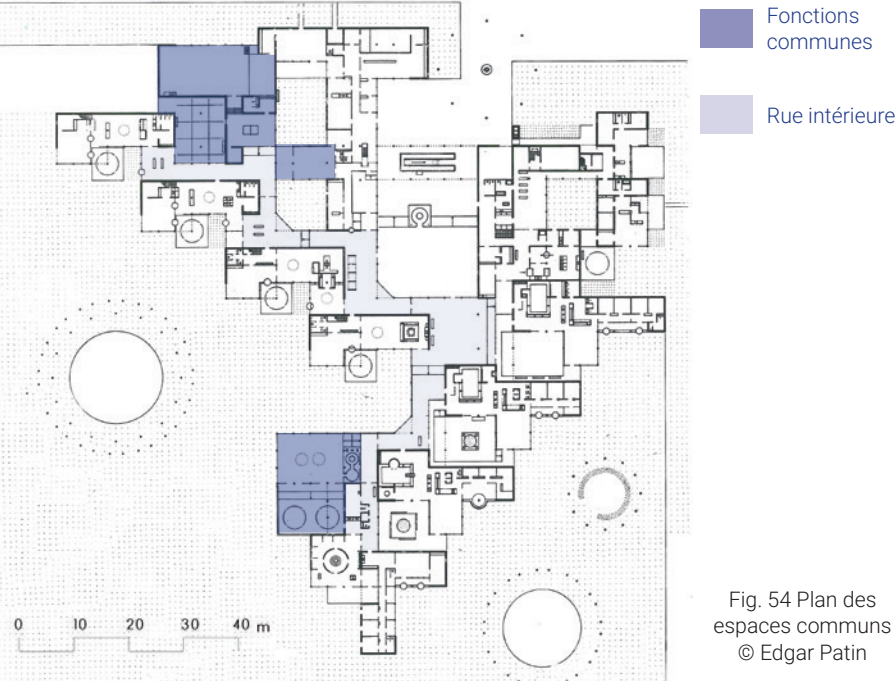


Fig. 54 Plan des
espaces communs
© Edgar Patin

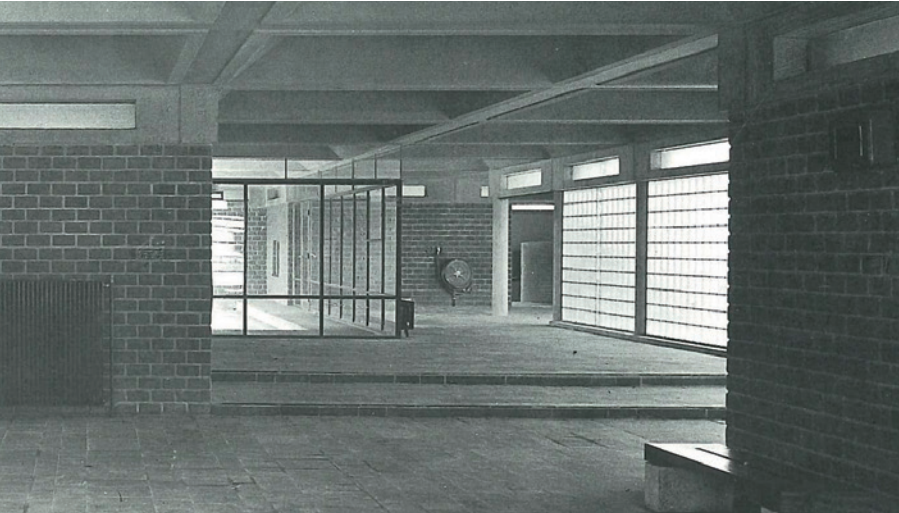


Fig. 55 Vue intérieure © V. Ligtelijn.



Fig. 56 Éclairage © V. Ligtelijn.

L'accueil d'urgence fratries à Roubaix :

Les enfants de l'accueil d'urgence de Roubaix partagent ensemble un salon, une salle à manger, et une salle de jeu.

Ces espaces sont en soit à l'origine plutôt qualitatifs, équipés de grandes fenêtres et même de façades assez poreuses dans l'ensemble, donnant sur le jardin et la rue comme expliqué lors de la question sur les interactions avec le public.

De hauts plafonds amènent de la lumière jusqu'au centre du bâtiment, ainsi que beaucoup d'éléments de décoration, tels que des mosaïques et des moulures. Celles-ci viennent embellir l'architecture.

Néanmoins, cela n'est pas très adapté aux enfants : les carrés de mosaïque sautent un par un, le plafond très haut manque de chaleur, donne une sensation de vide et de ce fait, ils se sentent perdus et encore plus petits.

De plus, pour ce qui est de la surface, celle-ci est très réduite et limitée. Ils n'ont pas de possibilités de s'isoler en plus petits groupes dans les espaces communs.



Fig. 57 Plan des espaces communs © Edgar Patin



Fig. 58 Espaces comuns © Edgar Patin

Les leçons tirées :

L'analyse de ces différents exemples, nous montre que les espaces communs ont une place importante dans la maison.

Ils sont un lieu de rassemblement qui dispatche les enfants autrement que par maisonnée. Aldo van Eyck nous montre la voie.

En créant la rue, il mélange des dimensions qu'on retrouve dans la ville (environ sur cent mètres) et les dimensions domestiques du plafond (deux mètres cinquante centimètres).

Pour les enfants, il faut visiblement jouer plutôt sur les longueurs et les largeurs de ces espaces pour leurs donner le statut d'espaces de groupe, tout en gardant un plafond de 2,50 m comme dans une maison.

Ici on rejoint les besoins d'espace pour les enfants et de bonne qualité architecturale (espace, lumière, matière etc.)

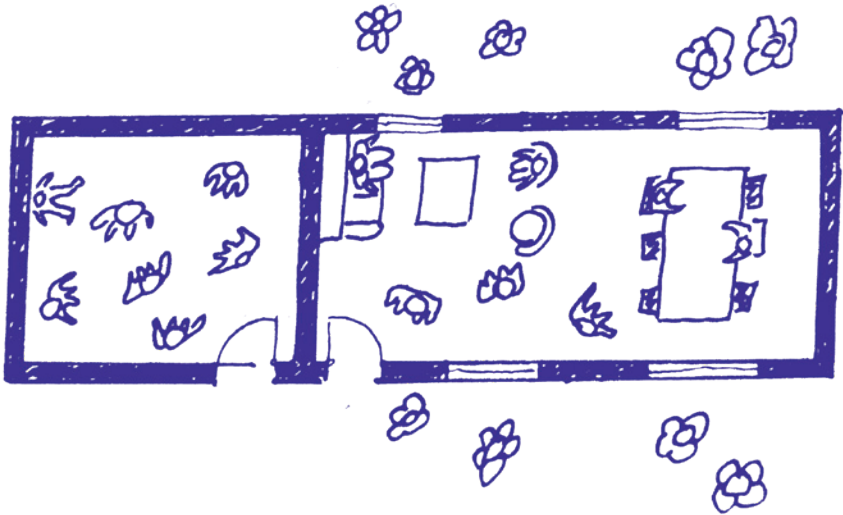


Fig. 59 © Edgar Patin

c. Existe-t-il un espace faisant transition entre les espaces de groupe et les fonctions servant la maison ?

Cité de l'enfance à Marcinelle,
Marcel Leborgne et Victor Bourgeois :

Les fonctions servant la maison sont adroitement réparties aux quatre coins du parc.
Elle profite de la présence d'adultes pour pouvoir encadrer les entrées et sorties par les différents accès.
L'administration est par conséquent située sur l'entrée principale.
L'économat (qui sert aussi à la pouponnière reine Astride adjacente) est sur une autre entrée, ainsi que la boulangerie, l'atelier et le salon de coiffure, ils gardent chacun une entrée.

Cela montre que toutes les fonctions servant la maison s'orientent naturellement vers la ville. Les enfants y viennent ponctuellement et ce ne sont pas des espaces de vie.

Ainsi la limite est clairement établie et l'espace de transition qui permet de s'y rendre, est simplement un des chemins du parc que les enfants empruntent moins souvent.

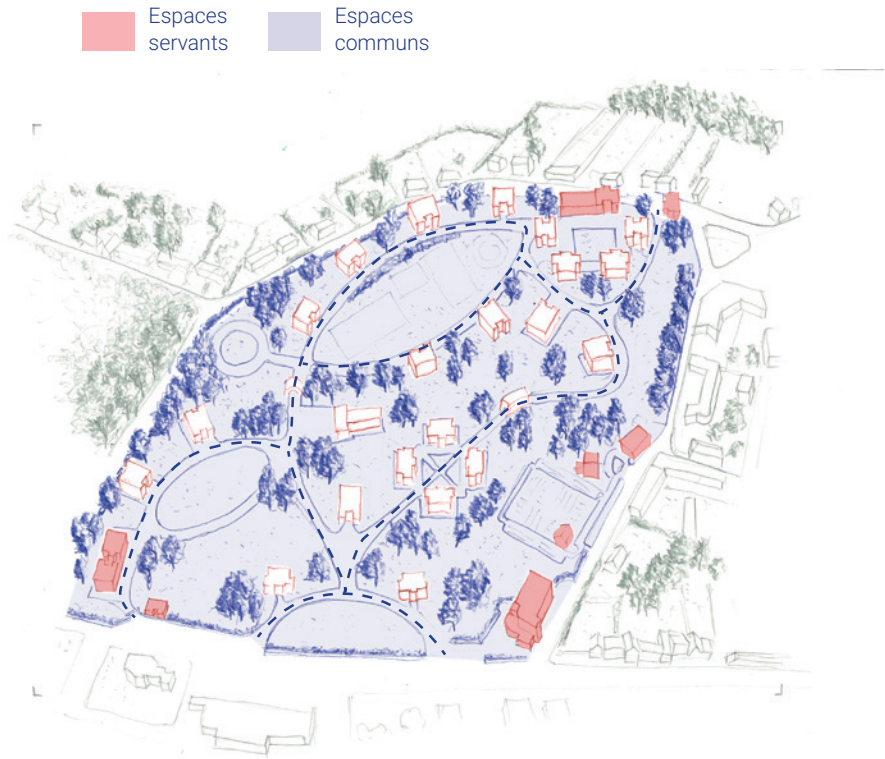


Fig. 60 les fonctions servant la maison aux entrées du parc © Edgar Patin

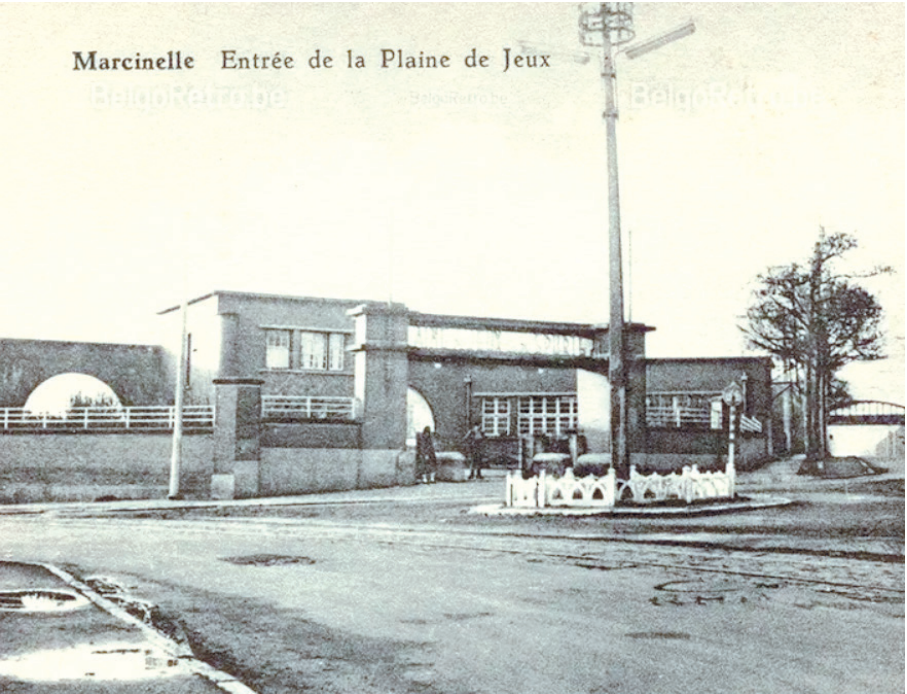


Fig. 61 Entrée par la plaine de jeux et la boulangerie © Belgoretro.be

Documents supplémentaires disponibles en annexe p185

L'accueil d'urgence fratries à Roubaix :

Pour la maison d'enfants de Roubaix, on peut noter que les fonctions servant la maison sont réduites à leur strict minimum, car il n'y a que 8 enfants dans cette structure.

Cependant, elles sont quand même très présentes dans l'espace. L'administration et la cuisine donnent directement sur la salle à manger. Le reste des fonctions, comme le stockage et la laverie se font au sous-sol.

La transition entre la maison d'enfants et les fonctions la servant est un peu confuse. Cette confusion s'explique par le fait que le bâtiment n'a pas été conçu à l'origine pour être un centre d'accueil pour enfants.

De plus, dans ce cas-ci les enfants restent très peu de temps, alors la durée du séjour fait que les enfants doivent avoir d'autant plus de mal, faute de temps à repérer la limite.



Fig. 62 Rapport entre les espaces de groupe et les fonctions servant la maison © Edgar Patin

Les leçons tirées :

Dans ces deux exemples on voit que les espaces servant à la maison peuvent être qualitatifs sur le plan fonctionnel : ils participent à la clarté des espaces pour les enfants. L'enfant doit comprendre par lui-même que ces espaces ne lui sont pas destinés. Il n'en est pas exclu, mais cela peut être dangereux, comme la proximité d'ateliers, par exemple.

Le positionnement des fonctions servantes marque les entrées du parc de la Cité de l'enfance et ce fait indique aux enfants les entrées de l'institution. Ces fonctions étant tournées vers la ville, permettent aux enfants de comprendre que ces espaces sont destinés aux adultes.

Établir la limite, espaces servants et espaces servis, clairement plutôt qu'un espace faisant la transition nous semble plus adapté. Ici on ne doit pas laisser de place au doute ou à l'interprétation. C'est cela à nos yeux qu'il faut retenir sur ce plan.

Avec cette question, on rejoint les besoins de cadre et de limite, ainsi que le besoin de découverte du monde.

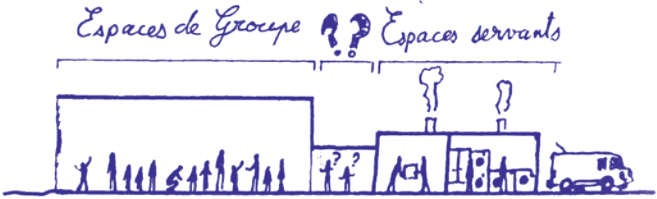


Fig. 63 © Edgar Patin

d. Les espaces sont-ils adaptés à l'âge des enfants ?

Orphelinat d'Amsterdam,
Aldo Van Eyck:

Dans l'orphelinat d'Amsterdam, on retrouve des espaces qui s'adaptent à l'âge des enfants.

En effet, ils sont regroupés dans des unités de vie par âge. Et chaque unité de vie s'adapte aux besoins des enfants, notamment pour les plus jeunes, les unités de vie sont en rez-de-chaussée.

Pour les enfants plus grands, la cuisine est plus grande, avec des zones de jeux qui ressemblent à celles qu'on pourrait concevoir pour des adultes.

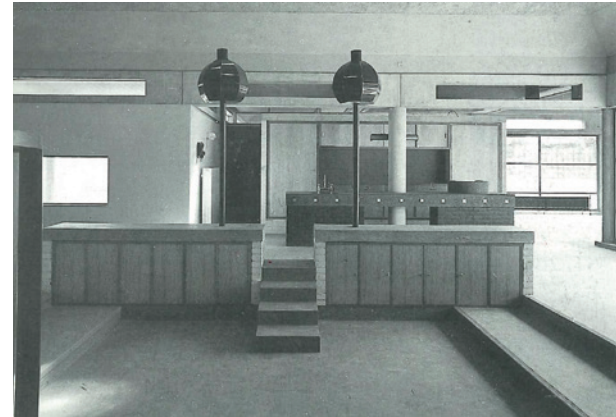


Fig. 64 les espace de vie en fonction des différentes tranches d'âge © Vincent Ligtelijn



La Maison d'Enfants
d'Aulnoye-Aymeries :

La maison d'enfants de l'avesnois possède, comme l'orphelinat d'Amsterdam, des unités par âge, ainsi que des jardins séparés par âge.

Les espaces sont assez semblables d'une unité à l'autre, le mobilier est adapté en fonction des besoins. Par exemple, pour regarder la télévision les enfants ont pu choisir leur mobilier collectivement.

Les espaces ne sont donc pas proprement adaptés aux enfants, mais sont adaptables en fonction des besoins des enfants.



Fig. 65 Salle de jeux adolescents © Edgar Patin



Fig. 66 Salle de jeux enfants © Edgar Patin

Les leçons tirées :

Les deux exemples que nous analysons ci-dessus nous évoquent des espaces par âge et insistent sur leur importance, afin de nouer des liens entre enfants du même âge.

Cependant que se passe-t-il si les enfants ont des frères et sœurs dans la même structure ? Ils doivent aller rendre visite à leurs fratries dans les unités qui abritent d'autres âges.

Alors à nos yeux, il faut placer les espaces d'âge non pas dans la maisonnée, mais bien dans les espaces de groupes. Cela permet aussi de se rapprocher du fonctionnement d'un foyer familial entre des frères et sœurs d'adoption ou de sang.

C'est là que les espaces adaptés à l'âge interviennent dans les espaces de groupe, pour entretenir les amitiés entre les enfants des différentes maisonnées.

Ici on rejoint les besoins liés à l'âge.



Fig. 67 © Edgar Patin

e. Le mobilier et les matériaux sont-ils adaptés aux enfants ?

Orphelinat d'Amsterdam, Aldo Van Eyck:

Dans le bâtiment d'Aldo Van Eyck, le mobilier et les matériaux sont adaptés aux enfants. Il est en très grande partie intégré à l'architecture et dédié aux jeux, même la cuisine est remplie d'attentions pour amuser et intriguer les enfants.

Le mobilier est construit en matériaux brut, du bois massif, du béton de la brique parfois. Pour ce qui est de la matérialité du projet. La distinction est faite par l'architecte entre les espaces de maisonnées qui ont majoritairement de l'enduit sur les murs, et les espaces de groupes qui eux sont en briques et en béton. Ce qui vient créer un effet "noix de coco", la maison est solide à l'extérieur, lumineuse et douce à l'intérieur.

Le mobilier et les matériaux de la maison sont adaptés aux enfants. Dans le foyer moins sujet aux dégradations accidentelles ou volontaires, on retrouve des matériaux un peu plus fragiles.

Tandis que dans les espaces de groupe, la brique, la brique de verre et le béton, sont des matériaux très résistants aux dégradations, ils sont donc massivement utilisés dans les espaces publics.

Documents supplémentaires disponible en annexe p186

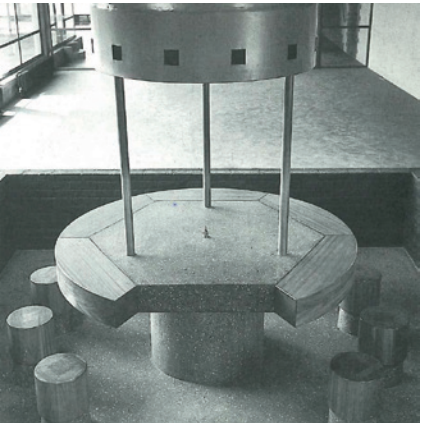


Fig. 68 coin repas en bois massif
© V. Ligtelijn

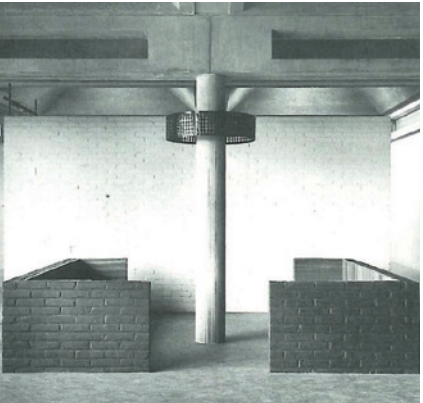


Fig. 69 coin salon en brique © V. Ligtelijn

L'accueil d'urgence fratries à Roubaix :

Dans l'accueil d'urgence de Roubaix, les matériaux sont mis à rude épreuve. En effet les enfants viennent d'arriver de leur foyer. Ils peuvent dans certains cas, être très perturbés.

Ce qui fait que les dégradations se multiplient, c'est pour eux un moyen de s'exprimer et de se défouler parfois. Alors le plâtre et le papier peint aux murs ne font pas long feu. De plus, les matériaux de la maison de maître sont restés les

mêmes depuis le début, ils sont selon moi, inadaptés aux enfants.

Le mobilier quant à lui est plutôt résistant, fonctionnel. Il remplit tout ce qu'on pourrait attendre de lui pour des enfants. Cependant c'est le même mobilier qu'à école.

En effet, les maisons d'enfants pour la plupart se fournissent dans les mêmes catalogues que les écoles, car matériel professionnel, solide et ignifugé.

L'enfant boit dans le même verre en plastique, assis sur une chaise semblable avec les mêmes luminaires.

Le mobilier est inadapté car on a sacrifié le confort et l'esthétisme au profit de sa résistance.

Un canapé en toile cirée par exemple, pour éviter les taches par exemple. Tout cela ne contribue malheureusement pas à créer une ambiance chaleureuse autre que celle d'une institution.



Fig. 70 Mobilier scolaire standard
© Edgar Patin



Fig. 71 Salle de jeu © Edgar Patin



Fig. 72 Plafonnier et rangements (chambres)
© Edgar Patin

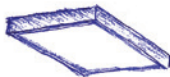
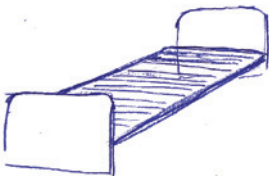


Fig. 73 Lit ignifugé © Edgar Patin



Les leçons tirées :

Le mobilier et les matériaux vont être mis à l'épreuve. La stratégie de cibler en fonction des usages les matérialités me paraît être intéressante.

En effet, les espaces de groupe se rapprochent dans leurs matérialités, des espaces publics. Ils doivent être résistants sans être repoussants. La brique et le béton peuvent être employés dans ce cas précis comme Aldo Van Eyck l'a fait.

Il serait cependant bienvenu de les compléter avec des matériaux moins froids, on pourrait penser à la terre ou l'argile qui peuvent être résistants aux dégradations à condition de savoir les réparer. Ou même du bois pourrait être utilisé s'il est facilement remplaçable.

Comme une table avec un plateau en contreplaqué que l'on pourrait changer si celui-ci est trop abîmé. Cela apportera aussi la touche un peu domestique qu'il faut injecter à ces espaces.

On voit bien que les matériaux comme le plâtre, le plastique sont assez peu renouvelables, alors nous veillerons à ne pas en abuser.

Ici aussi, on rejoint les besoins liés à l'âge notamment vers 7-9 ans quand ils mettent à l'épreuve les matériaux et l'espace.



Fig. 74 © Edgar Patin

D Analyse de la vie en maisonnée

a. Les espaces de vie sont-ils semblables à une habitation classique ?

Orphelinat d'Amsterdam,
Aldo Van Eyck:

Comme nous l'avons déjà évoqué l'orphelinat d'Amsterdam est organisé en maisonnées.

Et ces espaces ont les mêmes fonctions qu'une maison : manger, dormir, jouer et courir au jardin.

De plus, le bâtiment déforme la trame qui le constitue pour pouvoir accueillir ces fonctions sous un grand dôme. Malgré la fonction du bâtiment, une réelle proposition d'habitation est présente.

Documents supplémentaires disponibles en annexe p188



Fig. 75 Espaces de vie des maisonnées © V. Ligtelijn

Cité de l'enfance à Marcinelle,
Marcel Leborgne et Victor Bourgeois :

Ici les architectes Mr Bourgeois et Mr Leborgne, ont été plus directs.

Ils font vivre les enfants dans un quartier composé de plein de pavillons abritant les différentes maisonnées.

On retrouve ici aussi les fonctions de l'habitation classique à ceci près que la mère de substitution vit avec les enfants et que les plus jeunes dorment dans des dortoirs. Ils vivent dans leur maison.

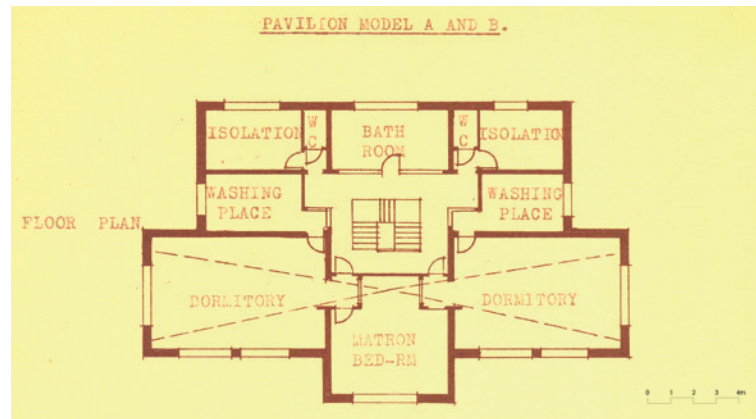


Fig. 76 Rez de chaussée des pavillons © Archive de la Ville de Charleroi

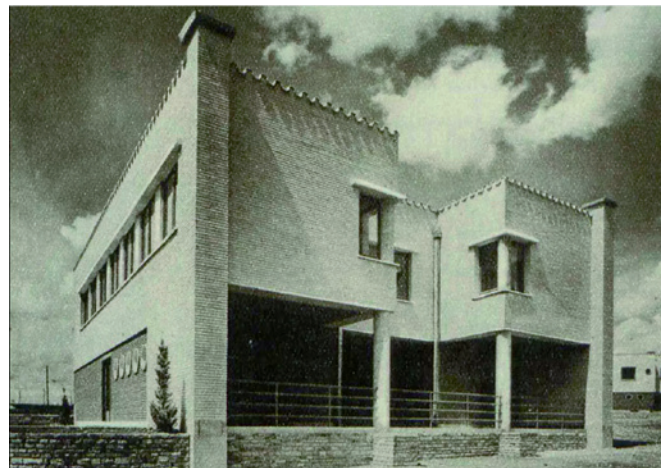


Fig. 77 Vue extérieure du pavillon © guides.archi

Les leçons tirées :

Ces deux approches sont similaires, mais elles se matérialisent au travers d'une architecture différente. Certes l'une choisit de lier les maisonnées par un espace commun et l'autre par un parc.

Cependant elles rejoignent leurs démarches sur l'architecture de la maisonnée, elles se matérialisent dans les deux cas par un mono volume, rassemblant les espaces de nuit et les espaces domestiques (salon, salle à manger et autres...).

Y sont réinterprétées les maisons sans à priori, comme savent si bien le faire les modernistes. Ici pas de caricature de la maison, ni de réinvention de ce qu'elle est, mais là, les espaces de vie sont semblables à ceux d'une habitation classique

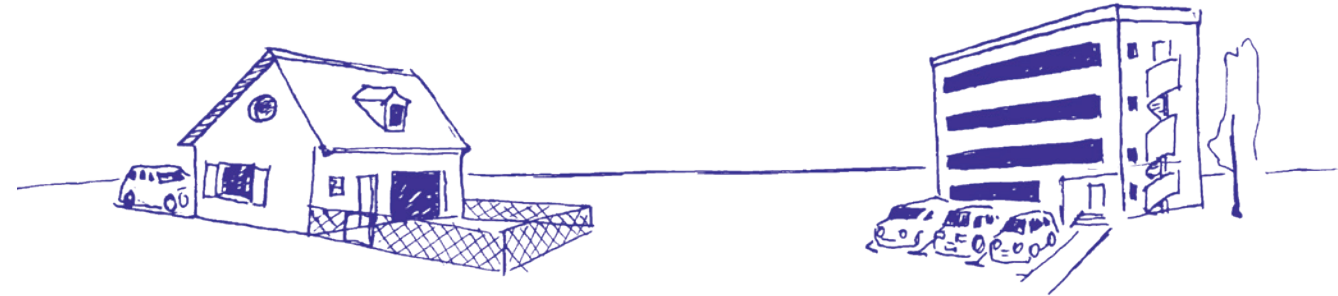


Fig. 78 © Edgar Patin

C'est une démarche intéressante, car la maison n'est pas seulement une habitation. Le bâtiment se doit donc de permettre à l'extérieur et à l'intérieur de bien distinguer dans quelles échelles sociales on se trouve, grâce à des dispositifs architecturaux divers décrits dans cette analyse.

Pour les espaces de maisonnée, il faudra dessiner des espaces semblables à une habitation classique tout en faisant le lien avec l'institution ou les autres fonctions de la maison d'enfants.

Cette question rejoint le besoin de retrouver des repères après le placement, en particulier les repères de la maison ou de l'appartement.

b. Les espaces (privés, intimes, calmes) sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?

La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries :

Dans la maison d'enfants d'Aulnoye-Aymeries, les enfants ont parmi les espaces de maisonnées plusieurs ambiances qui leurs sont proposées.

Ils peuvent jouer dans la salle de jeu, se poser au calme dans la salle télé, ou être dans la salle à manger.

Cependant ces espaces sont assez peu qualitatifs. Nous voulons dire par là que l'ambiance de ces espaces de vie, se rapproche énormément d'une garderie dans une école.

Donc en plus du mobilier, le carrelage, les murs renforcés par des plaques en inox et le faux plafond rendent ces pièces peu accueillantes.

Par conséquent, la quantité des espaces est satisfaisante, mais ce sont des espaces de vie qui ne ressemblent pas suffisamment à un foyer familial.

Documents supplémentaires disponibles en annexe p189



Fig. 79 Plan habité de la maisonnée des plus jeunes © Edgar Patin



Fig. 80 Salle à manger des ados © Edgar Patin

Orphelinat d'Amsterdam, Aldo Van Eyck:

L'orphelinat d'Amsterdam conçoit ses maisonnées autour d'un espace central sous un dôme. C'est l'espaces principal, à mi-chemin entre le salon et la salle de jeu.

Il est spacieux et possède une lumière particulière venant d'ouvertures circulaires au plafond. On retrouve aussi les fonctions classiques, la cuisine, le salon et la salle à manger toujours intégrés à l'architecture.

Les espaces sont bien définis et de qualité entre la zone de jeux sous le dôme et les autres fonctions sous la trame parcourant tout le projet. Les espaces sont lumineux, chaleureux et spacieux.

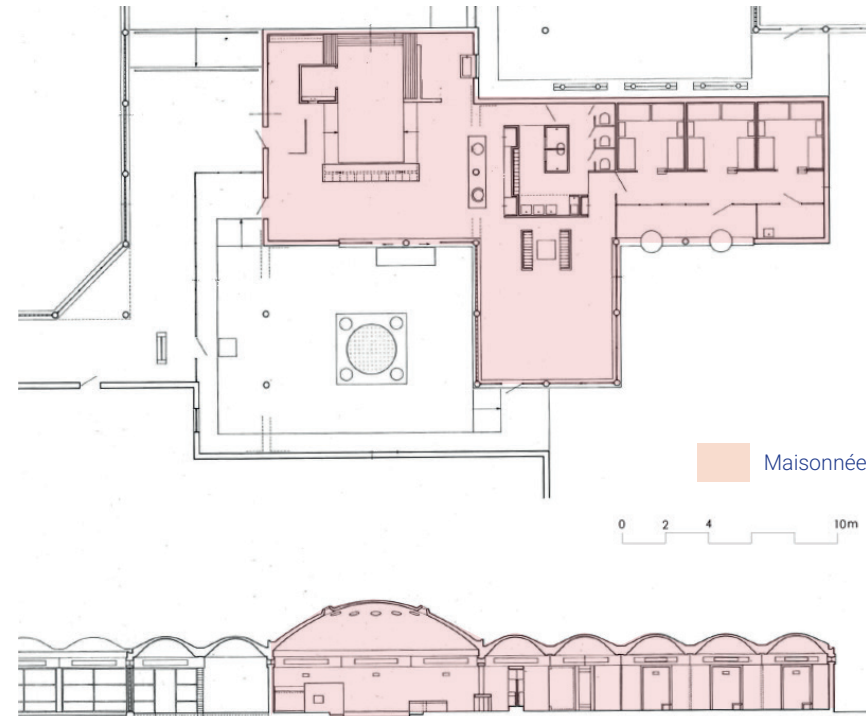


Fig. 81 Plan et coupe de la maisonnée des plus jeunes © V. Ligtelijn

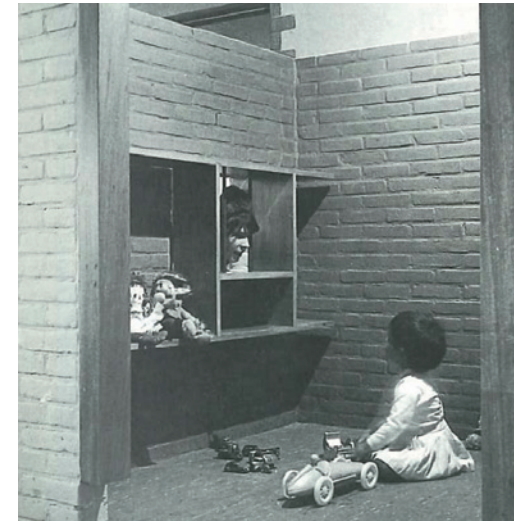
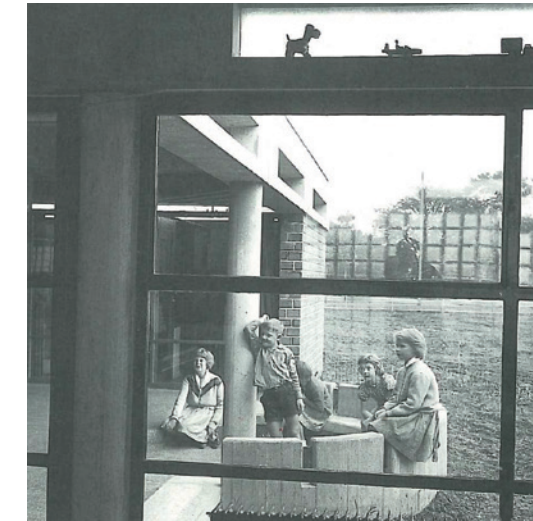


Fig. 82 espaces de jeux intérieur et extérieur © V. Ligtelijn



Les leçons tirées :

L'espace de la maisonnée est le premier cercle social des enfants, il constitue les lieux qui accueilleront les relations de fratries et de fratries d'adoption.

Alors au travers des références prises en exemple, on peut dire que le besoin d'espace est toujours aussi vital.

Une lumière particulière pourrait servir de signature et ainsi identifier les espaces de maisonnée aux yeux des enfants. Aussi ce sont des espaces de dimension à usage domestique et proposant des spatialités variées.

Ici on rejoint le besoin d'espace pour les enfants et de qualité architecturale (espace, lumière, matière etc.)



Fig. 83 © Edgar Patin

c. Il existe une transition entre les espaces de groupe et de maisonnée ?

Orphelinat d'Amsterdam,
Aldo Van Eyck:

La transition entre les espaces des groupes et de maisonnées, se matérialise par une simple porte. En effet, cela suit la logique instaurée dans le bâtiment.

L'espace faisant le lien entre les maisonnées étant une rue, alors chaque unité possède sa porte entrée. Ici la séquence d'entrée tout à fait banale renvoie à la même transition public-privé que les enfants connaissent.

En effet, c'est la même qu'entre la rue et la maison, ainsi qu'entre le couloir et l'appartement.



Fig. 84 Entrée de la maisonnée © V. Ligtelijn

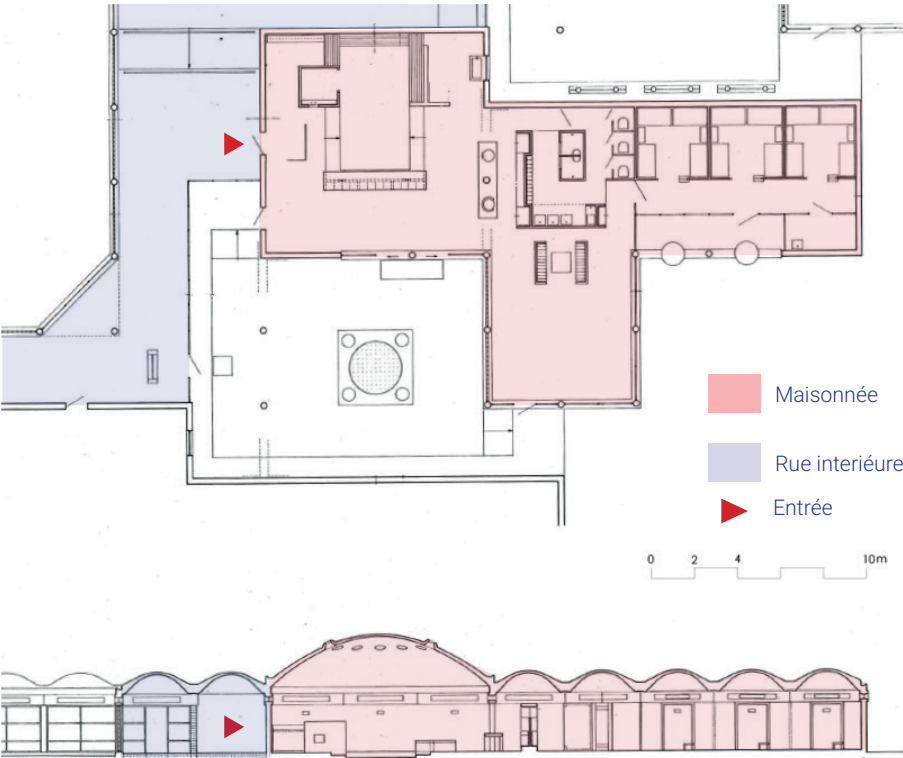


Fig. 85 Plan et coupe de l'entrée de la maisonnée © Edgar Patin à partir de V. Ligtelijn

Cité de l'enfance à Marcinelle,
Marcel Leborgne et Victor Bourgeois :

L'espace qui fait la transition entre les espaces de groupes et de maisonnées est toujours le parc.
Des allées tissent un réseau de chemin dans le parc permettant de rejoindre les espaces de groupes depuis les maisonnées. Une fois de plus les enfants sont confrontés à la nature quand ils passent d'une échelle sociale à une autre.

De plus cette transition passe par le porche des maisons, marquant l'entrée de la maison et rejoint là aussi la même échelle qu'Aldo Van Eyck avec la porte d'entrée.

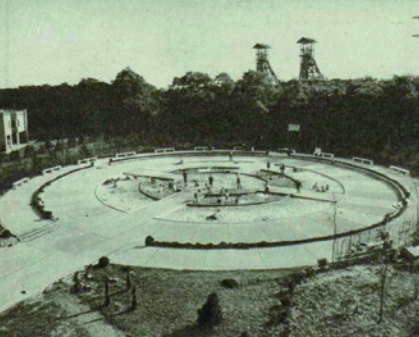


Fig. 86 Bac à sable @ Guides archi

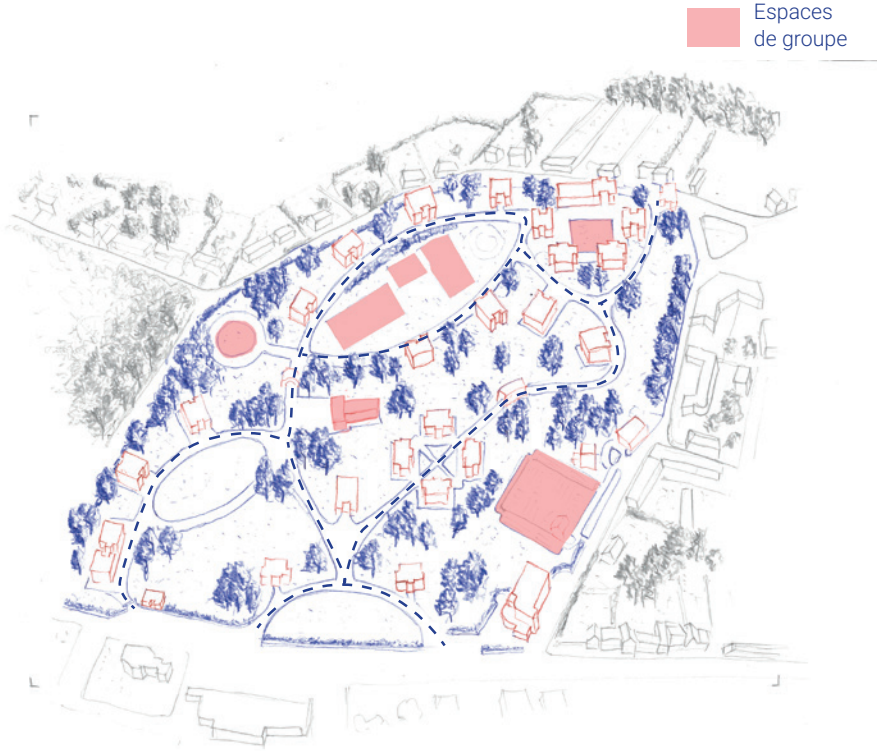


Fig. 87 localisation des espaces de groupes @ Edgar Patin

Les leçons tirées :

Cet espace de transition s'aborde en recréant la séquence d'entrée de l'habitation. Ici, elle est matérialisée simplement par le passage d'une porte un peu particulière. Elle serait traitée différemment si elle était marquée dans l'espaces par sa couleur, son matériau ou sa forme. On peut la faire s'ouvrir sur un espace très grand de la maisonnée, permettant à tout le monde de se rassembler comme un salon, par exemple.

Ici on rejoint le besoin de cadre et de limites, ainsi que le besoin de découverte du monde.

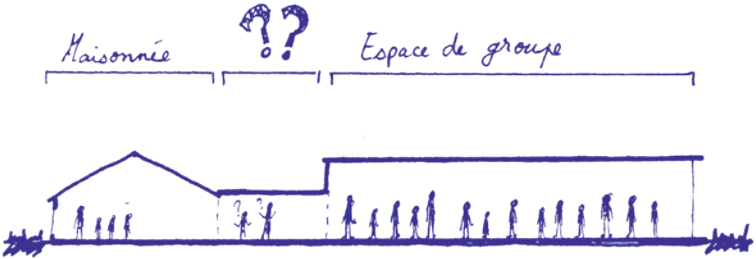


Fig. 88 © Edgar Patin

E Analyse de la vie personnelle

a. La chambre existe-elle en qualité et en quantité suffisante ?

L'accueil d'urgence fratries à Roubaix :

À Roubaix dans l'accueil d'urgence, les chambres n'ont pas subi de modifications fondamentales et sont restées dans leur configuration initiale.

Les enfants sont 3 par chambre. Leurs surfaces sont restreintes et n'offrent que peu d'intimité.

Tandis que les espaces de la chambre gardent les mêmes caractéristiques que le reste de la maison, le plafond est toujours trop haut et le mobilier est inadapté. En effet, certains rangements sont inaccessibles ce qui fait que certaines portes des armoires restent ouvertes tout le temps. Les lampes sont quasiment systématiquement des plafonniers générant une lumière homogène et froide dans les espaces. Les fenêtres sont légèrement trop hautes et ne permettent pas aux enfants les plus petits de voir le sol du jardin depuis leur chambre.

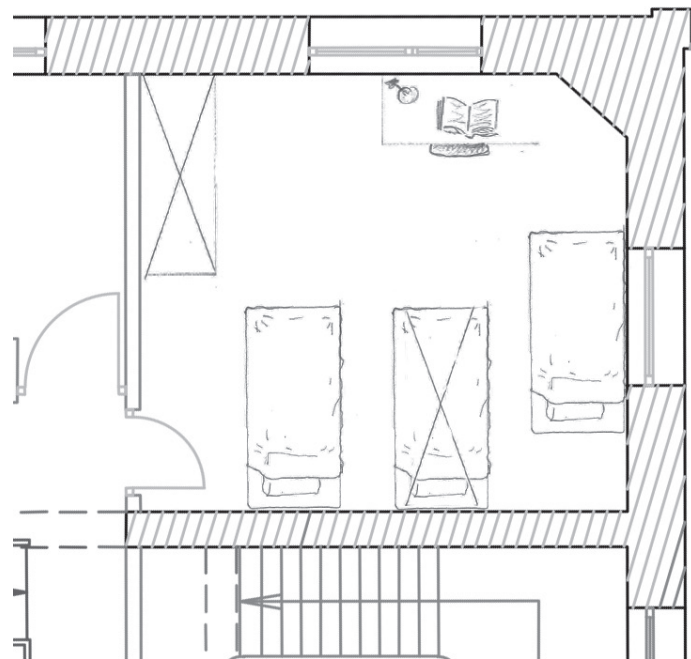


Fig. 89 Plan habité de la chambre @ Edgar Patin

La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries :

Dans la maison d'enfants d'Aulnoye-Aymeries, les chambres sont toutes individuelles et possèdent une salle de bain. Cela encourage les enfants à l'autonomie.

Cela permet aussi de ne pas stresser les enfants, quand ils prennent du temps pour eux le matin par exemple.

Contrairement à des salles de bains collectives qui imposent des plages horaires d'utilisation et peuvent engendrer des problèmes d'intimité.

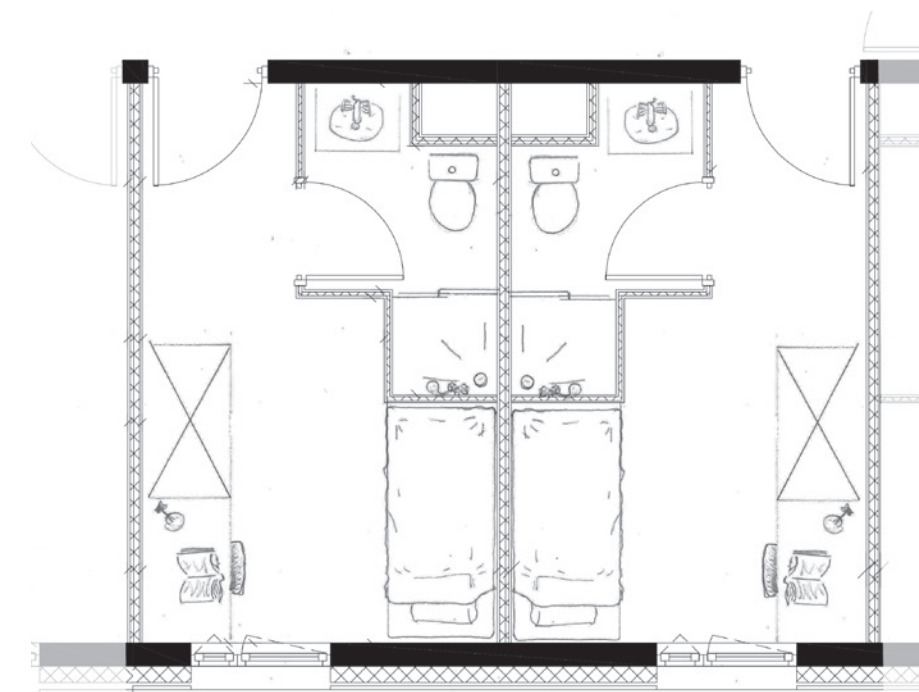


Fig. 90 Plan habité de la chambre @ Edgar Patin

Les leçons tirées :

La chambre est un espace individuel. On peut la partager pour les jeunes enfants qui auraient besoin d'un copain ou d'un frère ou une sœur pour dormir s'ils en avaient l'habitude à la maison. On en voit les limites avec la maison de Roubaix, le manque d'intimité peut freiner l'appropriation.

C'est pourquoi l'approche d'Aulnoye-Aymeries plus actuelle semble privilégier l'intimité au travers de chambres avec salles de bain individuelles. Cela apaise aussi, car les enfants peuvent avoir du mal à accepter leurs corps, que cela soit dû à l'adolescence ou alors des traumatismes subis avant d'arriver en maison. Être tranquille dans sa salle de bain améliore l'intimité.

Les salles de bain étant individuelles ne permettent pas d'avoir de lumière naturelle et sont très réduites. Peut-être que partager une salle de bain pour 2 chambres pourrait permettre de créer un espace plus généreux pour la salle de bain.

Ici on rejoint le besoin d'espace pour les enfants de qualité architecturale et le respect de son intimité (espace, lumière, matière etc.)

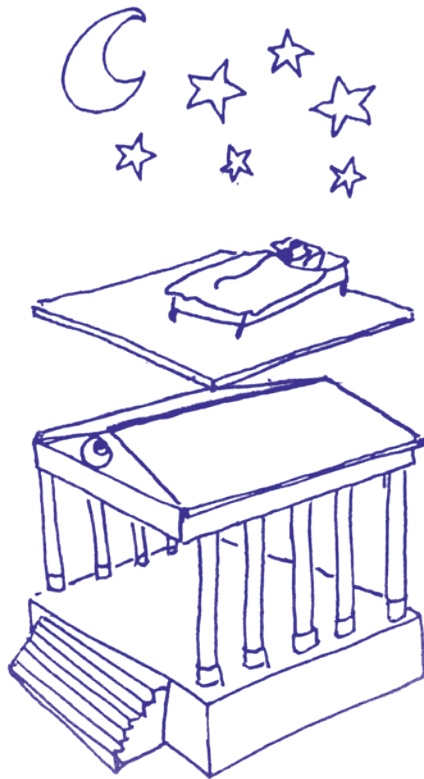


Fig. 91 © Edgar Patin

b. Existe-il des moyens permettant d'entretenir le lien entre enfants et familles ?

La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries :

La maison d'enfants de l'Avesnois propose deux services de relations parents/enfants :

Le service Diapason consiste en une aide éducative par l'organisation de séries de rencontres médiatisées au domicile des familles en difficultés avec

un éducateur. Cette mesure évite le placement et peut être à l'initiative des familles elles-mêmes ou pas, qui viennent chercher de l'aide.

Le service "Felix" quant à lui cherche à faire revenir l'enfant à la maison, au travers d'une série de rencontres médiatisées parents et enfants là aussi. Mais cette fois aussi, dans un studio au sein de la maison. On y retrouve une salle à

manger, une salle de bain et une salle de jeux, ainsi qu'un petit espace extérieur.

Les autres références n'entretiennent pas le lien avec la famille d'une part pour La Cité de l'enfance et le bâtiment d'Aldo Van Eyck, puisque les enfants sont orphelins. Et pour l'accueil d'urgence de Roubaix, les visites ne se font pas dans la maison d'enfants, car il n'y a pas de lieux dédiés.

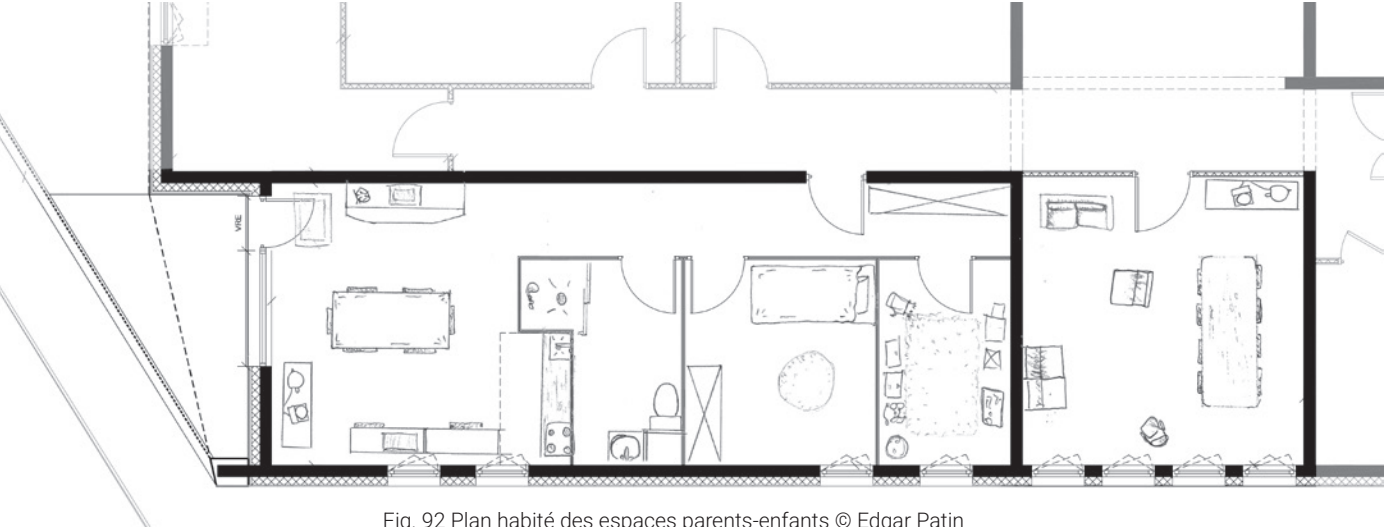


Fig. 92 Plan habité des espaces parents-enfants © Edgar Patin

Les leçons tirées :

Ce type de services est vital pour maintenir le lien, quand il est bénéfique pour l'enfant, mais aussi pour les parents. En effet, cela permet aussi aux parents de ne pas se sentir dépossédés de leur enfant.

Cela a l'avantage aussi d'engager des échanges et une coopération entre les parents et l'institution. Il est vrai que le placement peut malheureusement souvent être mal vécu par les parents, ceux-ci peuvent en vouloir aux institutions de leur avoir « pris » leur enfant.

De fait, ces espaces englobent une approche plus holistique des soins pratiqués autour du lien parents-enfants dans la maison. Si on suit cette logique, je me disais qu'on pourrait même envisager dans certain cas, comme c'est déjà le cas un peu avec le studio, de placer la famille complète. Cela permettrait peut-être de soigner la famille en entier sous forme de séjour, par exemple.

Ici on rejoint les besoins d'identité.

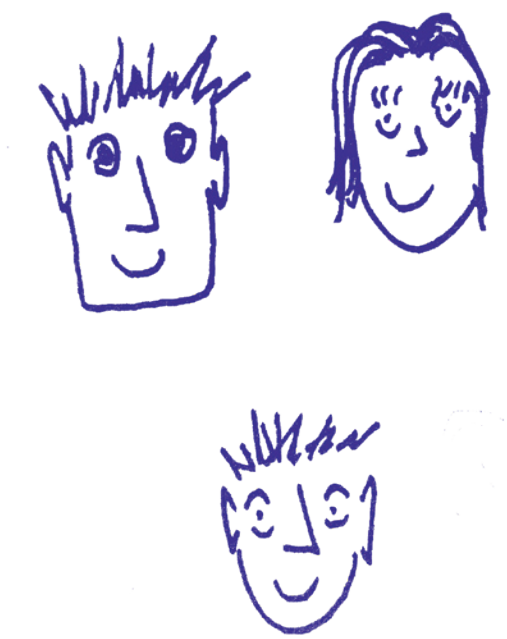


Fig. 93 © Edgar Patin

c. Existe-il des moyens permettant l'appropriation de la chambre par l'enfant ?

L'accueil d'urgence fratries à Roubaix :

L'accueil d'urgence de Roubaix, comme expliqué précédemment, a subi peu de modifications depuis son changement de fonction.

Le mobilier et les matériaux semblent inadaptés. De plus, la surpopulation de la chambre (3 enfants par chambre) ne permet pas une appropriation.

L'utilisation des appuis de fenêtres comme étagères et les dégradations des murs m'ont montré le besoin d'appropriation et d'expression irrépressible des enfants.

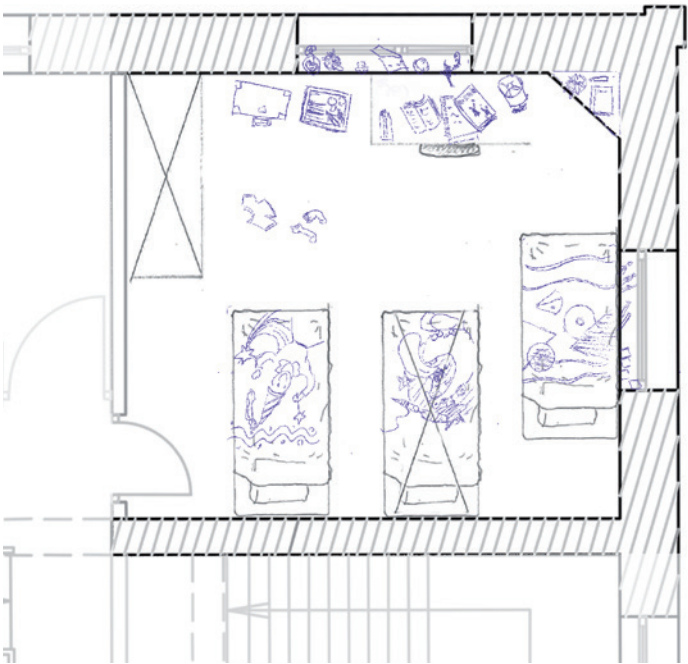


Fig. 94 Appropriation des espaces de la chambre© Edgar Patin

La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries :

L'appropriation de la chambre dans la maison de l'enfants de l'avesnois passe par 3 éléments principaux : le bureau d'environ 1 mètre de long, par 60 centimètres, l'appui de fenêtre de la chambre, ainsi qu'une penderie.

Ces meubles sont assez bien investis par les enfants, des photos de leurs famille, des jouets, des souvenirs ou diverses bricoles fabriquées pendant les activités avec les éducateurs.

L'appropriation se manifeste aussi par des posters ou des dessins sur les murs.

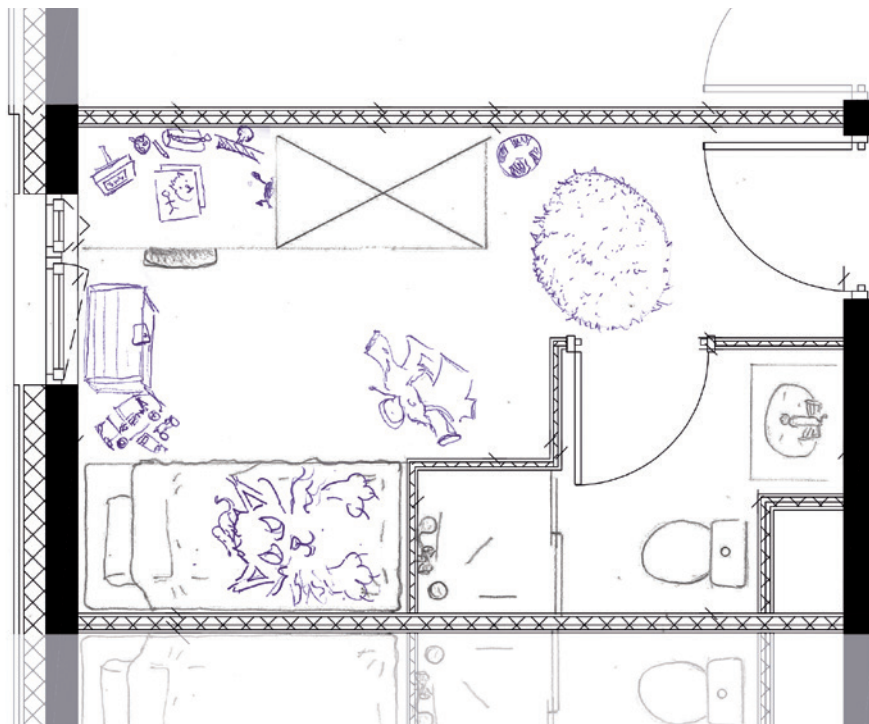


Fig. 95 Appropriation des espaces de la chambre © Edgar Patin

Les leçons tirées :

En ayant vu ces exemples, pour pousser l'appropriation dans la chambre, on pourrait rajouter des meubles poussant l'appropriation.

Par exemple, mettre des pense-bête en liège au mur pour que l'enfant puisse agir comme un moodboard de ce qui lui est cher. Et/ou ajouter une étagère au-dessus du bureau pour qu'il puisse garder de la place dessus pour l'utiliser au lieu d'être rempli de gadgets.

Et pour finir pourquoi ne pas canaliser son besoin de s'exprimer sur les murs, en intégrant un panneau de mur en tableau à craies ou autre matière.

Ici on rejoint le besoin d'estime de soi et d'identité.

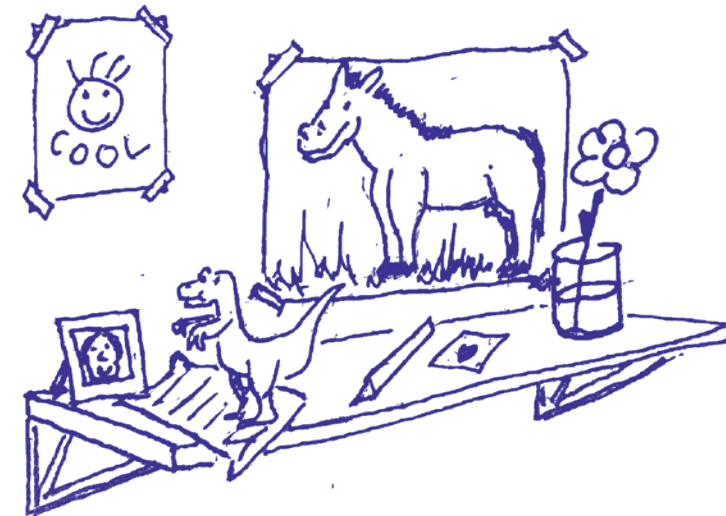


Fig. 96 © Edgar Patin

d. Existe-il une transition entre les espaces de maisonnées et personnels des enfants ?

Cité de l'enfance à Marcinelle, Marcel Leborgne et Victor Bourgeois :

Dans les pavillons de la Cité de l'enfance de Marcinelle, la transition entre les espaces de maisonnée est présente dans les pavillons de type C pour les enfants les plus grands.

Cet espace de transition se situe entre la chambre des enfants et l'escalier menant au premier étage. Il se manifeste par une circulation, un palier, surdimensionné.

Chaque chambre s'ouvre sur l'espace de transition, afin de prolonger l'espace sur le palier partagé.

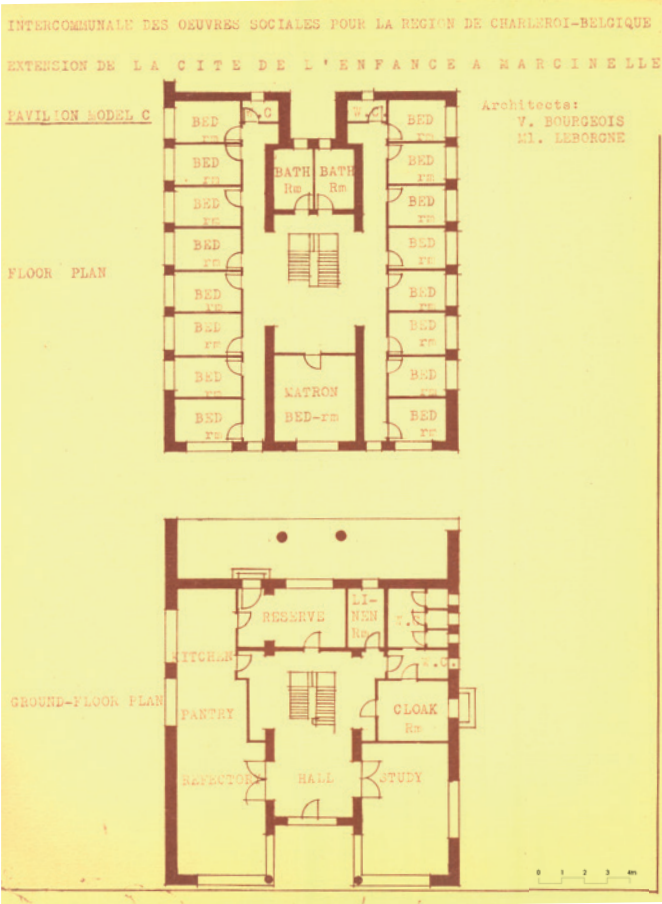


Fig. 97 Plan des pavillons © Archive de la Ville de Charleroi

La Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries :

La transition entre la maisonnée et l'espace personnel des enfants, est un escalier puis un couloir menant à la chambre. La transition marque l'espace par un escalier en béton préfabriqué. Il offre une belle présence dans l'espace car il est assez large.

Cependant le couloir menant aux chambres mesure 75 mètres, entrecoupé de portes coupe-feu, avec très peu de lumière naturelle, ce qui le rend très sombre.

Les portes comme nous l'avons vu, s'ouvrent à l'aide d'un badge détenu par les enfants. Elles sont donc en grande majorité du temps toutes fermées. Cela ne permet aucun apport de lumière venant des fenêtres des chambres. Cette configuration donne un aspect oppressant à cet espace de transition qui n'est pas idéal à mon avis.

Ce qui en résulte c'est un espace de transition bel et bien là, mais assez peu qualitatif, voire effrayant le soir pour les plus petits, par exemple.



Fig. 98 Distribution des chambres autour du couloir © Edgar Patin



Les leçons tirées :

Un espace doit exister entre la maisonnée et la chambre des enfants. Il sert d'espace tampon entre ces deux strates sociales.

C'est le cas surtout pour les nouveaux arrivants, ils peuvent avoir besoin de plus d'intimité au début, le temps de connaître tout le monde. La transition doit signifier le caractère privé des espaces qu'il distribue.

Alors la dimension domestique est requise, la hauteur de la pièce doit être la même que la chambre. L'espace de transition peut briser les lignes de vues entre la chambre et les espaces de la maisonnée afin d'augmenter l'intimité.

Si cet espace est un couloir, il faudra prévoir un apport de lumière suffisant ou par des variations de largeur permettant d'en faire un espace qualitatif pour les enfants.

Ici on rejoint les besoins de cadre et de limites, ainsi que le besoin de découverte du monde.



Fig. 99 © Edgar Patin

En conclusion, nous pouvons voir que certaines des références notamment l'orphelinat d'Amsterdam et la Cité de l'enfance sont des références en matière d'architecture sociale. Elles remplissent la plupart des besoins des enfants en proposant une vraie manière de vivre. Cependant, on a pu voir aussi que sur le plan de la vie personnelle les compétences de ses maisons sont lacunaires parfois.

En revanche, les maisons d'enfants actuelles représentées sont bien plus fournies sur ce plan, notamment celle d'Aulnoye-Aymeries, avec ses différents services dédiés au bien être personnel des enfants.

Tandis que l'accueil d'urgence de Roubaix nous a permis de mettre en évidence que dans un premier temps le modèle visant à rénover les bâtiments du département pour en faire des maisons d'enfants était parfois compliqué à mettre en place, à

Cette complexité peut aussi s'appréhender de plusieurs façons comme nous l'avons vu avec les références. Alors une question se pose, comment choisir la réponse la plus adaptée parmi ces références ? Le tout en conciliant les besoins des enfants développés dans le premier chapitre.

moins d'une réaffectation complète du bâtiment. Nous avons vu aussi, grâce à cette référence quels étaient les services essentiels sur site. Mais également nous avons pu élucider quelles surfaces et fonctions sont vraiment nécessaires pour qu'une maison d'enfants fonctionne correctement.

Pour terminer l'analyse, nous avons pu découvrir, comment les besoins sociaux des enfants sont architecturés dans la réalité. Tous ces questionnements abstraits au premier abord, ont des applications bien concrètes dans la réalité.

Après cette analyse, nous avons pu comprendre que la maison d'enfants joue à la fois avec des dimensions de l'ordre des espaces collectifs et d'espaces intimes. De fait, c'est une institution complexe qui doit savoir à la fois s'adapter, mais aussi être dotée de points de repères pour les enfants.



3 Recherches par le projet

- A Les typologies100
 - a. La typologie Individuelle
 - b. La typologie Collective
 - c. La typologie Semi-collective
- B Territoire 102
 - a. Implantation d'une nouvelle maison d'enfant dans le territoire de la métropole européenne de Lille
 - b. Armentières du point de vue des enfants :
- C Site108
- D La typologie collective112
- E La typologie semi-collective116
- F La typologie individuelle120

3 Recherches par le projet

Dans cette partie, Nous allons développer l'étude de projet testant des formes et des fonctions variées. Les différentes typologies seront testées, l'objectif étant de mieux comprendre les enjeux sociaux, ainsi que de tester différentes morphologies pour la maison. Nous en ferons une critique, pour ensuite développer une proposition aboutie qui viendra clore ce travail.

A Les typologies

Le point d'entrée dans la formalisation d'un projet d'architecture se fera par plusieurs essais, avant de proposer un bâtiment répondant aux besoins de la maison d'enfants. Nous allons donc parcourir plusieurs propositions, ayant des partis pris forts et proposant chacune une manière de vivre différente pour les enfants. Cette partie va aussi permettre de comprendre et de tester différentes formes de la maison, sous diverses propositions d'organisation et d'arsenal de fonctions différentes. On répondra donc aux questions suivantes : Quelle est la forme la plus adaptée pour une maison d'enfants ? Quelle est l'importance des strates sociales de la maison ? Pour ce faire nous déciderons d'un site pertinent et qui sera capable d'accueillir différentes typologies, inspirées de références que nous avons déjà croisées.

a. La typologie Individuelle :

La première est une typologie en pavillons. Si l'objectif des maisons d'enfants est de faire vivre aux enfants la même chose que leur camarade de classe, alors pourquoi ne pas mimer simplement l'habitat des autres enfants ?



C'est la démarche de Victor Bourgeois et Marcel Leborgne avec la Cité de l'enfance de Marcinelle que nous avons déjà analysée. Cette typologie sera donc notre premier point d'entrée.

Elle représente l'individuel, les enfants vivent dans des pavillons et n'ont pas ou peu d'espaces en commun entre les différentes unités de vies.

b. La typologie Collective :

La seconde typologie sera la typologie de l'orphelinat classique, celui qui nous vient à l'esprit directement. On parle ici d'un grand bâtiment, monolithique, en brique rouge et tenu par une congrégation de bonnes sœurs. Dans la même veine que l'orphelinat de Bapaume. Dans cette typologie l'esprit de commu-

nauté va prendre beaucoup de place et le bâtiment sera très compact. Toutes les fonctions seront collectives pour instaurer cet effet de vie en communauté. Cette typologie comporte une seule unité de vie, dans laquelle on vit tous ensemble.



c. La typologie Semi-collective :

La troisième et dernière typologie qui nous intéresse, va venir modérer les deux intentions que nous avons vues ci-dessus. En effet, nous allons nous inspirer de la typologie en Nappe (un bâtiment majoritairement horizontal parcouru de patios et ponctué d'éléments plus haut) développée par Aldo Van Eyck à Amsterdam. Ici la forme est une nappe qui hybride la face publique, avec un fonctionnement collectif, ainsi qu'un fonctionnement en petits pavillons, avec des chambres individuelles. Nous reprendrons donc certains des principes qui guident le dessin du bâtiment, tout en l'adaptant aux contraintes et aux fonctions de la maison d'enfants.



L'Orphelinat de Bapaume

L'orphelinat de Bapaume est une institution très ancienne qui était tenue par des religieuses et reste toujours en activité aujourd'hui.

C'est la Maison d'Enfants Elise Cestac maintenant. Toutes les fonctions sont communes, l'enfant dort en dortoir, mange au réfectoire, joue dans la salle d'étude.

Le bâtiment est en brique, Il est en un seul volume à l'origine. Aujourd'hui, il est complété par deux extensions pour rajouter des espaces de vie aux enfants. Il est entouré d'un mur d'enceinte en brique lui aussi. Le jardin se compose d'un grand parc.



Fig 101 @ Thibaut Pierre

3 Recherches par le projet

B Territoire

a. Implantation d’une nouvelle maison d’enfant dans le territoire de la métropole européenne de Lille :

Avant même de savoir quelle est la ville ou l’endroit approprié pour construire une nouvelle maison d’enfants, intéressons-nous au territoire français dans son ensemble.

Le département du Nord est ici intéressant à étudier, car il fait partie des départements ayant le plus de placements pour 1000 habitants.

De plus, c’est le département le plus peuplé de France¹. C’est aussi le 3^{ème} département avec le plus de placement inexécutés, faute de lieux, en 2023.

Ce qui nous indique que certains enfants n’ont pas pu être placés à la suite d’une décision de justice, alors qu’ils en avaient besoin.

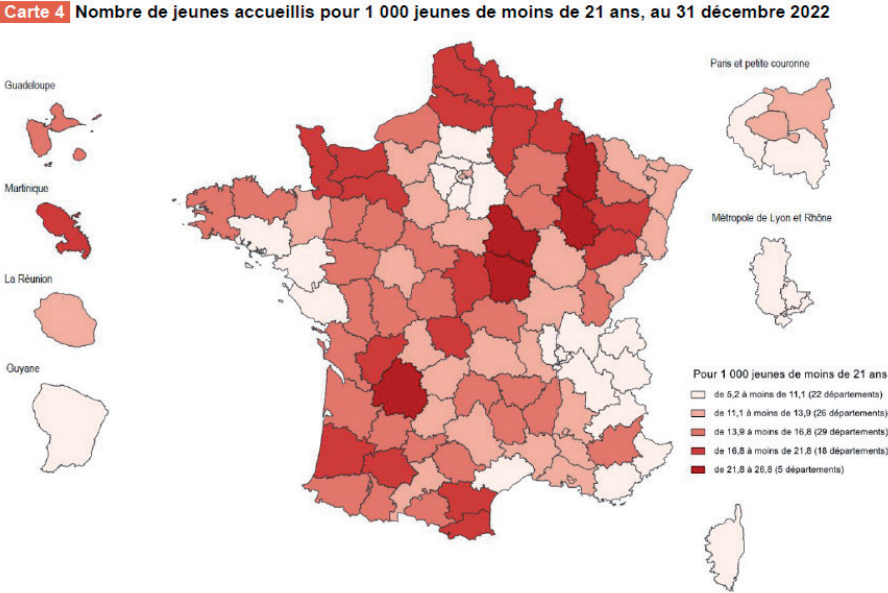


Fig. 102 ©DREES

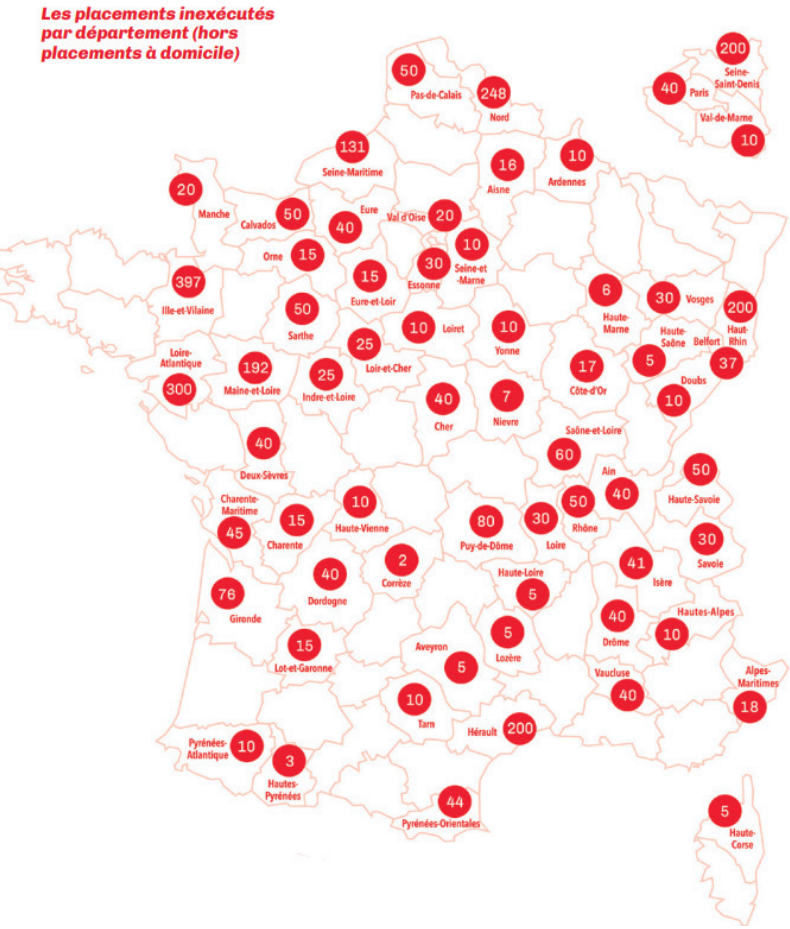


Fig. 103 Placements inexécutés par département en 2023 ©Syndicat de la magistrature

1. Wikipédia, Liste des départements français par population, https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_d%C3%A9partements_fran%C3%A7ais_class%C3%A9s_par_population_et_superficie Consulté le 20/04/26

Aux vues de tous ces éléments, on peut donc légitimement affirmer clairement l'intérêt de l'implantation d'une maison d'enfants dans le Nord de la France.

L'essentiel de la population se concentre sur les côtes ou autour de la ville de Lille, j'ai choisi de travailler sur la Métropole Européenne Lilloise (M.E.L) que je connais plutôt bien.

Reste à trouver un endroit idéal dans la MEL. L'enfant a besoin de garder un maximum de repères pendant son placement, afin de réintégrer ensuite sa vie d'avant plus facilement.

Alors pourquoi ne pas commencer par essayer de garder l'enfant dans sa ville ? Et indirectement aussi si possible dans son école de ce fait ?

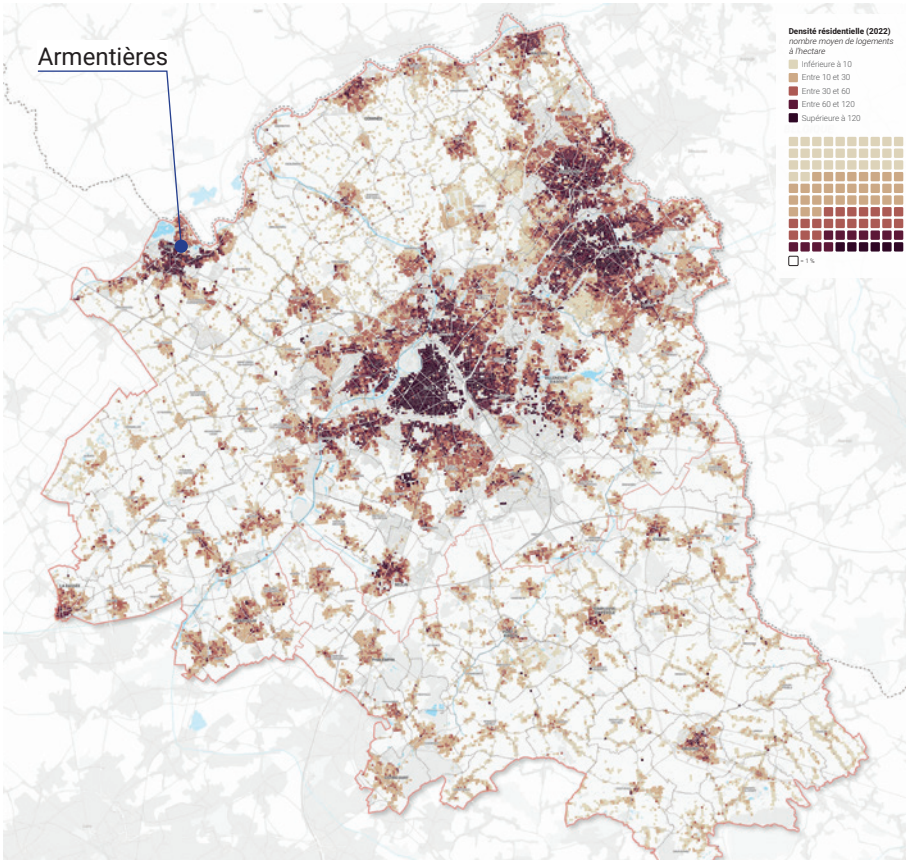


Fig. 104 Densité des populations de la MEL ©ADU Lille Métropole

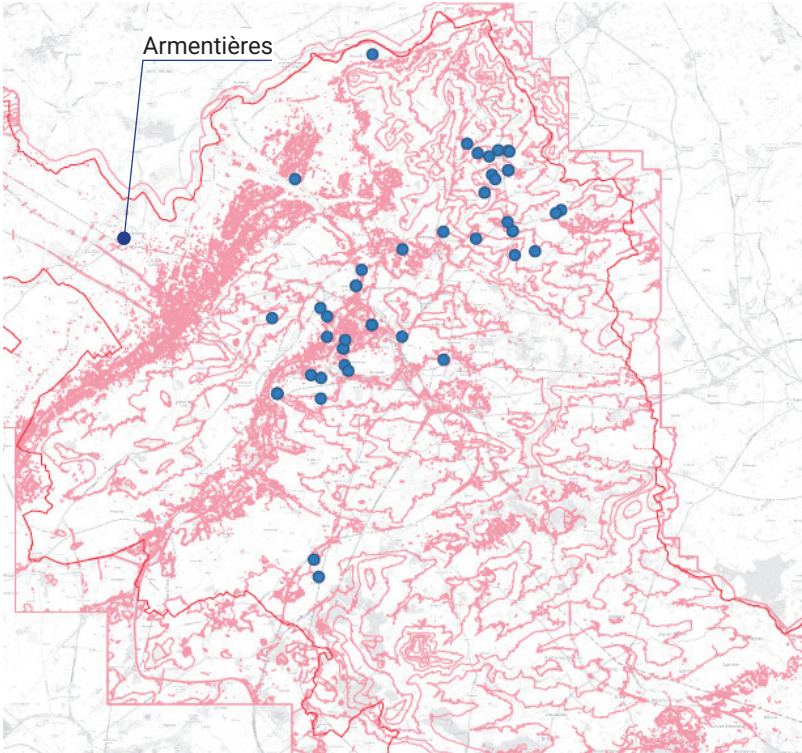


Fig. 105 Localisation des MECS de la MEL ©Edgar Patin

Nous avons donc évalué le rapport entre la densité de population de Lille et l'emplacement des maisons d'enfants.

On peut remarquer qu'Armentières fait partie d'une unité urbaine (nom donné à la communauté de communes se formant autour de la ville d'environ 80 000 habitants¹.) Elle ne possède pas de maisons d'enfants en internat à moins de 15 kilomètres.

Armentières est définitivement une bonne candidate pour établir une maison d'enfants.

1. INSEE, Statistique Unité Urbaine d'Armentière: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=UU2020-59501>
Consulté le 26/052026

b. Armentières du point de vue des enfants :

La ville d'Armentières n'a pas de maison d'enfants, cependant elle a bien d'autres qualités. La première est que sa distance avec Lille lui donne de l'autonomie et une zone d'influence assez importante autour d'elle. Au résultat, beaucoup de services et d'institutions sont présentes dans la ville, alors qu'intra-muros on compte seulement 26000 habitants¹.

Parmi ces services on compte le bus, en effet un réseau de bus important s'occupe des liaisons intra-muros et avec les villages adjacents.

Le bus pour les enfants c'est l'autonomie. En effet, ils n'ont pas de parents pour les emmener partout. Alors on peut imaginer que dès que les enfants sont assez grands, à partir de 11-12 ans, ils puissent se rendre au collège en autonomie.

De plus, les éducateurs et/ou les familles pourraient aussi prendre le bus pour venir travailler et/ou voir leurs enfants, en plus de pouvoir les emmener faire des activités en ville.

Cela nous amène aussi au deuxième point intéressant de cette ville. Il y a une multitude d'établissements scolaires, une quinzaine au total, tous desservis par le réseau de bus de la ville.

Ce qui permet aux enfants qui n'étaient pas déjà scolarisés à Armentières, de se répartir dans les différents établissements (selon leur orientation) et ainsi ne pas être stigmatisés dans l'école.

Il est très important que les enfants soient bien et à proximité de l'école, étant donné qu'ils y passent beaucoup de temps.

Armentières possède également un réseau de service sociaux directement implantés sur son territoire : PMI, Caisse d'Allocation Familiale (CAF), Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) ainsi que des infrastructures associatives et culturelles qui peuvent jouer un rôle positif dans la vie des enfants accueillis.

- Réseau de bus
- Gare (train,bus)
- Établissements scolaires



Fig. 106 Emplacements des structures dédiées aux enfants à Armentières ©Edgar Patin

1. INSEE, (2025) Dossier complet – Commune d'Armentières (59017)

3 Recherches par le projet

C Site

D’autres qualités de la ville sont inhérentes au site du projet. En effet, après cette première réflexion, nous cherchons quel est le meilleur endroit en ville pour accueillir la maison d’enfants ?

L’endroit qui me semble être le plus adapté et qualitatif est un parc public (noté en rouge sur le plan) dans lequel on viendra s’implanter. Il est suffisamment libre, pour qu’on puisse tester les différentes typologies énoncées (contact des enfants possible avec l’extérieur et notamment le public). Il est situé dans un quartier plutôt résidentiel d’Armentières.

Ce parc a plein de qualités : son extrémité est longée par une route traversant toute la ville, à 10 minutes à pied du centre-ville et de l’hôtel de ville et à 3 minutes à pied d’un arrêt de bus.

Le site est aussi connecté au territoire, grâce à la rivière la Lys qui le longe.

Sur la rive d’en face d’ailleurs, on notera la présence d’un complexe sportif assez important, le tout accessible par une passerelle piétonnisée depuis le parc à l’ouest.

De plus, sur le plan urbain, le long de la rivière, le site est inséré entre deux parcs de la ville, l’un public “le Parc de la Lys” et l’autre privé, accessible pour quelques euros “Les près du Hem” (Ce parc contient un lac et propose une panoplie d’activités pour les enfants, notamment aquatiques).

- Réseau de bus
- Site
- Établissements scolaires



Fig. 107 Emplacements du site à Armentières ©Edgar Patin

Le site en lui-même est une somme de qualités spatiales, car sur la partie ouest nous avons une partie assez ombragée.

Cela est dû au fait que sur l'autre rive, nous avons de grands et beaux arbres qui projettent leurs ombres une bonne partie de la journée. Nous y retrouvons aussi des arbres remarquables sur cette partie.

En contraste, la partie est en relation avec le centre sportif de l'autre rive, nous y retrouvons de grandes étendues enherbées et beaucoup de luminosité,

dûe au fait qu'il n'y ait pas de construction sur la rive sud.

La rivière nous donne à voir de beaux reflets de ces différentes ambiances, ainsi que de grandes perspectives. Initialement, la rivière ne passait pas par le site avant les années 1950. Elle fut dérivée, car elle passait dans le centre-ville. Ce qui donne ce canal large et rectiligne.

Maintenant que nous avons pris connaissance d'un site pertinent pour

notre projet, nous allons pouvoir nous intéresser aux différentes typologies possibles pour celui-ci en fonction de ce que nous avons déjà exploré. Ceci sera dans le but de mieux cerner le projet d'une maison d'enfants aujourd'hui. Comme expliqué ci-dessus, le site reste dans les grandes lignes, assez libre et permet cette recherche.

Il y a 3 opportunités de typologies : collectives, semi collectives et individuelles.



Fig. 108 Vue aérienne du site ©Google images



Fig. 109 Vues générales du site ©Edgar Patin

3 Recherches par le projet

D La typologie collective

La typologie collective applique une règle simple : nous vivons tous ensemble, la maison se transforme en une grande et unique unité de vie. Les 40 enfants qui habitent ce bâtiment monolithique partagent l'entrée avec l'administration.

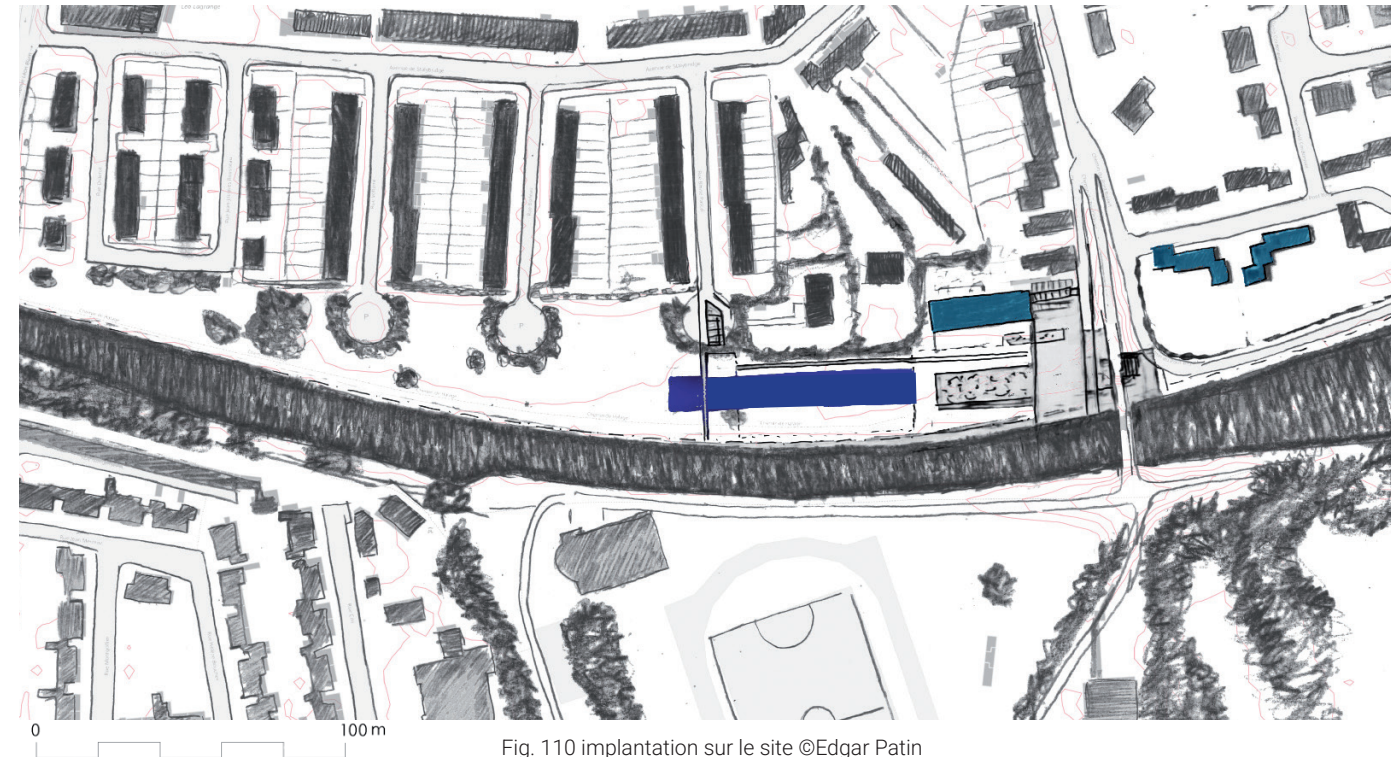


Fig. 110 implantation sur le site ©Edgar Patin

Ils arrivent dans un lobby en double hauteur, dans lequel on retrouve quelques assises pour pouvoir patienter, en attendant par exemple, que tout le monde soit prêt. De ce point, les enfants peuvent monter à l'étage dans les dortoirs ou alors continuer sur un couloir qui les mène dans toutes les fonctions de jour de la maison.

On retrouve de grandes pièces coté rive, comme le réfectoire avec ses grandes tables et sa cuisine ouverte. Mais aussi le salon qui est traversant sur la largeur du volume.

Une autre partie coté ville, où l'on retrouve plusieurs petites fonctions, comme la salle de cinéma ainsi que des salles de jeux et des salles d'étude. Et au bout du volume, on retrouve une salle polyvalente qui permet de réunir les enfants, de manière ponctuelle pour des activités ou des événements.

À l'étage, on retrouve les dortoirs qui sont en fait une série d'alcôves ouvertes, sur une terrasse disposée le long d'un couloir vitré. Pour dormir les enfants partagent une alcôve à 2, qui

se joignent 2 à 2 le long du couloir, ce qui fait que l'enfant passe d'un espace partagé à 2, puis à 4 pour enfin rejoindre le couloir.

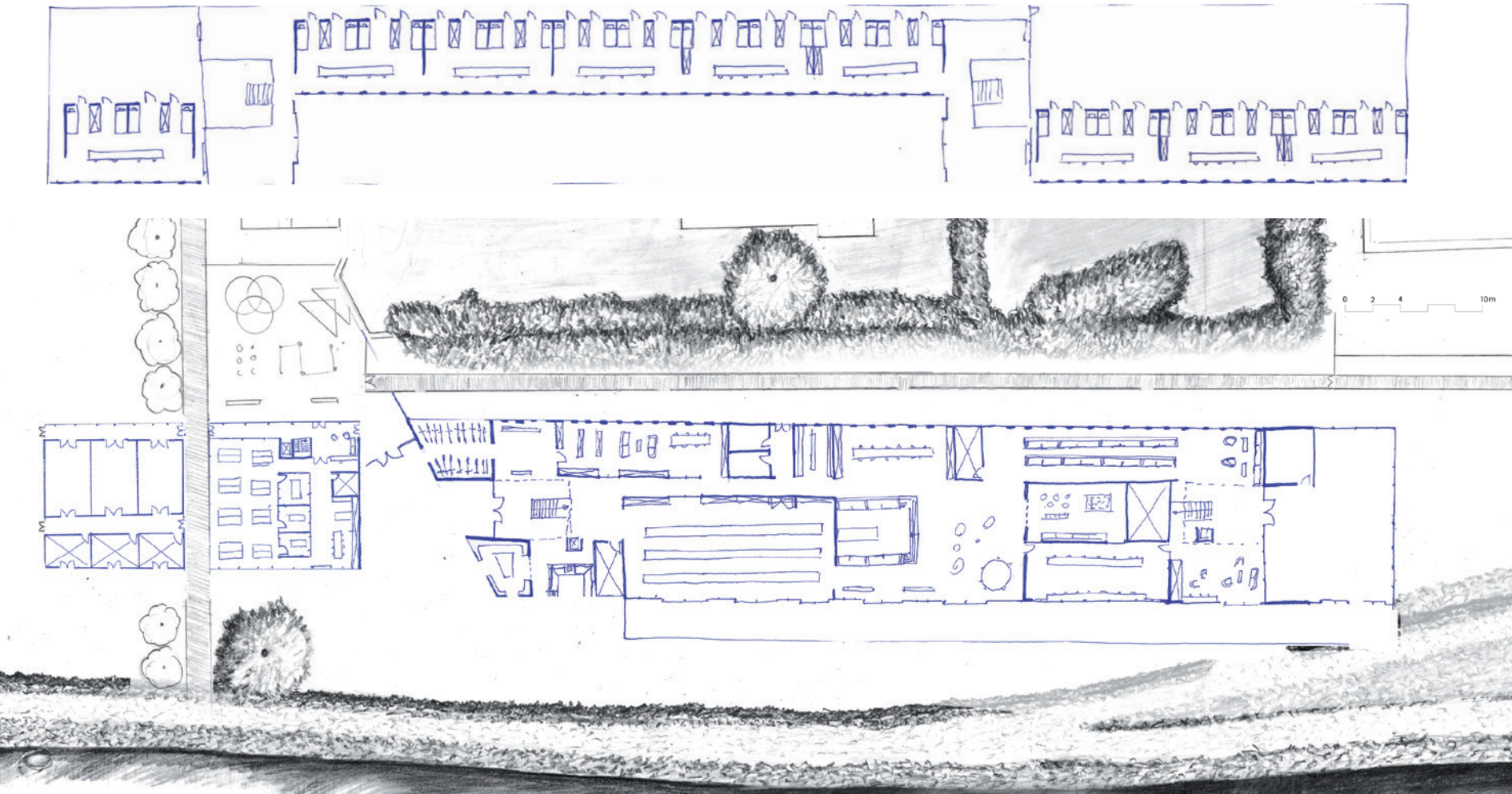
Cette disposition met en avant une certaine générosité et variété des espaces qu'apporte la vie en communauté dans la maison. De grands espaces, où l'on est tous ensemble et on l'on peut aller et venir comme bon nous semble. Les enfants sont poussés à l'autonomie et l'entraide.

Cependant, ce fonctionnement induit une prise en charge assez peu personnalisée selon les enfants. Il peut être difficile pour les éducateurs d'être au plus proche des enfants et donc de pouvoir remplir leur mission : être un parent "de substitution".

Autrement, Les espaces étant « à tout le monde », on peut donc aisément se dire qu'ils ne sont finalement à personne. Et alors les besoins d'appropriation peuvent eux aussi ne pas être remplis.

En conclusion, les espaces de groupe sont intéressants dans le développement de l'enfant et remplissent particulièrement bien les besoins d'estime de soi, par rapport au groupe. En revanche, le travail ciblé de l'éducateur est rendu moins évident, et le besoin d'appropriation, à part dans les alcôves, ne peut s'accomplir correctement.

Fig. 111 Organisation interne de la proposition collective ©Edgar Patin



3 Recherches par le projet

E La typologie semi-collective

Elle va rapprocher son fonctionnement de celui d'une maison d'enfants actuelle, particulièrement celle d'Aulnoye-Aymeries. Ici on retrouve à la fois dans les unités de vie, des chambres individuelles et des espaces de groupe. Dans notre proposition, les ailes perpendiculaires à la rivière, installent les unités de vie des enfants.

Au rez-de-chaussée, les espaces de jour sont séparés par âge : 3-6 ans, 7-10 ans à l'Ouest et 11-13 ans, 14 et plus à l'Est. À l'étage, on retrouve toutes les chambres des enfants.

Les enfants se partagent un couloir qui les mène à leur chambre, ainsi qu'à une terrasse collective, située sur le toit au-dessus des ailes collectives.

Ces ailes collectives sont composées des administrations, des espaces de soins et techniques en lien direct avec la ville.

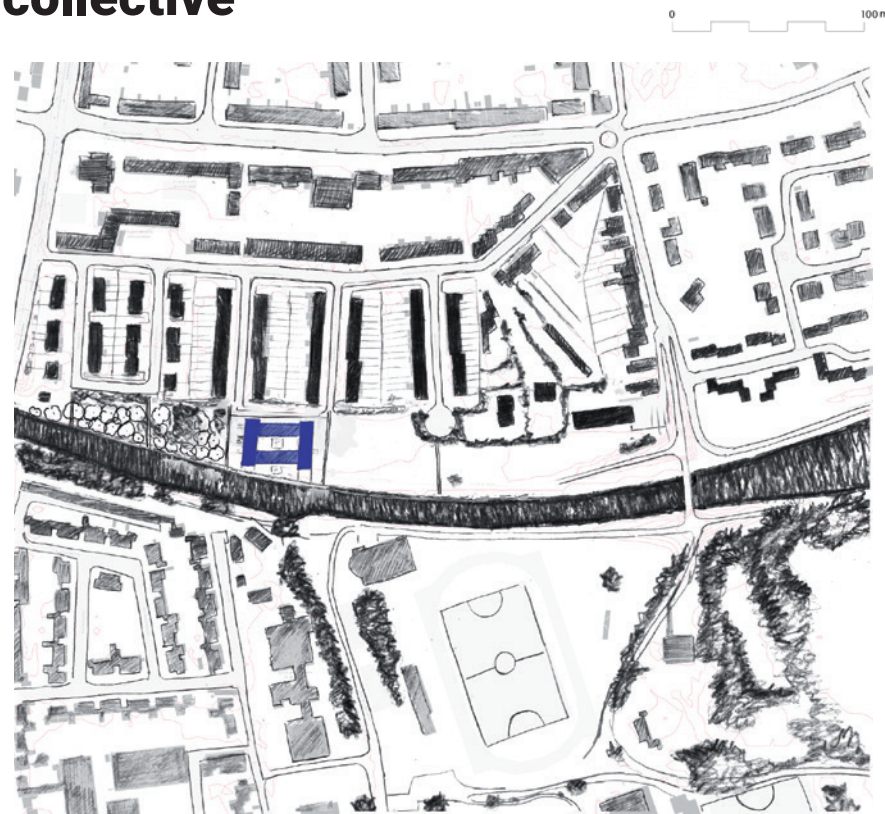


Fig. 112 implantation de la proposition semi-collective ©Edgar Patin

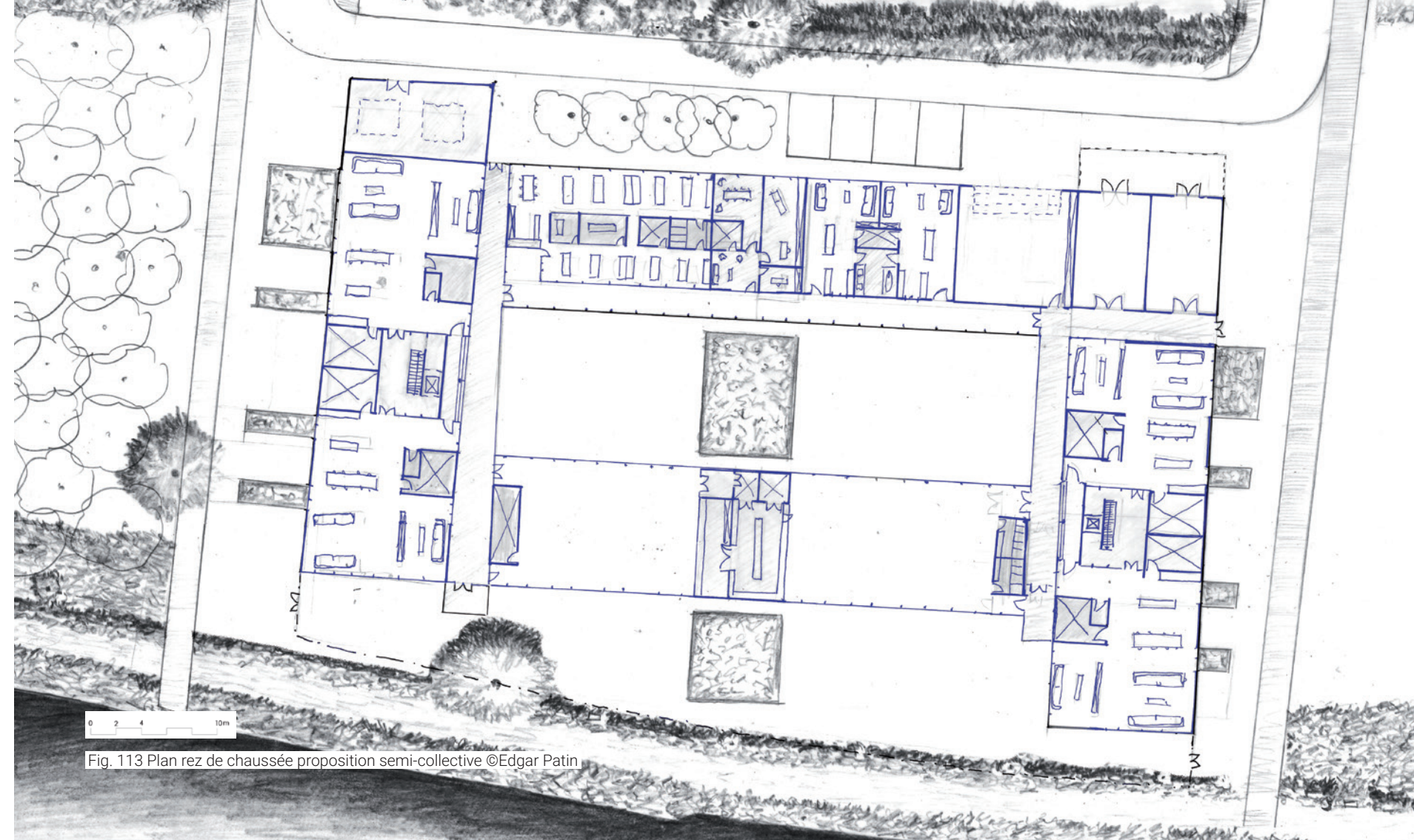


Fig. 113 Plan rez de chaussée proposition semi-collective ©Edgar Patin

Les espaces collectifs (comme le réfectoire et la salle polyvalente) sont quant à eux en relation avec la Lys.

Le jardin central quant à lui, permet de distribuer les différentes ailes et notamment les unités des vies, un peu comme dans une ferme au carré. Le jardin au centre du projet est plus intime et permet de pouvoir jouer dehors en autonomie, tandis que le jardin donnant sur le chemin de halage lui, est exposé au public.

Ce mode de fonctionnement permet une certaine compacité des fonctions qui rend le travail des adultes dans la maison assez flexible et facile. Je pense que les enfants ont la possibilité de choisir selon leurs envies et leurs émotions, d'être seuls ou en groupe.

Cette typologie vient remplir les besoins de découverte du monde des enfants. Ils sont confrontés à plusieurs échelles sociales dans la maison. Le besoin d'identité commence à être à peu près comblé, grâce aux chambres individuelles. Cependant, le manque de hiérarchie induit le mélange entre les espaces de groupes et les espaces individuels. Tout cela vient créer une frontière assez bizarre entre la vie personnelle de l'enfant et celle du groupe.

Nous pensons que cela pourrait limiter l'appropriation et l'épanouissement des enfants dans le groupe de ce fait et dans les espaces. Autrement, le besoin de cadre et de limite ne peut s'accomplir, notamment au travers du manque de hiérarchie et de points de repère pour les enfants.

On pourrait donc essayer d'améliorer cette proposition, notamment en instaurant une gradation des espaces, en gradation du plus public au plus privé. Cela permettrait d'avoir une représentation plus facile de la nature des espaces chez les enfants. Et grâce à cela induirait d'instaurer un cadre et des limites claires aux enfants.

En conclusion, la maison fonctionne mais au détriment d'une hiérarchie des espaces, capitale pour les enfants.

Je me pose donc la question suivante : Peut-être ce sont les bonnes fonctions, mais dans la mauvaise typologie ?

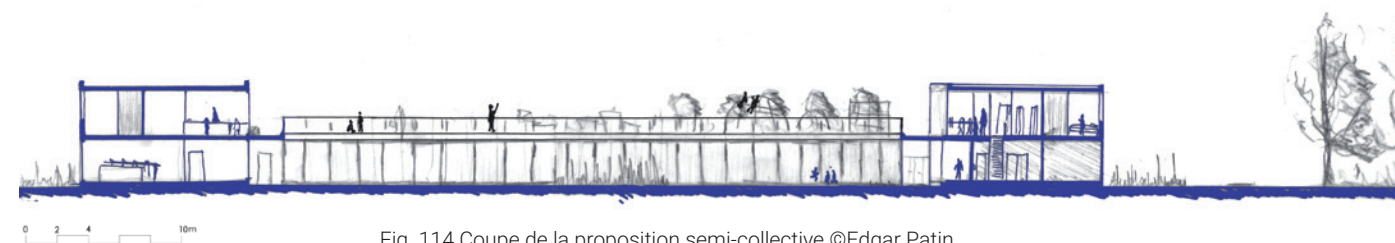


Fig. 114 Coupe de la proposition semi-collective ©Edgar Patin



Fig. 115 Plan étage proposition semi-collective ©Edgar Patin

3 Recherches par le projet

F La typologie individuelle

Cette typologie, mime l'habitat individuel qui vise à rapprocher les enfants du mode de vie chez leurs parents ou leurs camarades de classe.

Pour faire cela, nous réduisons les espaces des enfants à ceux de la maisonnée. Ces différentes unités de vie peuvent fonctionner indépendamment les unes des autres, avec des pavillons dédiés, un au soin par exemple et un deuxième à l'administration.

Cet essai positionne la maison au bout des rues de l'habitat pavillonnaire jouxtant le site. Les différentes maisonnées ont leur pignon sur la rivière.



Fig. 116 implantation de la proposition individuelle ©Edgar Patin

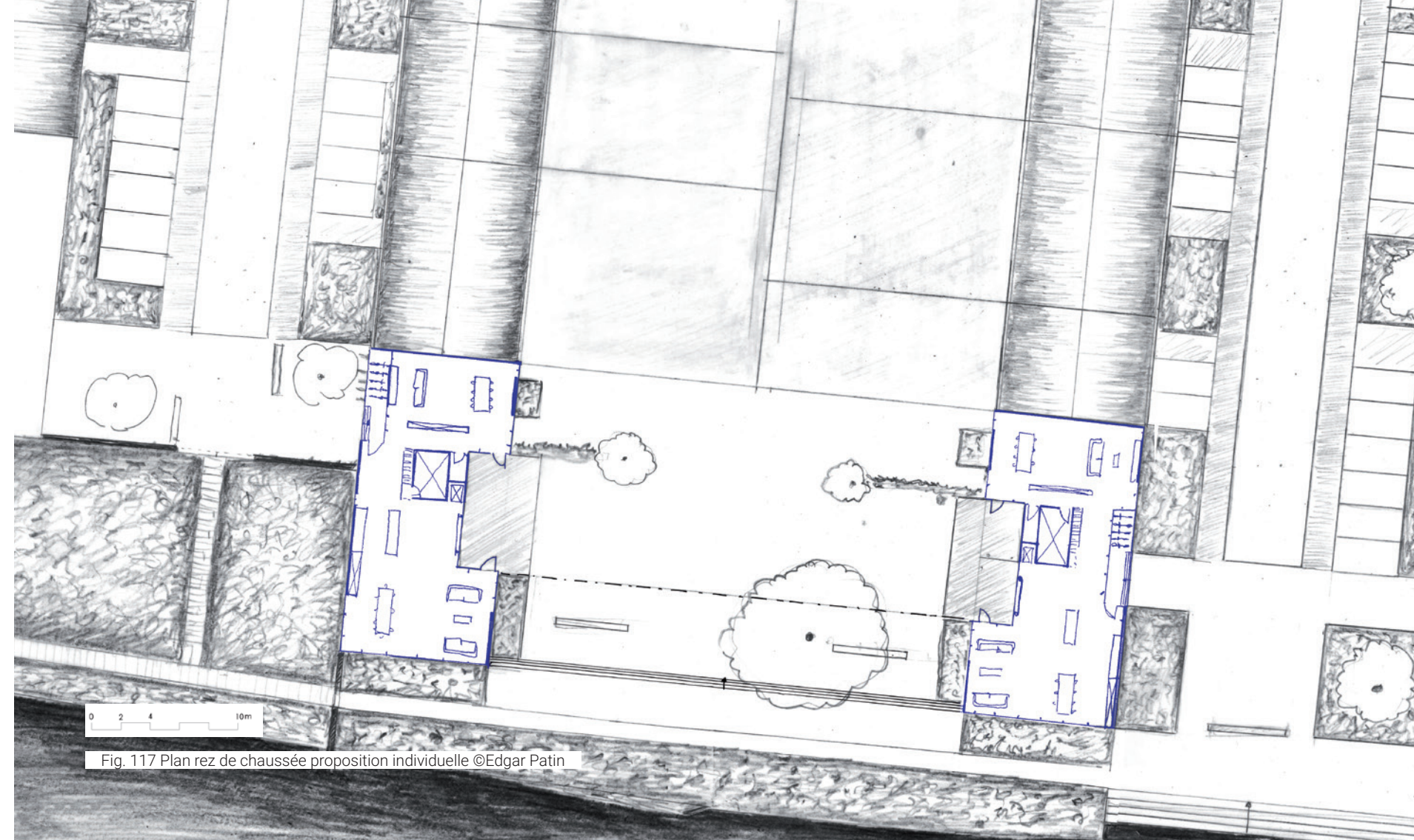


Fig. 117 Plan rez de chaussée proposition individuelle ©Edgar Patin

À l'extérieur, on garde le chemin de halage accessible au public. Des espaces plantés permettent de créer un lien ou d'isoler la maison du public selon les besoins de privacité des espaces intérieurs.

Les pavillons partagent deux à deux un jardin commun, qui donne aussi sur la rivière. Les espaces composant le foyer sont exactement ceux qu'un architecte aurait choisi, pour construire une maison individuelle à ceci près qu'on loge 10 enfants.

En rez-de-rivière, on retrouve les espaces de jour : salon, cuisine et salle à manger. Tandis que donnant sur le jardin, un deuxième salon plus intime vient compléter le niveau. Au premier étage, se suivent les espaces de nuit avec les chambres individuelles, un autre salon plus intime encore et une terrasse donnant sur la rive Sud.

En plus des pavillons par unités de vie, on retrouve, encadrant les maisons, le pavillon d'administration ainsi qu'un autre pour le soin donnant sur la rive.

Cela amène donc au fait, que les enfants sont un peu isolés de l'institution, entre les maisonnées.

Les enfants n'ont pas d'endroit pour se rassembler tous, leur besoin de découverte du monde et d'estime de soi, ne peut y être accompli complètement.

En revanche, le besoin d'identité y est vraiment favorisé dans ce cas-ci, car l'appropriation peut aisément se propager depuis la chambre jusque dans tous les espaces de maisonnée.

Mais la séparation des fonctions peut aussi causer une surcharge de travail pour le personnel y travaillant, notamment les éducateurs qui doivent accompagner les enfants peu autonomes, pour se rendre dans les différents pavillons de soin et d'administration, si besoin.

De même, le lien entre les maisons me semble assez difficile à entretenir, étant donné qu'il n'y a pas d'espaces prévus communs, à part les jardins et le dehors.

En conclusion, la maison d'enfants n'est pas seulement une maison comme le laisse entendre son nom. Elle doit subvenir à des besoins, au-delà de ceux du foyer. Les compromettre risque d'exposer la maison à des dysfonctionnements qui pourraient avoir des impacts sur le développement des enfants et l'organisation et la charge de travail des éducateurs.

Pour terminer cette étude, je dirais que nous avons pu explorer les différentes qualités qu'apporte la vie publique, la vie de groupe, la vie de maisonnée et la vie personnelle des enfants. Or, il faut rester centré sur l'intérêt de faire fonctionner ces différentes facettes ensemble, pour subvenir à tous les besoins fondamentaux, selon l'âge des enfants placés.

Grâce à l'étude des différentes typologies, nous avons pu comprendre les limites et les différents dispositifs spatiaux à mettre en place, pour assurer le bon fonctionnement et une bonne cohabitation de tous les aspects sociaux de la maison d'enfants.

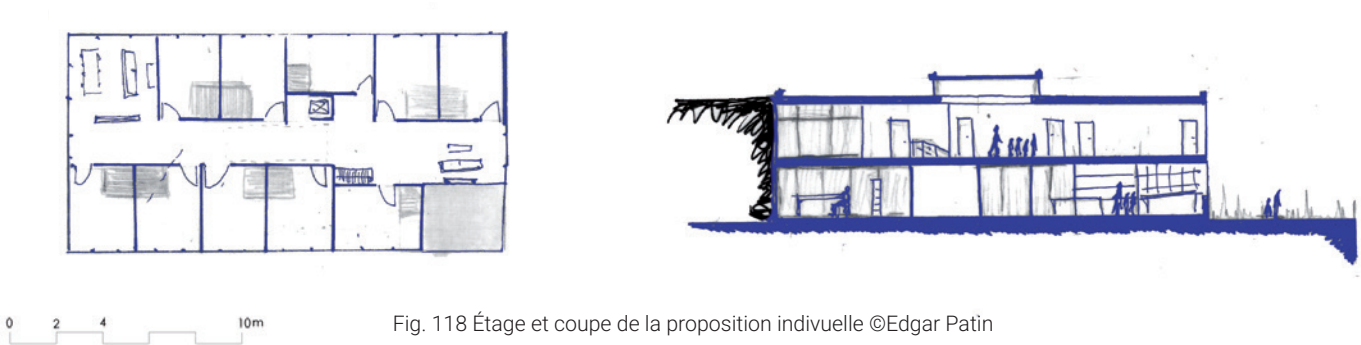


Fig. 118 Étage et coupe de la proposition individuelle ©Edgar Patin



4 La maison d'enfants d'Armentières

- A Localisation et séquence d'entrée..... 127
 - a. Implantation et voisinage :
 - b. Les espaces de jeux et les interactions sociales
 - c. Les entrées des différents protagonistes de la maison
- B La structure spatiale de la maison 137
- C Les espaces dédiés aux enfants 148
 - a. Les espace de groupe du projet
 - b. Les espace de maisonnée du projet
 - c. Les chambres
- D Analyse du projet en fonction de la grille sociale 158
 - a. La vie publique
 - b. La vie de communauté
 - c. La vie de maisonnée
 - d. La vie personnelle de enfants



Fig. 119 ©Edgar Patin

La proposition qui vient matérialiser la recherche réunit les qualités explorées et très développées pendant les analyses de références et des typologies. Elle est en fait une fusion des 3 typologies. On garde les espaces de groupe de la proposition collective, les espaces de maisonnée de la proposition individuelle, ainsi que toutes les strates sociales réunies dans un seul bâtiment comme dans la proposition semi-collective.

La maison d'enfants d'Armentières

A Localisation et séquence d'entrée

a. Implantation et voisinage :

Avant de détailler le bâtiment, il est important de comprendre son implantation dans le site.

La maison tisse des liens avec d'autre bâtiments présents en bordure du site. Elle sera implantée à l'Est, afin de pouvoir se mettre en rapport avec 2 autres institutions sociales : on retrouve en premier lieu un foyer pour jeunes travailleurs, voisin du bâtiment sur la rive, ainsi qu'un H.L.M (Habitation à Loyers Modérés) pour personnes âgées de l'autre côté de la passerelle piétonne.

Il faut savoir que la plupart des maisons d'enfants tissent déjà des liens avec d'autres institutions pour diverses activités et mentorat avec les enfants. Il me paraît donc intéressant de pouvoir développer ces relations au travers d'espaces publics, se mettant en lien les institutions voisines.

Ceci permet aussi d'adoucir la transition vers les espaces publics de la rue et de la ville pour les enfants, tout en connaissant les voisins de l'institution.

À l'extérieur de la maison, le jardin et le parc se mélangent :

Le bâtiment s'insère donc dans le bord Est du parc, il vient se positionner dans un endroit où l'on peut développer un bâtiment longiligne, pour renforcer l'impression d'une profondeur rectiligne donnée par le parc. Il y a aussi suffisamment de largeur, entre le bord du parc et la rivière pour installer un jardin avant et un jardin arrière, par rapport à la rivière.

Ce dernier par rapport au bâtiment, sera laissé à l'ensauvagement et simplement tondu pour créer différents espaces plus intimes et privés, à l'ombre du bâtiment et de la végétation.

Tandis que le jardin de devant lui est plutôt public, constitué d'une simple pelouse plate qui vient mettre en évidence un léger dénivelé avec le chemin de halage.

Environ 75 cm permettent de simplement mettre un garde-corps et atteindre une hauteur suffisante pour faire une barrière d'1,75 m, protégeant les enfants du public.

Tout cela sans l'éloigner, en étant légèrement en surplomb par rapport au chemin. Ce jardin fait aussi la continuité entre la partie du parc qui reste intacte et les espaces aménagés à la limite Est du parc.



Fig. 120 Plan d'implantation du projet ©Edgar Patin



Fig. 121 Abords du projet ©Edgar Patin

b. Les espaces de jeux et les interactions sociales :

La maison cadre un espace public qui fait la limite Est du parc. En effet, le jardin engazonné de devant se prolonge jusqu'au talus du pont. L'espace public dans lequel on développe les interactions de proximité avec les autres institutions, se compose d'une partie d'espace public avec des bancs autour d'un carré d'herbe, d'éléments de jeu qui jouent autour des arbres existants et d'autres qui donnent sur la rivière.

Le positionnement du bâtiment et le fait que l'on retire la partie du talus qui descend de la passerelle jusqu'au chemin de halage, permettent de faire respirer, et de redonner la vue au foyer des jeunes travailleurs. On ouvre un espace, une pause le long de la rive rectiligne en rapport avec la Lys.

Ce talus faisant la limite du parc est le principal obstacle dans le développement des relations entre les différentes institutions. Notamment les H.L.M pour personnes âgées un peu hors du site, étant donné qu'on doit en faire le tour.

Il empêche aussi les contacts visuels.

L'idée serait de mettre en relation le H.L.M avec la place publique en travaillant sur ce talus et notamment en le réaménageant. Alors sur une vingtaine de mètres à l'endroit où le talus est le plus haut, on développera des gradins qui permettent de mettre en relation visuelle les institutions.

En effet, le fait de mettre des gradins nous permet de retirer les barrières autour du chemin rejoignant la passerelle. On peut les aménager comme on veut pour créer des lieux propices à l'interaction. Notamment, en désorganisant légèrement les gradins, pour les transformer en terrain de jeux escarpés pour les enfants de la maison et du quartier. Dans d'autres endroits, on trouve des assises un peu plus élaborées pour se retrouver par ailleurs, en groupe.

Pour finir sur cette place publique, le chemin de halage est laissé tel quel. En effet, il n'est pas goudronné, car il n'a jamais été utilisé pour tirer les péniches. C'est un petit chemin de terre qui longe la rivière sur plusieurs kilomètres, il est déjà très qualitatif, alors le laisser en l'état semble être la meilleure solution.

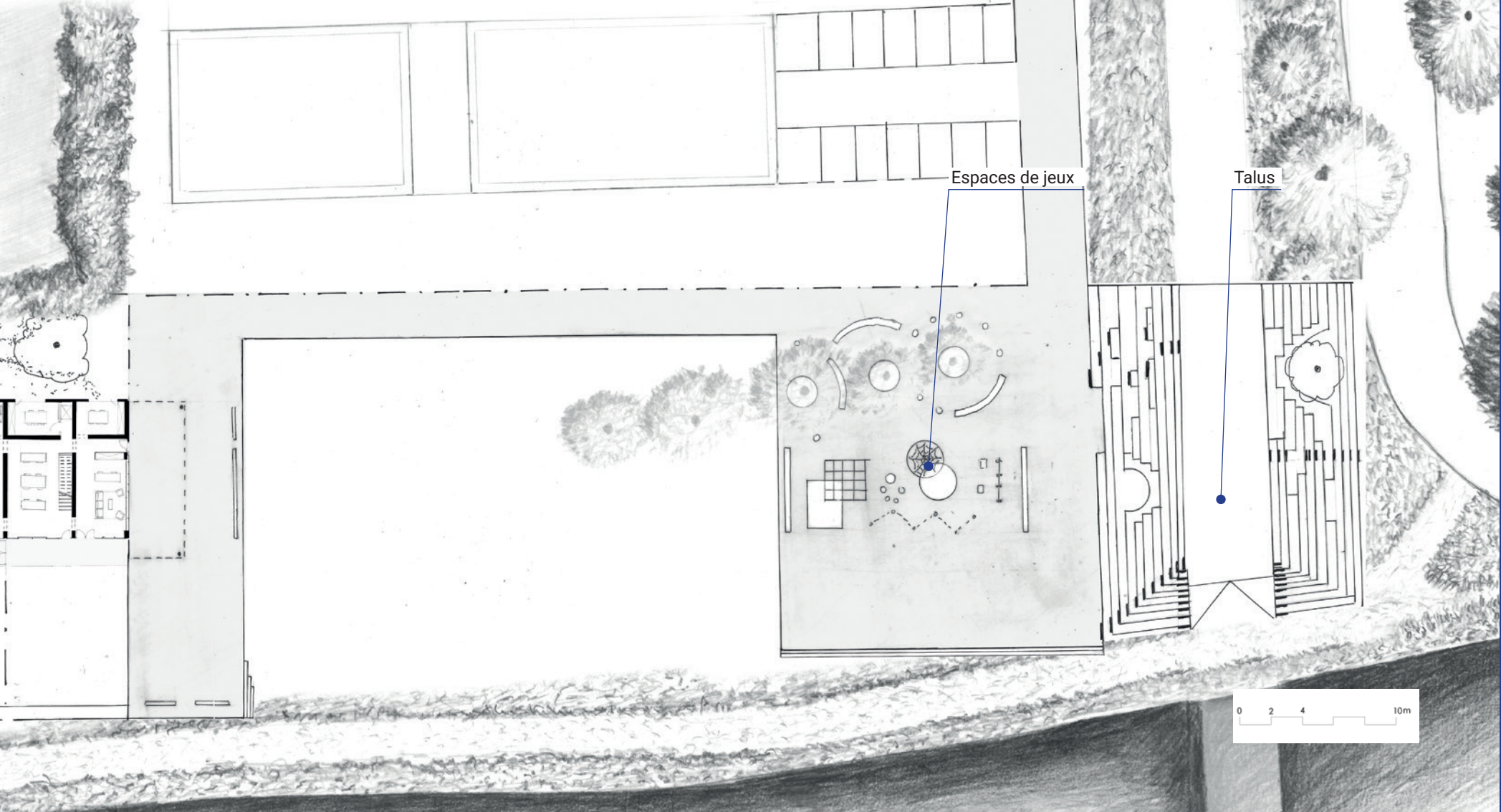


Fig. 122 Interactions avec le public ©Edgar Patin

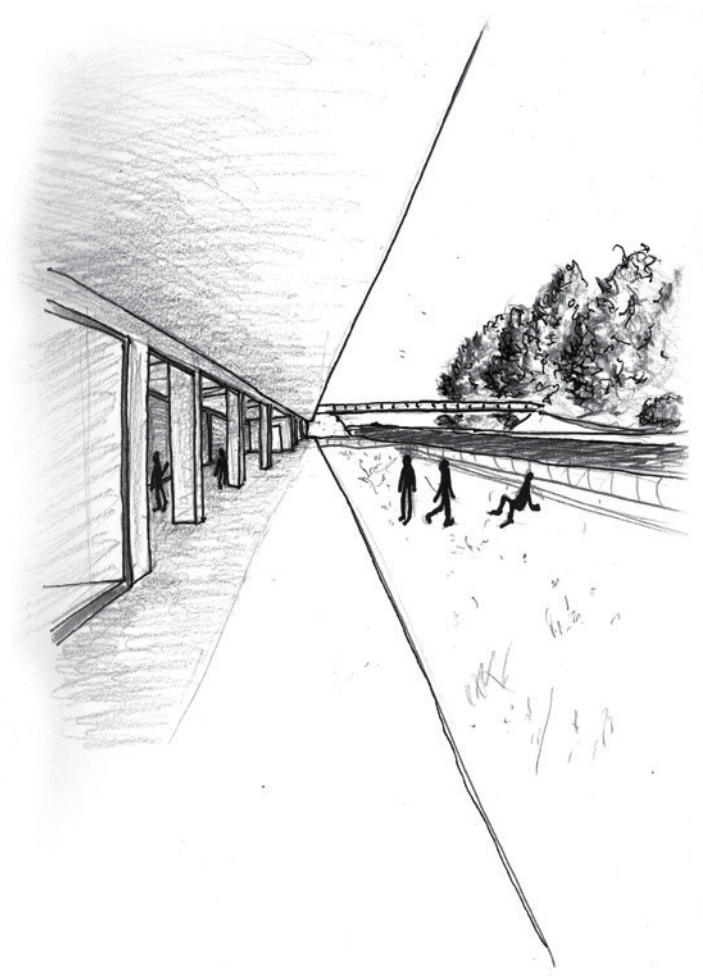


Fig. 123 Vues séquence d'entrée ©Edgar Patin

c. Les entrées des différents protagonistes de la maison :

La forme longiligne du bâtiment quant à elle, ne mime pas simplement la forme du site. Elle permet de dégager deux entrées distinctes : l'une coté parc au plus proche de l'arrêt de bus du quartier, c'est celle des enfants. Tandis qu'en rapport avec les espaces publics de l'institution, on retrouve l'entrée des adultes donnant sur l'administration par un porche

d'entrée. Les deux extrémités du bâtiment sont composées d'une épaisseur, un auvent faisant la transition entre le public et l'intérieur de la maison.

Celui-ci permet d'inviter le public dans la maison plutôt que les traditionnelles barrières ou grillage qui ont tendance à éloigner.

Les deux accès se rejoignent dans une coursive longeant d'un côté la rivière et

de l'autre les espaces de vie de groupe. Elle distribue une entrée collective pour les enfants au milieu du volume par une transparence s'ouvrant dans les bâtiments à cet endroit-là.

Mais aussi 4 entrées des maisonnées depuis l'extérieur, bien qu'elles soient aussi accessibles depuis l'intérieur : Donner un pignon sur la coursive à chaque maison depuis l'extérieur redonne la même séquence d'entrée qu'une maison ou un appartement.

La maison d'enfants d'Armentières

B La structure spatiale de la maison

La maison accueille 32 enfants.

Les espaces de groupes se trouvent tous au rez-de-chaussée et forment un socle, sur lequel viennent se poser 4 maisonnées et le volume de l'administration.

Les parties réservées aux adultes, notamment les espaces d'administration se trouvent au rez-de-chaussée afin d'y former la face publique de la maison, de réunir tous les espaces n'étant pas dédiés aux enfants. Cela permet d'instaurer une limite claire entre ce qui est la maison et ce qui ne l'est pas.

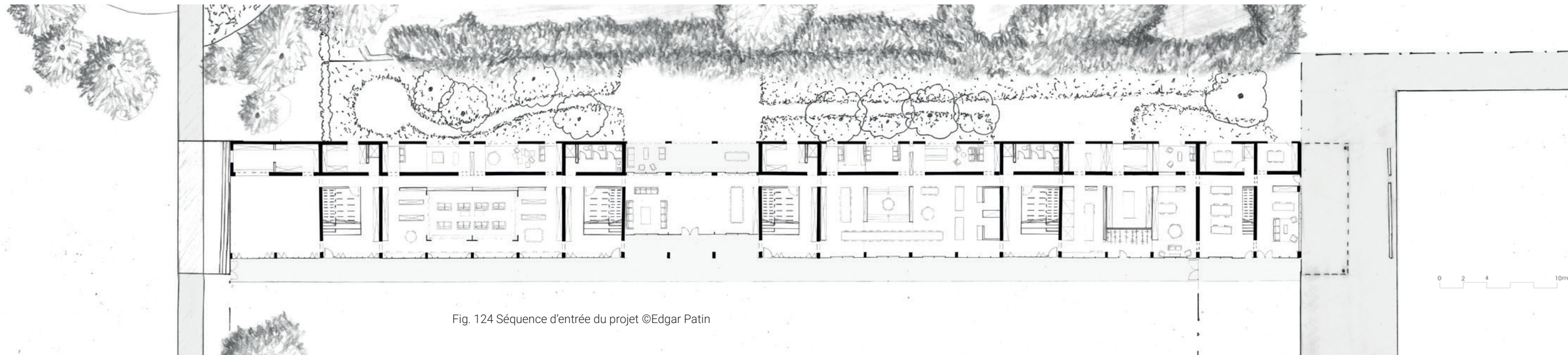


Fig. 124 Séquence d'entrée du projet ©Edgar Patin

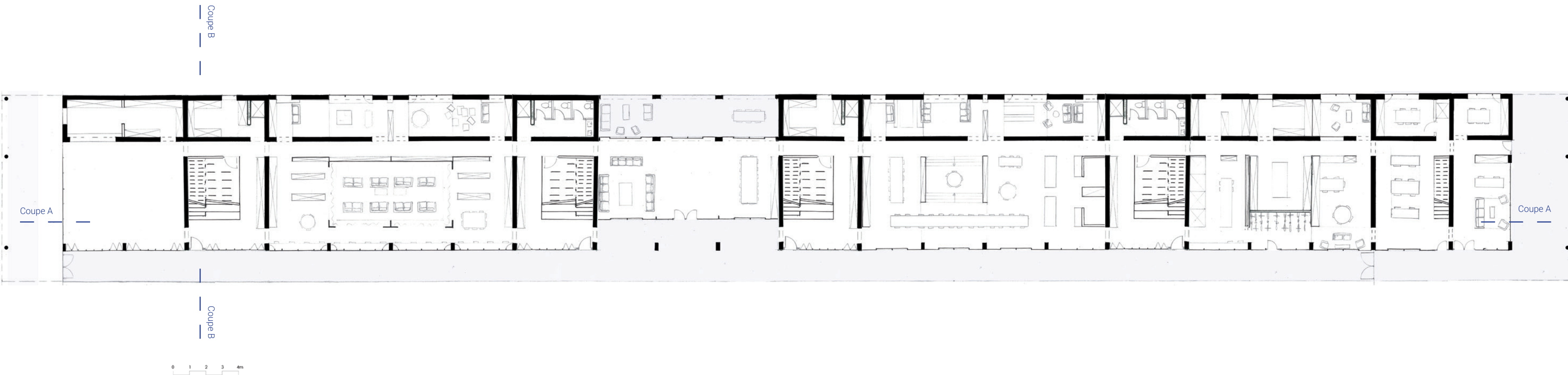


Fig. 125 Rez de chaussé du projet ©Edgar Patin



Fig. 126 Étage 1 du projet ©Edgar Patin

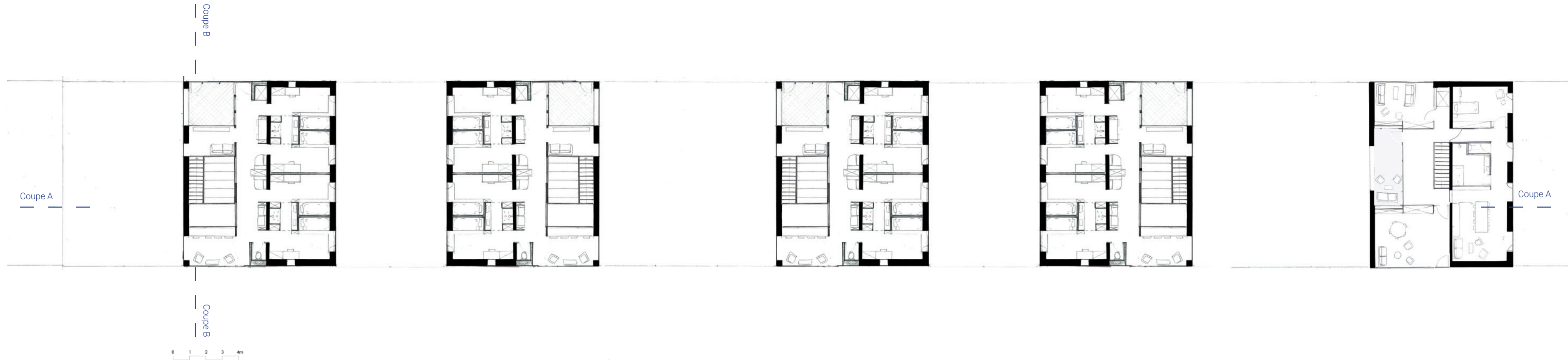


Fig. 127 Étage 2 du projet ©Edgar Patin



Fig. 128 Étage 1 du projet ©Edgar Patin

Les espaces de soin de l'enfant et de soin de la famille :

Au-dessus de l'administration, on retrouve un volume particulier posé de la même manière que les maisonnées contenant les espaces de soins des enfants (infirmérie, psychologue et salle de synthèse) au premier étage.

Au second étage, les espaces parents/enfants avec 2 salles de médiation et un studio.

En complément au dernier étage on retrouve une petite loggia avec des angles morts, pour permettre au personnel fumeur et aux parents de fumer hors de vue des enfants.

Les enfants peuvent accéder aux espaces au-dessus de l'administration, soit via l'administration qui est accessible aussi à l'intérieur de la maison ou alors passer par la terrasse du premier étage depuis la maisonnée la plus proche de la maison des adultes.

La limite est donc claire aux étages supérieurs entre les espaces des enfants (les maisonnées) et les espaces de soin (au-dessus de l'administration).

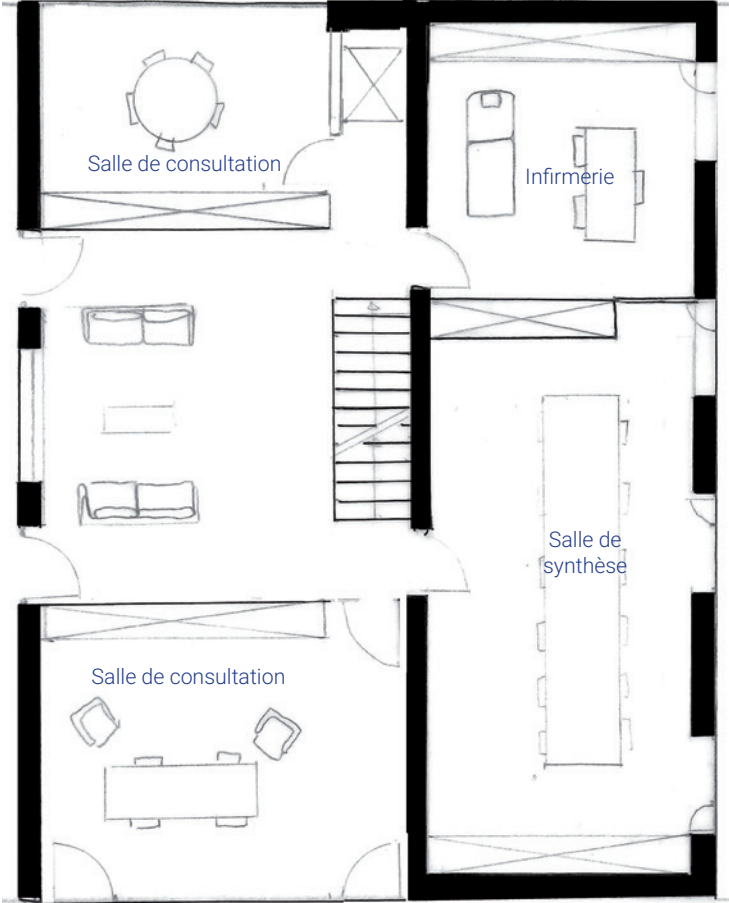


Fig. 129 Étage de soin des enfants ©Edgar Patin

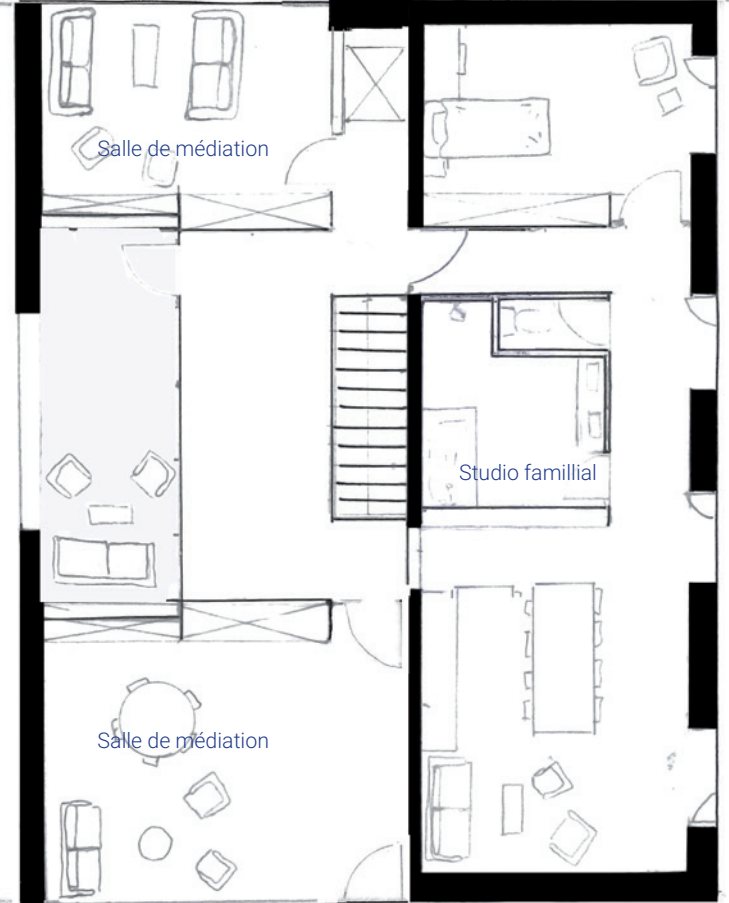


Fig. 130 Étage de soin de la famille ©Edgar Patin



C Les espaces dédiés aux enfants

Pour explorer la maison d'enfants, nous commencerons par le rez-de-chaussée commun pour ensuite s'attarder sur les maisonnées et les terrasses du premier.

Toute la maison est construite une transition depuis la rue jusque dans les chambres.

Depuis le public jusqu'au privé, de manière continue et claire pour les enfants.

Nous avons déjà vu comment transi-tionner depuis le public jusque dans le jardin. Maintenant, nous allons voir comment se mettent en place les espaces de groupe.

a. Les espace de groupe du projet:

C'est à dire ceux qui réunissent tous les enfants et qui constituent la partie la plus publique des espaces dédiés

aux enfants. Ils s'organisent selon une grande circulation qui tient tous les espaces et les divise en s'intégrant à eux.

Cela permet que cette circulation soit vraiment qualitative et profite des perspectives d'un bâtiment longiligne, sans effrayer les enfants par sa longueur. Elle permet en plus de distribuer toutes les fonctions du rez-de-chaussée.

Cette circulation découpe deux type d'espaces : l'un dans la grande largeur, tourné vers la rivière, il regroupe tous les espaces qui demandent de la place. Tandis que pour l'autre petite largeur les espaces demandent eux moins de place.

Cet étage se veut volontairement poreux entre ces différents espaces et travaille avec des portes coulissantes qui peuvent obstruer la vue si besoin.

Au rez-de-chaussée on retrouve au bout du volume, la salle polyvalente qui

s'ouvre sur le parc et sur le jardin à l'aide de parois accordéons. Cela permet de choisir si on veut orienter la fête dans l'institution ou alors sur le parc. De plus, elle profite de l'épaisseur créée, dont on a déjà parlée, au bout du bâtiment comme terrasse.

On retrouve une petite pièce de stockage et un bar qui alimentent les événements accueillis dans la salle. Cette fonction un peu particulière demande toute la largeur du volume.

Grace à son implantation en bout de volume et le fait que la salle soit véritable-

ment sur le parc, les enfants identifient la salle polyvalente comme une fonction publique ouverte sur l'extérieur.

Après la salle polyvalente, du côté rivière, on retrouve une pièce qui regroupe plusieurs fonctions pouvant travailler en indépendance ou toutes ensembles. Grace à des rideaux, elle peut être à la fois une bibliothèque, un espace d'étude ainsi qu'une salle de cinéma.



Fig. 131 Les espaces de groupe ©Edgar Patin

Alors qu'en ouvrant les rideaux, on permet au canapé d'être utilisé pour lire ou travailler d'une autre manière que sur un bureau. Les étagères remplies de livres sont aussi un support pour apprendre et les bureaux peuvent évidemment servir à lire. Ce qui fait que chacune des fonctions peut se nourrir des autres présentes dans la pièce, en fonction des besoins.

Les petites pièces jouxtant cette partie, sont des espaces de jeux par âge et ici on retrouve les plus jeunes. Ils ont des pièces remplies de jeux et de canapés pour pouvoir se poser ou s'amuser entre enfants du même âge. Ils ont aussi la possibilité de pouvoir utiliser un téléviseur par groupe d'âge (sous contrôle des éducateurs car l'exposition aux écrans doit être limitée). Les espaces sont fortement liés entre eux pour permettre aux 3-6 ans de jouer avec les 7-10 ans et inversement.

Au centre du volume composant les espaces de groupe, on retrouve l'entrée principale des enfants, elle est le seul endroit où l'on ne retrouve pas de petite pièce.

Le volume chauffé s'affine pour donner sur 2 loggias. D'un côté on agrandit la coursive pour faire une terrasse et de l'autre une loggia donne sur le jardin sauvage plus ombragé. On y installe grâce à cela un espace traversant qui abrite un grand salon collectif dans lequel, les enfants peuvent tous se retrouver.

Enfin toujours plus à gauche, rejoignant les espaces servants, on retrouve un grand espace qui contient un réfectoire avec une cuisine ouverte sur la salle, ainsi qu'une grande table et des plus petites tables dans des alcôves en retrait.

Les espaces pour les 11-13 ans et les 14 ans et plus, quant à eux laissent plus la place à de grandes assises, afin de varier les positions assises pour les enfants.

Ces espaces répondent aux besoins des enfants selon leur âge. Donc ici les espaces pour les plus grands, se rapprochent plutôt d'un salon, que d'une salle de jeux chez les plus jeunes.

Tous ces espaces sont ponctués par des volumes permettant de monter dans les maisonnettes et instaurant des parois perpendiculaires à la rivière, ce qui fait que toutes les fonctions s'organisent avec un minimum d'éléments.

En effet, à part le mur porteur qui sépare les petites pièces des grandes, le reste des parois sont des armoires qui servent à apporter beaucoup de stockage de manière très précise.

Rendre les murs fonctionnels permet de les associer avec l'espace chez les enfants. Cela aide les plus jeunes qui associent les espaces avec ce qu'ils y trouvent dedans à mieux comprendre et gagner en autonomie.

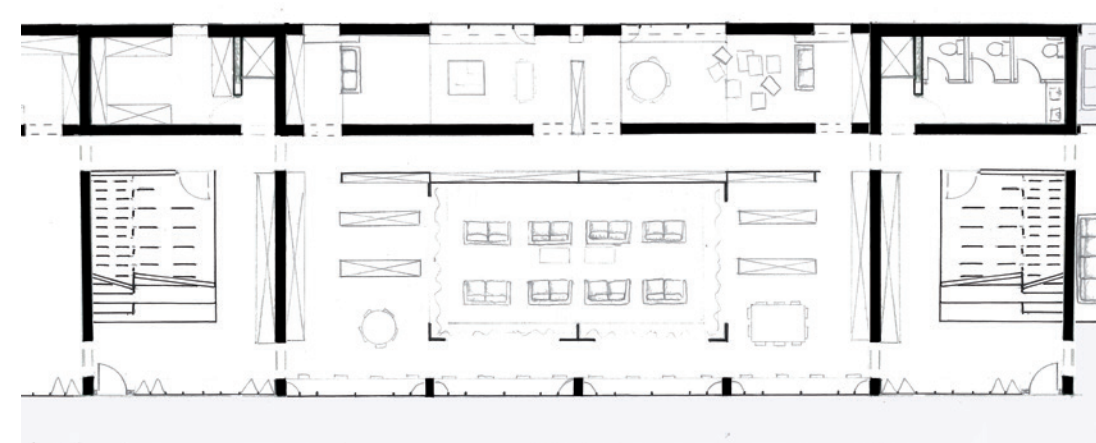


Fig. 132 Le cinéma, bibliothèque, salle d'étude ©Edgar Patin

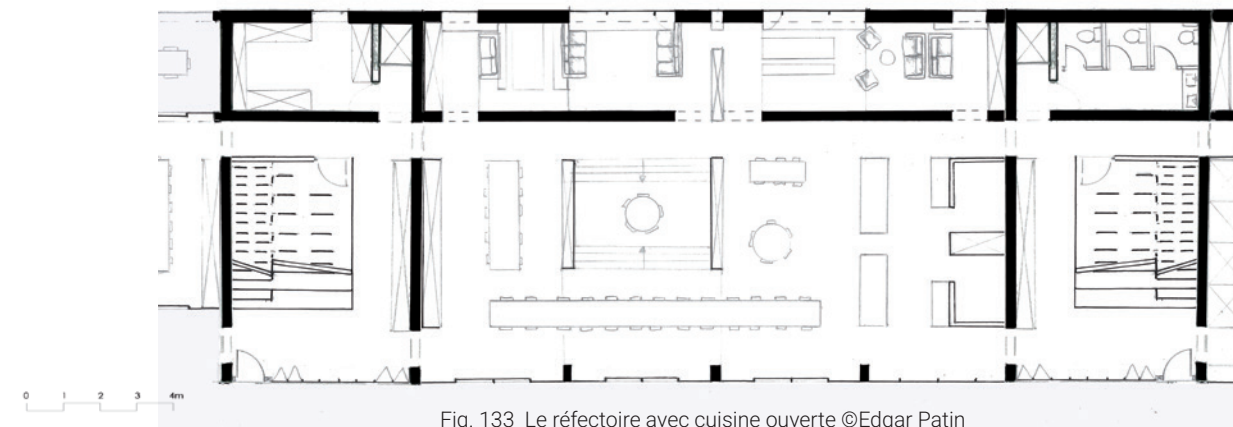


Fig. 133 Le réfectoire avec cuisine ouverte ©Edgar Patin

b. Les espace de maisonnée du projet:

Pour finir sur le rez-de-chaussée, nous pouvons parler de la transition qui s'opère entre les espaces de groupe et les espaces de maisonnées. Elle se fait dans les volumes qui servent de repères spatiaux et on y découvre une volée de marches posées sur des gradins, qui mènent elles-mêmes aux premiers espaces de vies de famille.

En effet, dans les maisonnées les enfants sont repartis en fratries, dans la mesure du possible. Cela permet aux enfants de garder leurs repères familiaux et d'être placés avec leurs frères et sœurs.

La maisonnée permet aussi de fragmenter le groupe, ce qui permet d'avoir une certaine indépendance vis-à-vis de lui et de proposer des activités plus ciblées selon les enfants. D'ailleurs une maisonnée regroupe 8 enfants de différentes fratries, c'est plutôt dans la moyenne basse du nombre d'enfants des maisons d'enfants aujourd'hui.

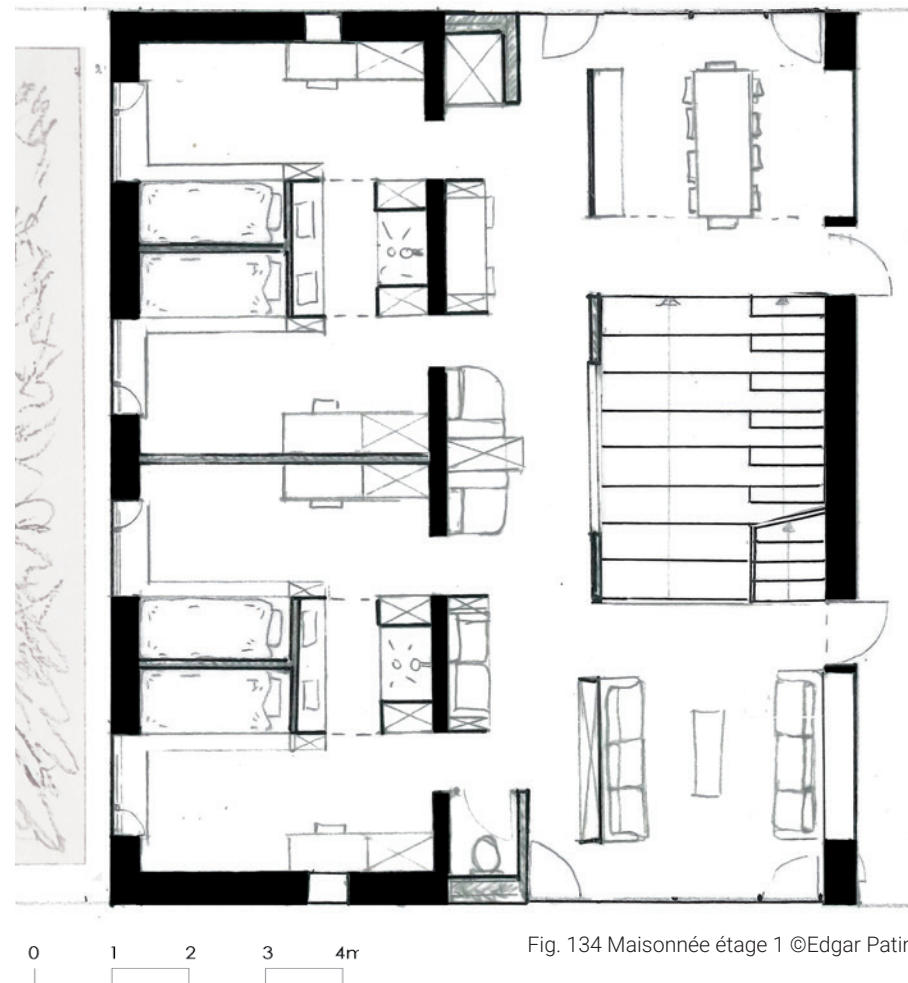


Fig. 134 Maisonnée étage 1 ©Edgar Patin

Les éducateurs responsables d'une maison, peuvent alors prendre pleinement le rôle de parents de substitution.

Des gradins permettent d'installer un dialogue entre niveau du sol et le 1er étage. C'est en montant que le visiteur intègre alors, que l'on passe d'un niveau de privacité à un autre.

La cuisine et la salle à manger en haut des escaliers donnent sur les gradins et ont une vue jusqu'au jardin donnant sur la rivière en contrebas. On peut accrocher son manteau dans le couloir derrière la cuisine.

Ce couloir distribue les 4 premières chambres et la montée, puis s'enroule dans l'espace autour d'un vide central qui distribue 2 salons, un plus calme que l'autre.

Toujours en ayant une vue sur la rivière, on atteint la fin de l'ascension au deuxième étage, où l'on retrouve un espace sous la charpente avec un endroit pour se reposer, un filet de mezzanine au-dessus de la cuisine et un espace pour travailler vue sur la rivière.



Fig. 135 Maisonnée étage 2 ©Edgar Patin

On retrouve aussi 4 autres chambres empilées sur celles du premier étage. Ce qui permet de descendre les réseaux des techniques tels que les eaux usées jusqu'au sol facilement.

La maisonnée est principalement orientée Nord-Sud avec de grandes baies en rapport avec la rivière ou le jardin arrière.

Elle possède des ouvertures complémentaires et ponctuelles percées dans les façades orientées deux à deux, sur des terrasses communes et accessibles.

Pour finir, les dernières ouvertures se situent dans la toiture et se constituent dans un shed permettant d'être ouvert sur l'Est est d'avoir la lumière du matin. Comme les maisons sont toutes les mêmes, mais qu'elles ne sont pas toutes orientées de la même manière, l'ouverture en toiture donnant sur l'Est dans certaines s'ouvre sur l'Ouest dans d'autres, cela permet d'avoir de la lumière le soir.

Il en va de même pour les ouvertures donnant sur les terrasses, elles donnent de la lumière sur l'Est dans les maisons orientées différemment.

Les maisonnées fonctionnent donc en tandem, avec les chambres en vis-à-vis, donnant cette fois-ci sur une toiture-jardin inaccessible, avec une toiture semi-extensive (toiture permettant à une végétation basse de pousser, herbes, graminées et fleurs).

Le vis-à-vis est ici doublement avantageux en animant la façade, les enfants voient leurs copains dans leurs chambres installant un sentiment d'appartenance à la maison. On connaît nos voisins. La mise en place de vis-à-vis permet de donner la vue sur la rivière à tous les enfants.

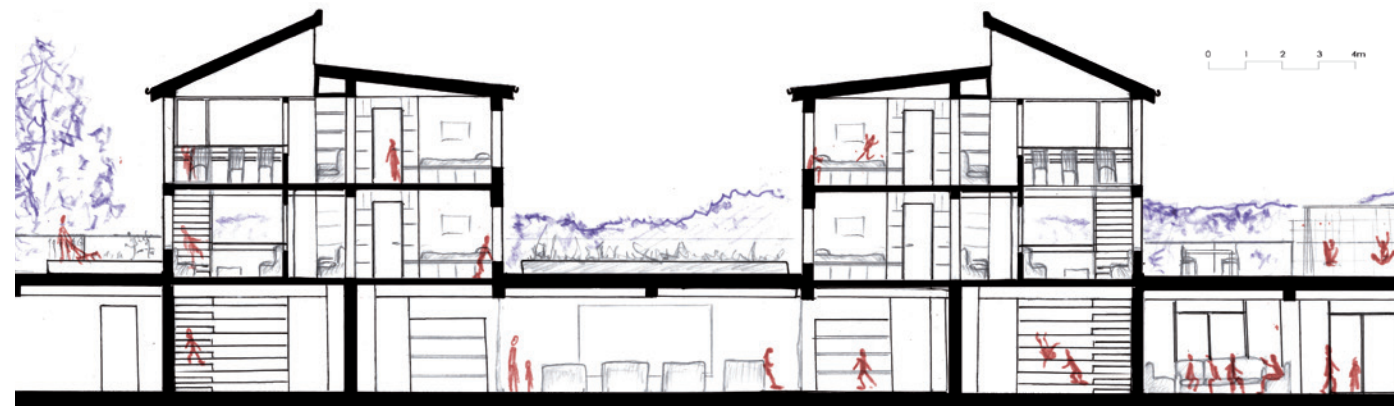


Fig. 136 Coupe des maisonnées ©Edgar Patin

Pour ce qui est des vis-à-vis qui se font face, on retrouve des terrasses avec chaque fois des fonctions différentes.

Ces terrasses ont des fonctions collectives : chaque enfant peut accéder à chaque terrasse, simplement en rendant visite à ses camarades dans les autres maisonnées, pour aller sur la terrasse qui l'intéresse.

La porte d'accès se trouve directement en haut des escaliers pour accéder à la maisonnée.



Fig. 137 Coupe du vide central ©Edgar Patin



Fig. 138 Les chambres et l'épaisseur habitée ©Edgar Patin

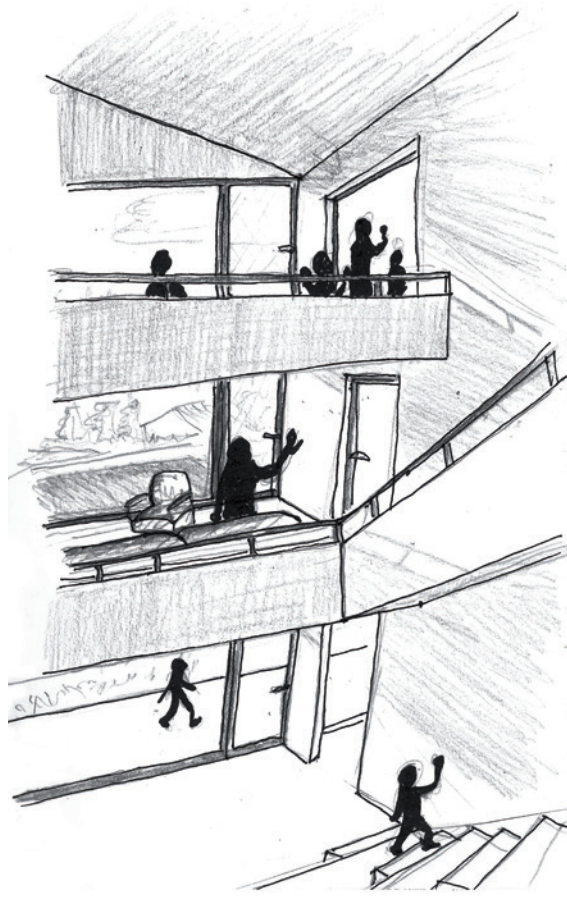


Fig. 139 Vue sur le vide central ©Edgar Patin

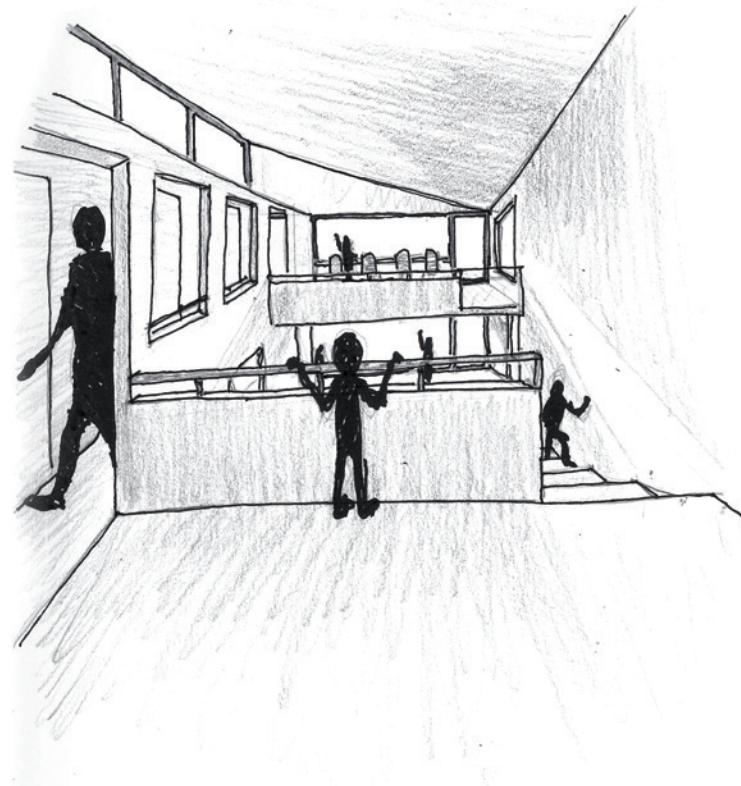


Fig. 140 La maisonnée au 2^{ème} étage ©Edgar Patin

c. Les chambres

Les chambres sont accessibles par une épaisseur qui permet d'habiter le couloir et ainsi créer une transition entre les espaces de maisonnée et de vie personnelle des enfants.

La chambre se compose d'un bloc contenant la salle de bain partagée, de multiples rangements et un lit. Sont également présents une armoire et un bureau s'adaptant à la taille de l'enfant. La fenêtre est grande et permet même aux plus jeunes de voir dehors et notamment la rivière.

Elle permet aussi de devenir une assise, grâce à un petit canapé mobile et modulable.

Pour terminer la visite de la maison nous allons reprendre les points évoqués dans la grille sociale afin d'analyser notre projet, de la même manière que nous l'avons fait pour les analyses précédentes.

L'objectif est de comprendre comment tous les dispositifs spatiaux évoqués dans les conclusions de l'analyse, ont été mis en place dans le projet.

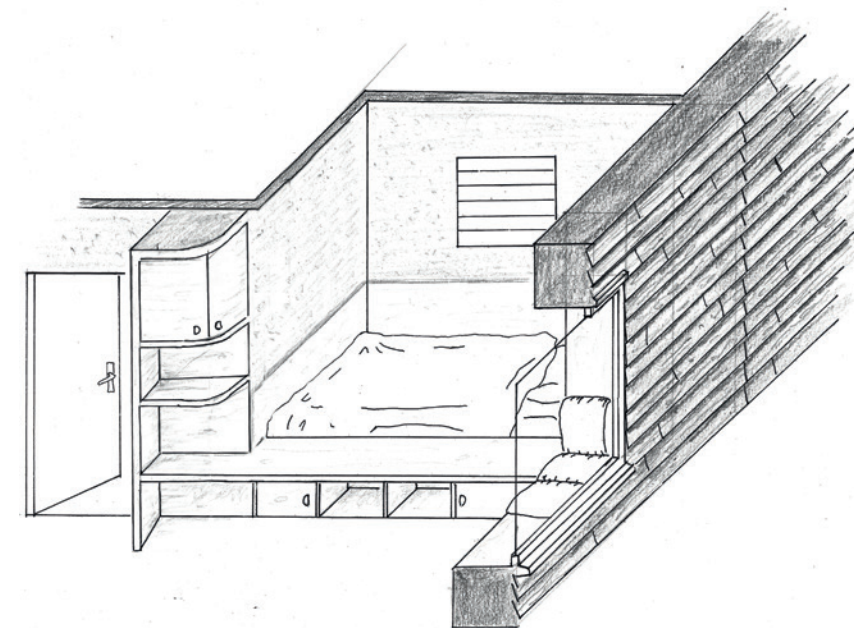


Fig. 141 Axonométrie meublée de la chambre ©Edgar Patin

D Analyse du projet en fonction de la grille sociale

a. La vie publique :

Existe-t-il un espace faisant transition entre le bâtiment et les espaces publics ?

La transition du public vers le privé dans notre maison d'enfants se fait grâce à une séquence d'entrée bien définie et progressive.
Au premier abord, il y a les espaces publics entre les institutions.

Ils permettent d'avoir une façade institutionnelle en rapport. Ces espaces permettent aux enfants de connaître leurs voisins de rivage.
Mais l'entrée des enfants se situe elle, tournée vers le parc, afin que leurs sé-

quences d'entrée depuis la rue soient la suivante : l'enfant passe par le parc, puis par un espaces extérieur couvert pour rentrer dans le jardin.
Il peut rentrer directement chez lui ou alors passer par l'entrée de groupe grâce à la coursi-

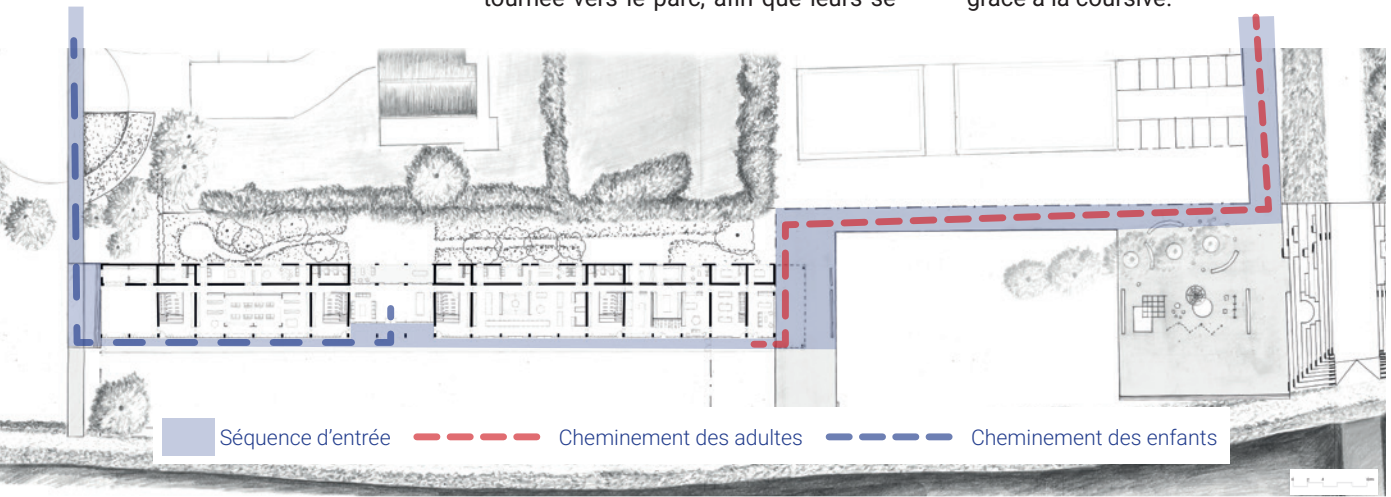


Fig. 142 Schema de transition des espaces du publics vers le groupe ©Edgar Patin

Des interactions sont-elles possibles avec le public extérieur à la maison ?

Les interactions avec le public sont possibles grâce à 2 éléments principaux : Dans un premier temps, le chemin de halage au bout du jardin permet d'avoir un contact visuel depuis la maison.

Le public qui passe le long de la rivière anime la vue des enfants.

Mais les contacts sont possibles aussi grâce à des lieux dédiés, notamment la salle polyvalente qui permet d'accueillir du public sans qu'il vienne dans les espaces de vie des enfants.

Mais aussi grâce aux espaces publics, mettant en lien les institutions, à l'échelle du quartier. Cela permet aussi de créer l'espace public dont avait besoin le parc.

En effet, ce parc possède une forme étrange, car il est l'arrière du quartier et est la résultante de la manière dont le quartier s'est implanté.

De ce fait scinder le parc en 2 parties, redonne une forme claire et mieux définie du parc.

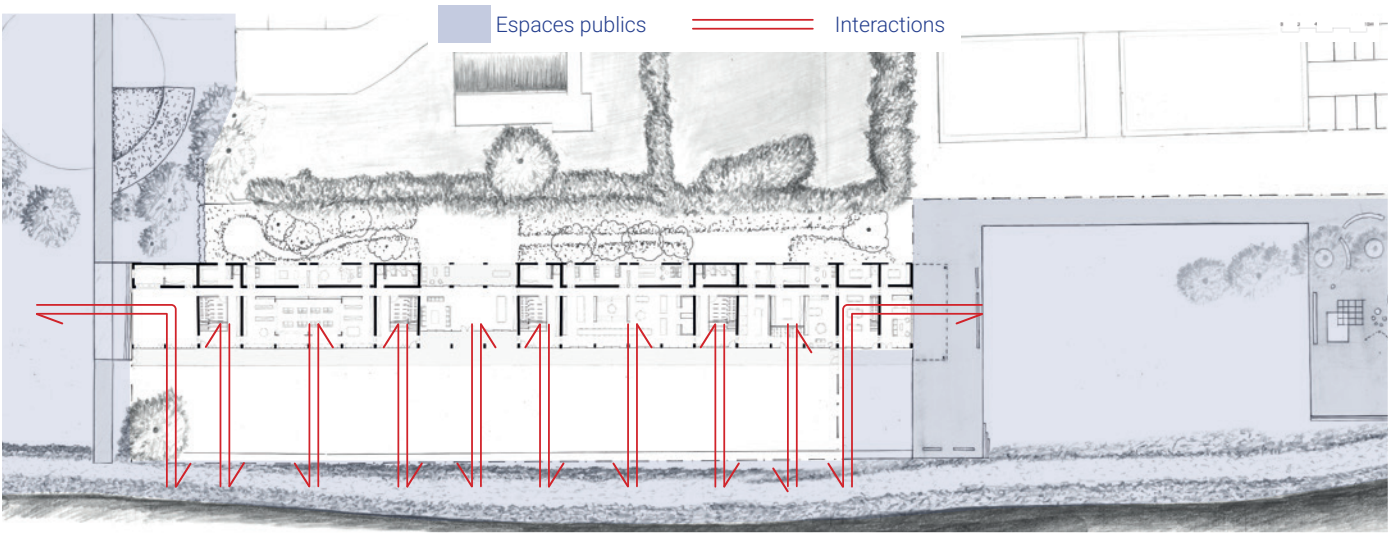


Fig. 143 Vues et interaction possibles entre les espaces du groupe et du public ©Edgar Patin

b. La vie de communauté :

Les enfants peuvent-ils aller et venir dans les espaces qui leurs sont dédiés ?

Dans ce projet nous avons choisi de dessiner les espaces en évitant de tomber dans le piège de la surprotection.

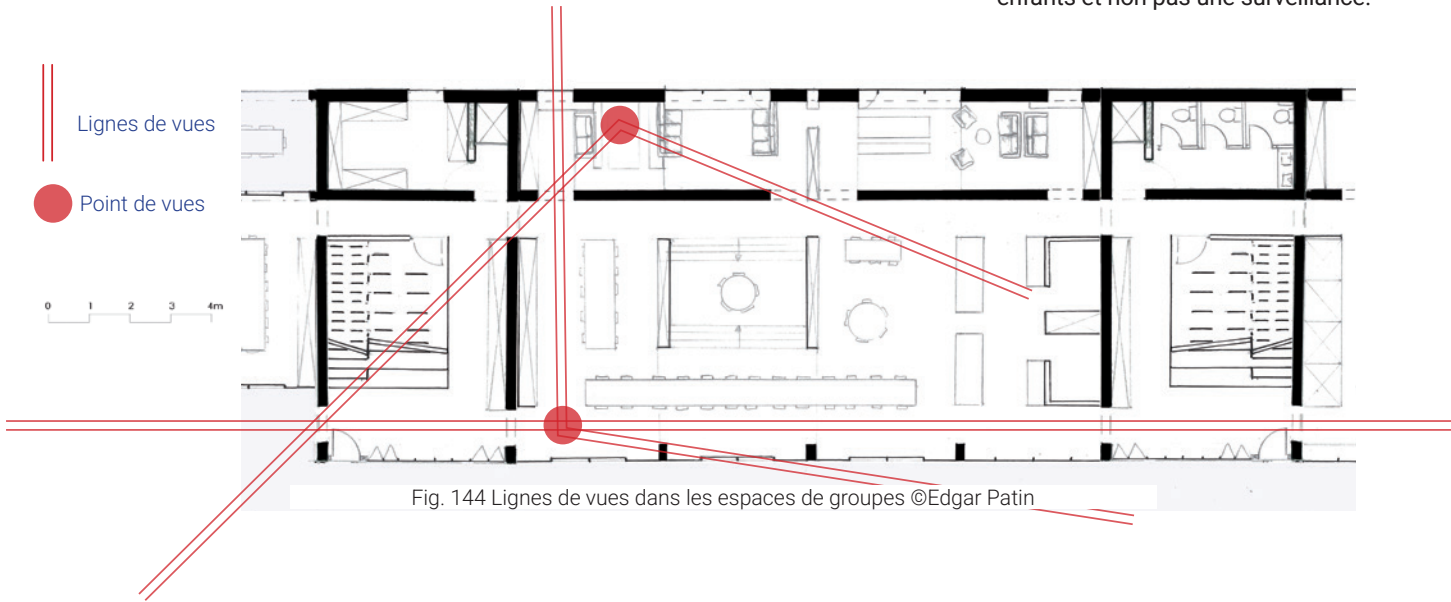
Pour ce faire, le projet donne aux enfants la même autonomie dans la maison que leurs camarades dans leur foyer respectif.

En effet, il existe des lignes de vue permettant de regarder ce que font les enfants dans le jardin, depuis la maison.

Les espaces de groupes sont poreux entre eux, pour potentiellement entendre et/ou assurer la surveillance de la pièce d'à côté.

La maison possède aussi assez peu d'entrées, pour la plupart elles sont implicitement surveillées, soit par l'administration ou alors par les vues qui se font entre la coursive et les espaces extérieurs.

De plus, les espaces de vie des maisons permettent aussi des lignes de vue multiples, afin d'assurer une sécurité aux enfants et non pas une surveillance.



Les espaces communs sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?

Les espaces communs occupant le rez-de-chaussée sont suffisants dans leur surface et leur qualité, car ils complètent les maisons.

Présence d'un grand réfectoire, d'une grande salle de cinéma, de travail, ou

de bibliothèque quand ces activités regroupent plus de 8 ou 10 personnes

Nous insisterons aussi sur les qualités de ces espaces pour leur adaptabilité : la lumière dans la grande salle est plutôt généreuse et joyeuse.

Tandis que les petites salles sont quant à elle moins exposées et plus calmes dans leurs ambiances.

La transparence et la fluidité sont donc permise par le peu de cloisons présentes.



Existe-t-il un espace faisant transition entre les espaces de communauté et les fonctions servant la maison ?

La transition entre les espaces servants se fait uniquement grâce au fait que qu'ils soient disposés au même endroit, du côté de l'administration.

Les enfants ont la possibilité d'aller dans ces espaces, mais quand ils ne sont pas surveillés, on peut potentiellement les isoler de cette partie avec des portes coulissantes.

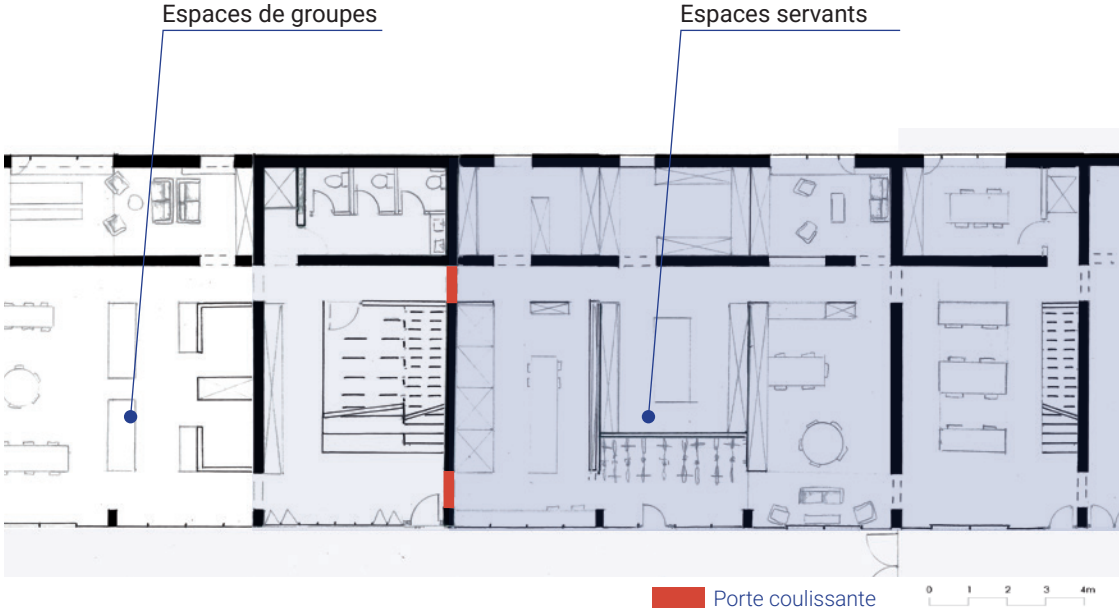


Fig. 146 Transition entre les espaces servant et ceux de groupe ©Edgar Patin

Les espaces sont-ils adaptés à l'âge des enfants ?

Les espaces s'adaptent à l'âge des enfants seulement ponctuellement. En effet, faire des maisonnées adaptées aux âges viendrait nous empêcher de faire des maisonnées en fratrie.

Le parti pris ici est d'avoir les maisonnées, pour les relations intra familiales. Les espaces de groupes là permettent de voir les enfants qui ont le même âge, en créant des espaces de groupe dédiés aux âges.

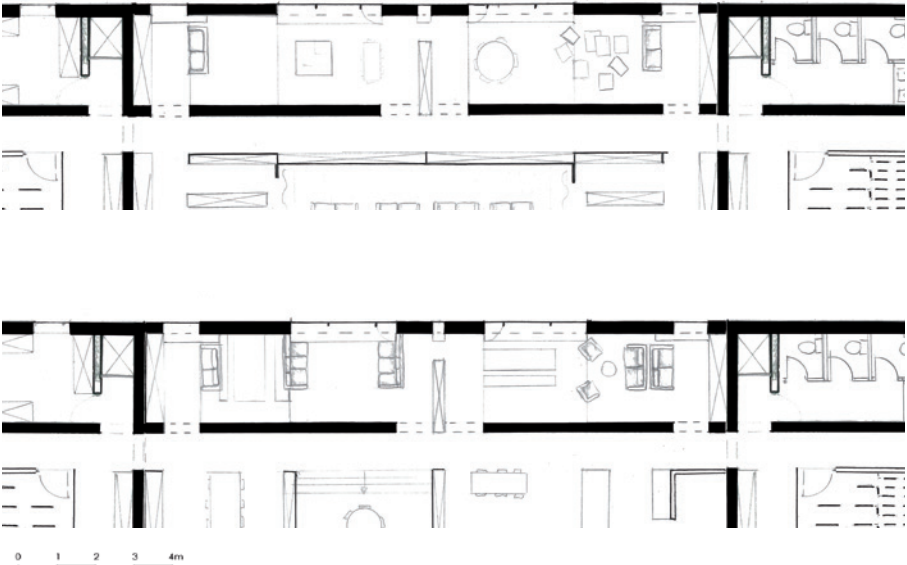


Fig. 147 Espace dédié aux différents âges ©Edgar Patin

Ici la tranche d'âge des espaces, dans les espaces de groupes, est divisée en espace 3-6 ans, 7-9 ans, 10-13 ans et 13 ans et plus.

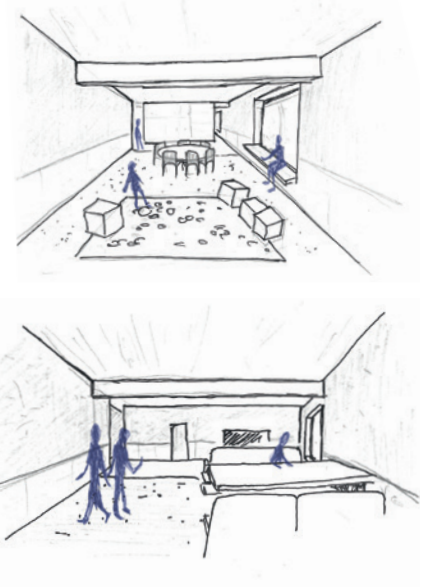


Fig. 135 Vues sur les espaces d'âges ©Edgar Patin

Le mobilier et les matériaux sont-ils adaptés aux enfants ?

Les **matériaux** sont renouvelables dans la maison au sens remplaçables du terme. En effet, les espaces de groupe sont dotés de sous bassements en contreplaqué, permettant d'encaisser les coups à la place du mur.

Et derrière ce sous-bassement, on retrouve une cloison terre paille ou un mur structurel en CLT.

L'usage de terre paille permet grâce à une petite formation du personnel d'assurer une réparabilité quasiment infinie du mur.

En effet, les gravures et petites dégradations, sur un mur en plâtre oblige souvent à repeindre le mur entier après avoir mis de l'enduit. Dans notre cas, l'utilisation de terre permet à la fois d'avoir des matériaux chaleureux et de permettre d'avoir des murs absents de trace de dégradation.

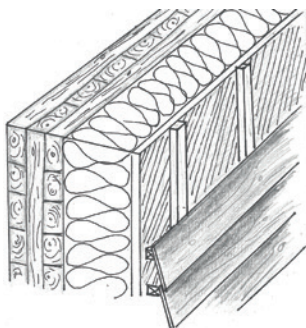
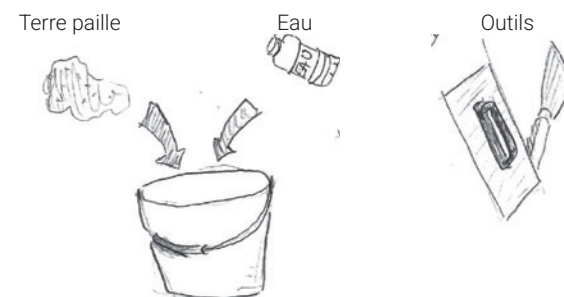


Schéma de composition d'un mur extérieur en CLT avec bardage bois



Les étapes de l'entretien



Les outils sont les mêmes que pour le plâtre

Fig. 148 Composition d'un mur et procédé d'entretien des murs face aux dégradations ©Edgar Patin

Le **mobilier** est adapté aux enfants, il est pensé réparable. Des emboîtements simples d'éléments, tels que des longes avec plaques de bois, compose la majorité du mobilier.

Pour les espaces de groupe on veille à concevoir un mobilier qui se rapproche de ceux des espaces publics, il est inclusif.

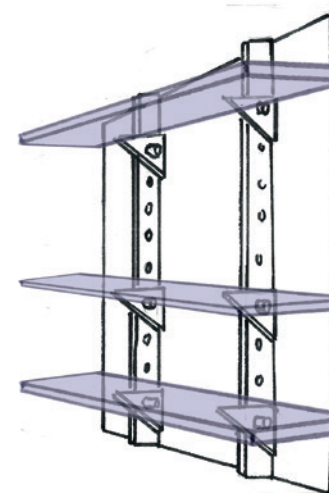


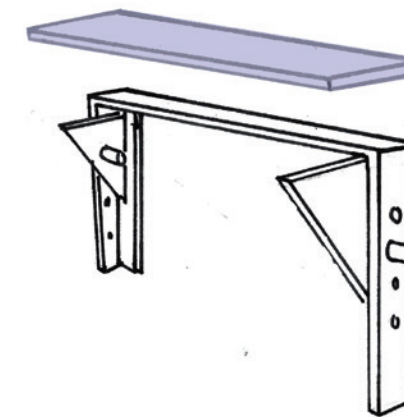
Fig. 149 Les meubles de la chambre adaptable en hauteur ©Edgar Patin

Tandis que celui des espaces de maisons s'adapte plus ponctuellement, par exemple, si un enfant a besoin d'une chaise haute pour manger. Le reste du mobilier est celui d'une maison classique, il reste plutôt standard et donc adapté à la majorité des usages.

Enfin pour la chambre, le mobilier s'adapte particulièrement à la taille des enfants.

En effet, le lit est prolongé par un assise pour éviter de devoir mettre une barrière pour les plus jeunes. Nous avons donc une seule taille de lit pour tous les enfants.

Le bureau peu s'adapter en hauteur, l'armoire principale de la chambre propose plusieurs configurations aussi, pour s'adapter selon les goûts ou la taille.



c. La vie de maisonnée :

Les espaces de vie sont-ils semblables à une habitation classique ?

On retrouve deux salons plus ou moins intimes, une salle à manger, des cou-

En bref, uniquement les éléments composant un foyer traditionnel.

Les espaces
l'habitation c
y loge 8 enfa

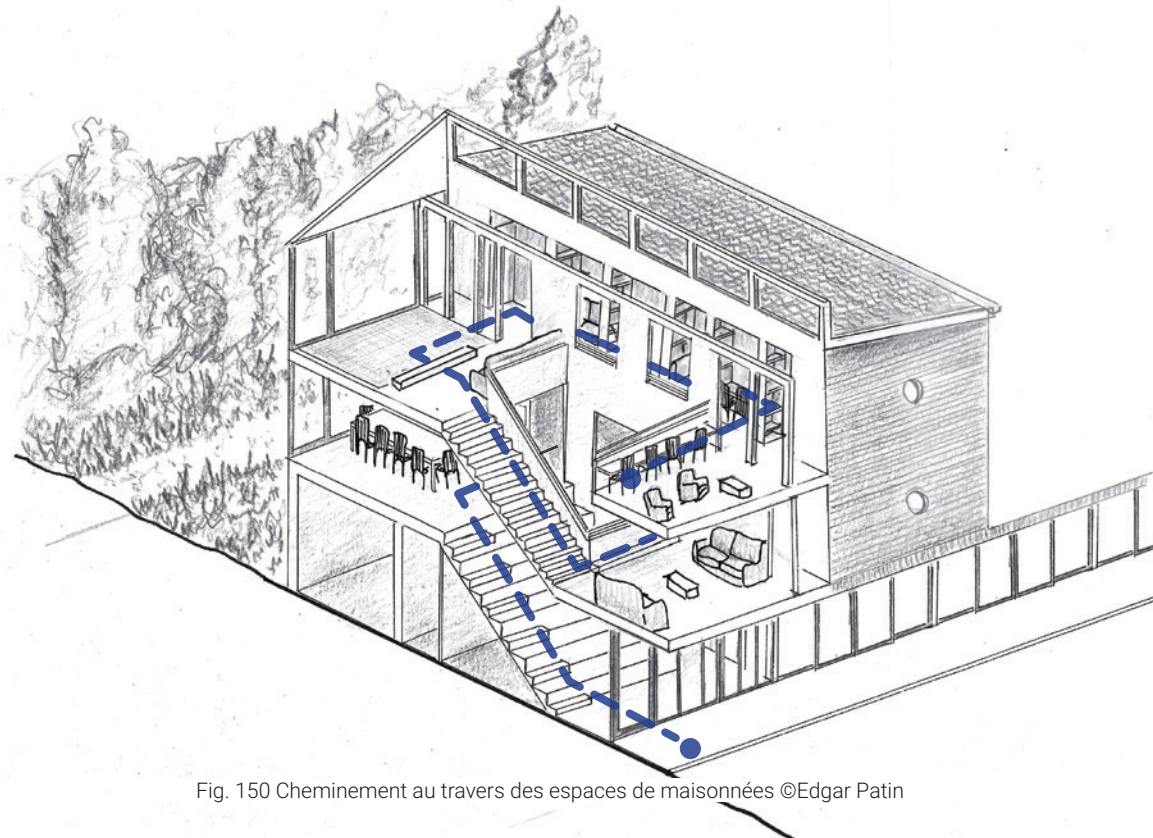


Fig. 150 Cheminement au travers des espaces de maisonnées ©Edgar Patin

Les espaces (privés, intimes, au calme) sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?

Les espaces de la maisonnée permettent à chaque enfant selon son humeur et ses activités, de choisir parmi une multitude de manière d'aborder l'espace. C'est lui qui choisit selon ses besoins.

Alors on retrouve une épaisseur habitée menant aux chambres qui sert d'espace tampon avant de rentrer dans sa

chambre. On peut s'y assoir pour travailler, se reposer, ou alors à l'inverse on peut aller jouer avec ses copains des autres maisonnées dans les gradins menant au premier étage.

Et pour terminer on pourrait aller faire une sieste dans le filet au-dessus de la cuisine.

Le cœur de la démarche était vraiment de laisser les enfants s'appropriier les espaces en proposant des endroits un peu uniques à certains moments.

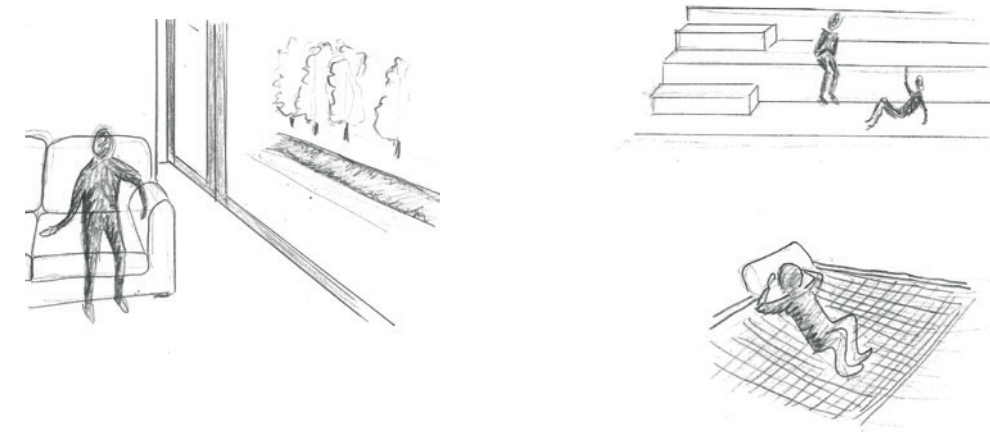


Fig. 151 Espaces remarquable dans la maisonnées ©Edgar Patin

Existe-t-il une transition entre les espaces de communauté et de maisonnée ?

Les espaces de groupe et de maisonnée sont mis en dialogue avec un jardin menant au premier étage. Dans cet espace on met cote à cote un élément habituellement public, un gradin et un escalier d'échelle domestique. L'ascen-

sion d'un étage à un autre, vient compléter cette transition. Le dialogue n'est pas interrompu entre les deux parties, grâce à une vue plongeante sur le jardin permise par le gradin.

Mais aussi, si on laisse les portes coulissantes ouvertes menant aux espaces de groupe, on peut toujours entendre ou voir des occupants du rez-de-chaussée depuis la maisonnée.

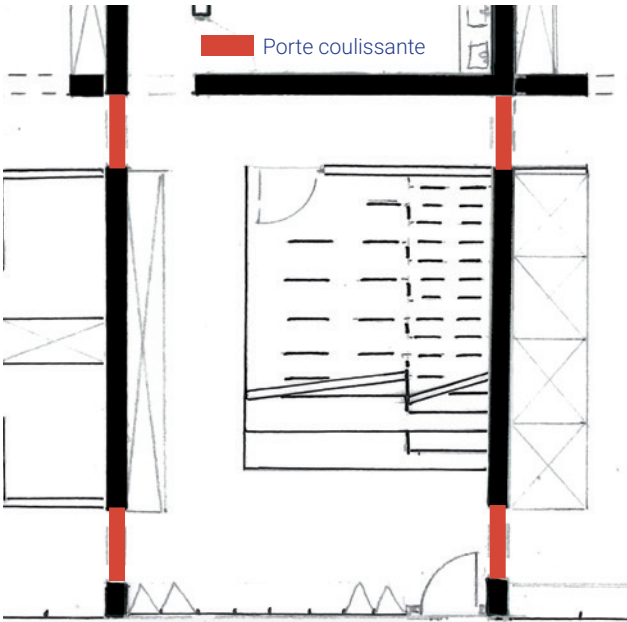


Fig. 152 Transition depuis les espaces de groupe vers les maisonnée ©Edgar Patin

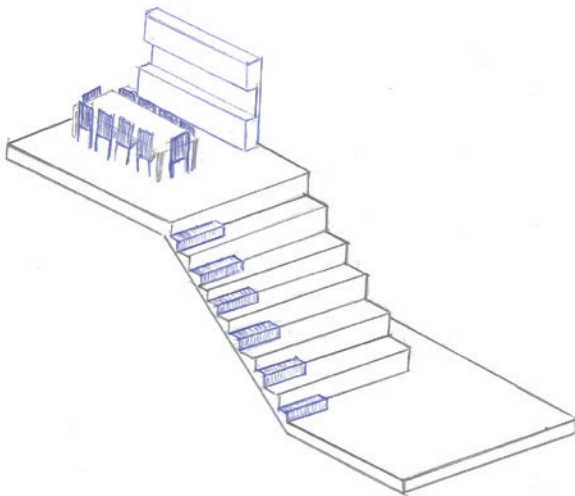


Fig. 153 Axonométrie de l'espace de transition ©Edgar Patin

d. La vie personnelle de enfants :

Les chambres sont-elles suffisamment grandes et qualitatives ?

Les chambres proposent à l'enfant du mobilier qui lui convient, adapté à sa taille. Il y a beaucoup de rangements.

L'enfant a une vue sur la rivière avec une grande fenêtre unique, qui s'ouvre sur un entrebâillement de 10 cm pour pouvoir

aérer, afin d'éviter le traditionnel châssis qui s'ouvre seulement en oscillo-battant.

Il partage aussi une grande salle de bain avec un camarade de maisonnée. Cela permet d'éviter les douches chronométrées du soir et de concevoir des

salles de bain à échelle domestique plutôt qu'une pour 8 enfants.

L'enfant a la possibilité de s'approprier la chambre de multiples façons. Et enfin, la surface de sa chambre est plutôt importante, car elle mesure 13 m².

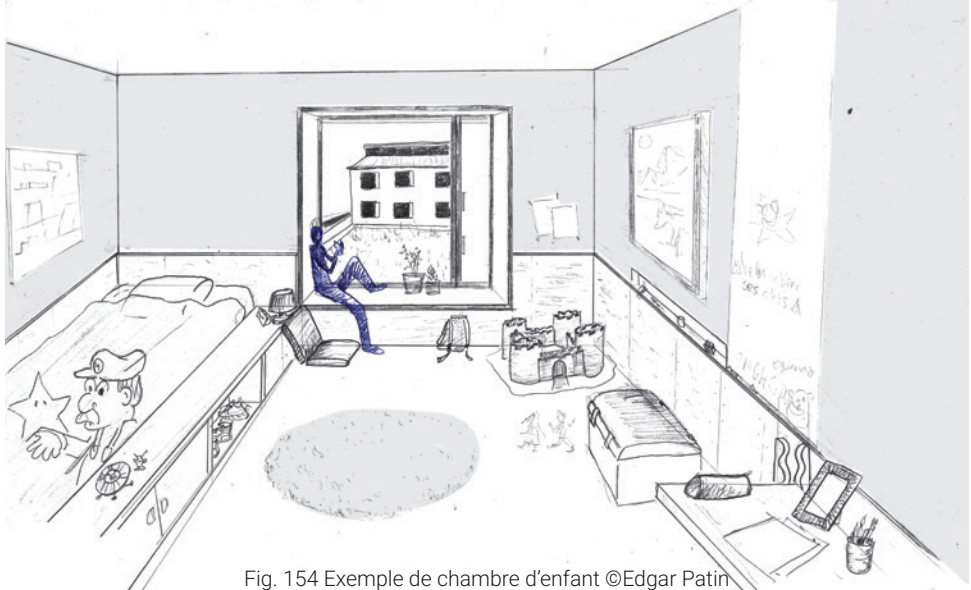


Fig. 154 Exemple de chambre d'enfant ©Edgar Patin

Existe-il des moyens permettant d'entretenir le lien entre enfant famille ?

Le lien familial est entretenu par l'architecture grâce au studio et aux espaces de médiations. Leurs positions dans le bâtiment permettent aux enfants de bien les distinguer dans l'espace. La chambre entretient aussi les liens familiaux. On y retrouve toutes leurs affaires personnelles et/ou souvenirs. Ceux-ci permettent d'entretenir les liens au quotidien avec leur vie familiale.



Fig. 155 Plan des espaces de la famille
©Edgar Patin



Fig. 156 Vue depuis le studio familial ©Edgar Patin

Existe-il des moyens permettant l'appropriation de la chambre par l'enfant ?

L'appropriation passe par plusieurs éléments, l'idée est de laisser l'enfant choisir un certain nombre de paramètres.

Il y a plusieurs rangements, notamment un permettant de mettre en exposition des objets.

L'étagère, peut s'agencer de différentes façons, comme expliqué plus haut.

On y retrouve aussi un pense bête et une partie du mur qui est en tableau à craie.

L'enfant pourra l'agréments selon ses envies et goûts à son arrivée.



Fig. 157 Les chambres des enfants appropriées ©Edgar Patin

Existe-il une transition entre les espaces de maisonnée et personnels des enfants ?

La transition entre la maisonnée et les chambres des enfants est une épaisseur habitée qui vient signifier qu'on arrive dans un espace plus privé.

On est aussi dans un espace moins lumineux et personnel. Ici pas de grandes assises à plusieurs, c'est un espace qui se vit plutôt seul.



Fig. 158 L'épaisseur habitée ©Edgar Patin

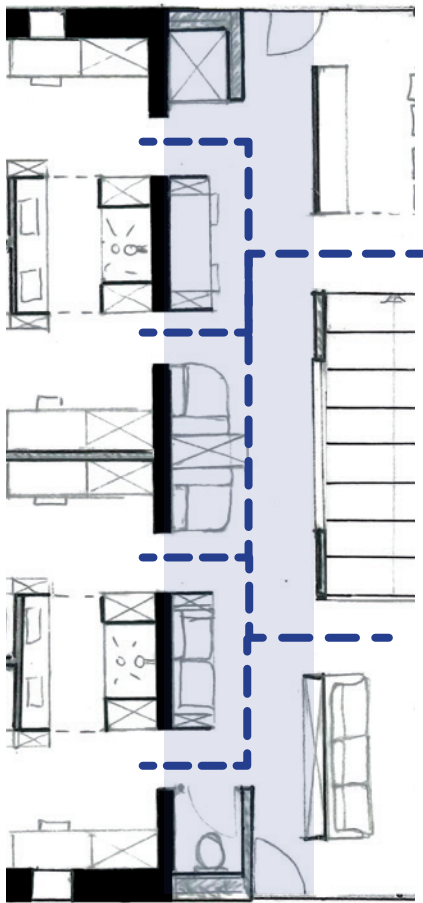


Fig. 159 Accès aux chambres ©Edgar Patin

5 Conclusion

L'architecture développée ici tend à apporter une réponse à toutes les questions posées depuis le début de ma recherche projet, par la problématique suivante :

Comment faire coexister la vie publique, la vie de groupe, la vie de maisonnée et la vie personnelle des enfants, dans une maison d'enfants à caractère social ?

Ce travail a permis une approche globale et détaillée des échelles sociales de la maison d'enfants. En effet, nous avons pu voir l'importance de ces différentes échelles dans le développement de l'enfant, ainsi que leur application dans un projet d'architecture concrètement.

Nous avons vu que faire cohabiter ces modes de vie n'est pas juste une histoire de transition entre eux. Mais aussi de les caractériser pour coller à leur nature et ainsi aider les enfants à s'adapter à leur nouvelle vie.

Le projet de maison d'enfants, élaboré dans ce travail de fin d'études, a répondu à toutes ces interrogations et particulièrement la problématique de départ.

Après cette recherche, on peut établir que chaque question soulevée par la grille de lecture sociale aurait pu être l'occasion d'un travail équivalent à ce mémoire.

Pour conclure, je souhaite écrire quelques mots afin de saluer l'ensemble des acteurs des maisons d'enfants à caractère social, qui accomplissent leurs missions quotidiennes avec professionnalisme.

Ces personnes exercent une profession aussi difficile que prenante voire vitale, car elles gèrent de l'humain et particulièrement des enfants en souffrance au quotidien.

Le domaine de l'Aide Sociale à l'Enfance est constamment en train d'évoluer, souvent très contraint par le fait qu'il a la responsabilité d'enfants.

Ce que j'ai pu retenir d'important aussi pour ma recherche lors de mon mémoire, est qu'il faut avant toute chose, ne pas oublier que les enfants doivent impérativement avoir accès au moins à la même qualité de vie que leurs camarades lorsqu'ils sont confiés à l'Aide sociale à l'enfance, avec pour objectif constant de limiter l'impact du placement sur leur vie future.

Je vous remercie de m'avoir lu jusqu'au bout.

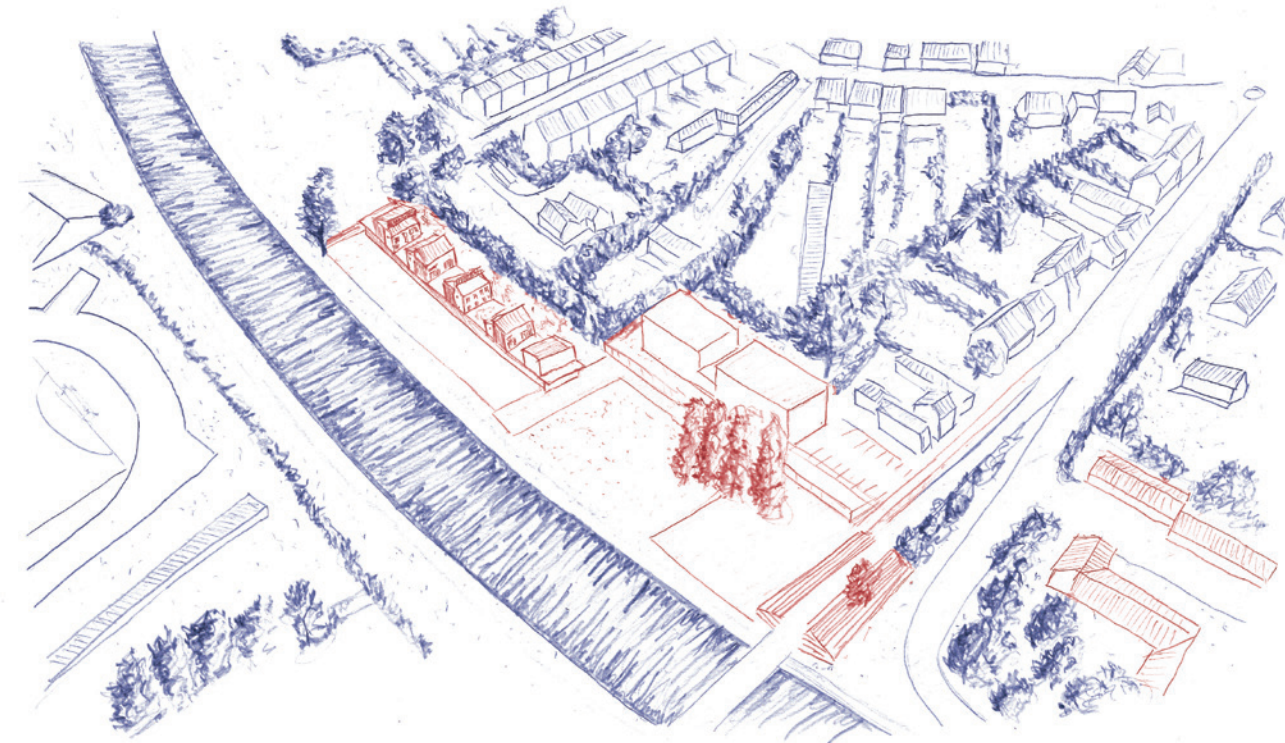


Fig. 160 Axonométrie de la maison d'enfants d'Armentières ©Edgar Patin



6 Annexes

- A Photos de maquettes178
- B Documents complémentaires.....182
- C Iconographie191
- D Bibliographie194

Fig. 161 ©Edgar Patin

Annexes

A Photos de maquettes

a. Maquette de projet au 100^{eme}:



b. Maquette de site au 500^{ème} :



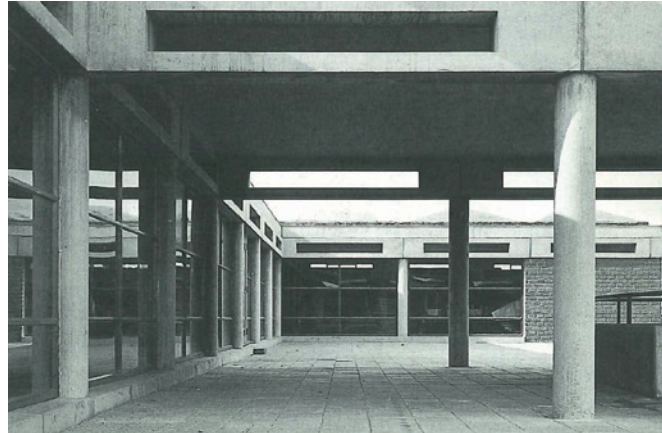
Annexes

B Documents complémentaires

B Analyse de la vie publique :

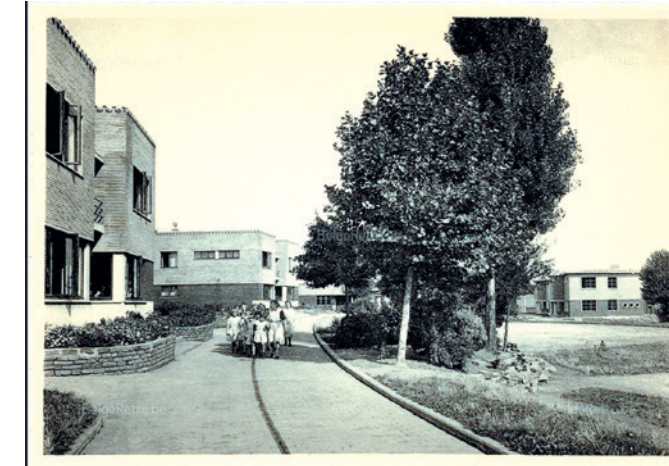
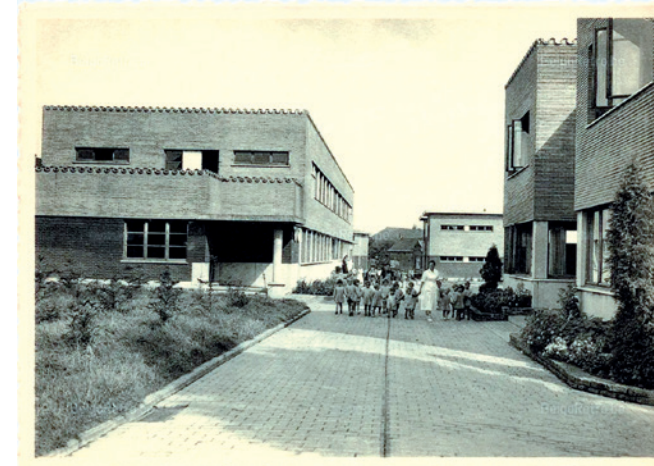
a. Existe-t-il un espace faisant transition entre le bâtiment et les espaces publics ?

Annexe de l'Orphelinat d'Amsterdam, Aldo Van Eyck p49:



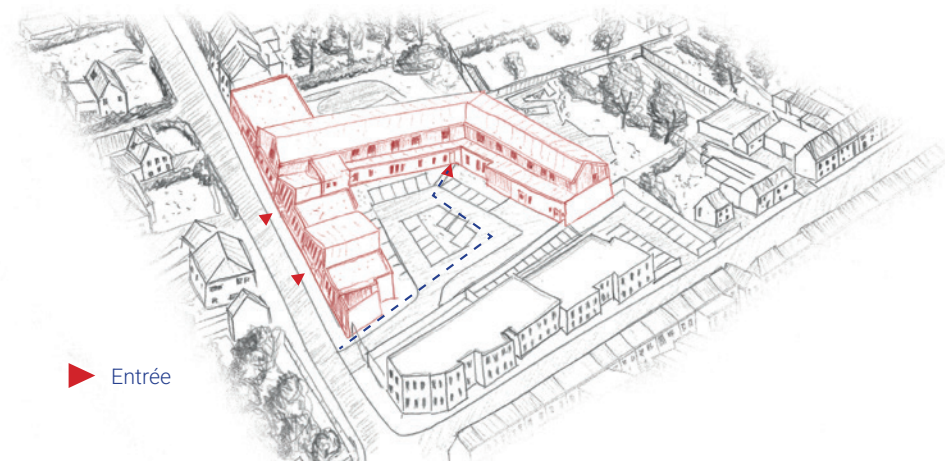
Vue de la cour intérieure le matin et l'après midi
Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Annexe de la Cité de l'enfance à Marcinelle, de Marcel Leborgne et Victor Bourgeois p50:



Vue des cheminement entre les espaces publics et les maison
Belgoretro.be, Cité de l'Enfance <https://belgoretro.be/Cite-de-l-Enfance/> Consulté le 20/04/26

Annexe de la Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries p52

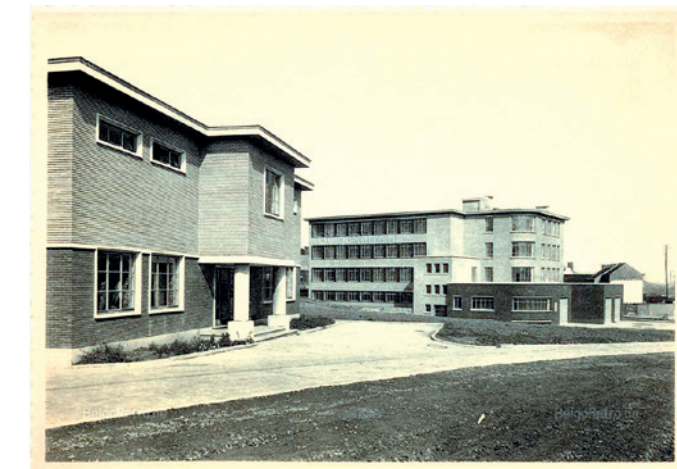
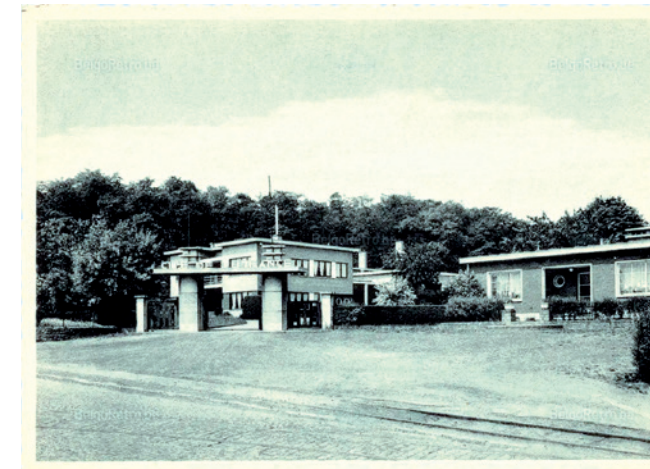


Les différentes entrées dans la maison Document et photographie de l'auteur

C Analyse de la vie en groupe :

c. Existe-t-il un espace faisant transition entre les espaces de groupe et les fonctions servant la maison ?

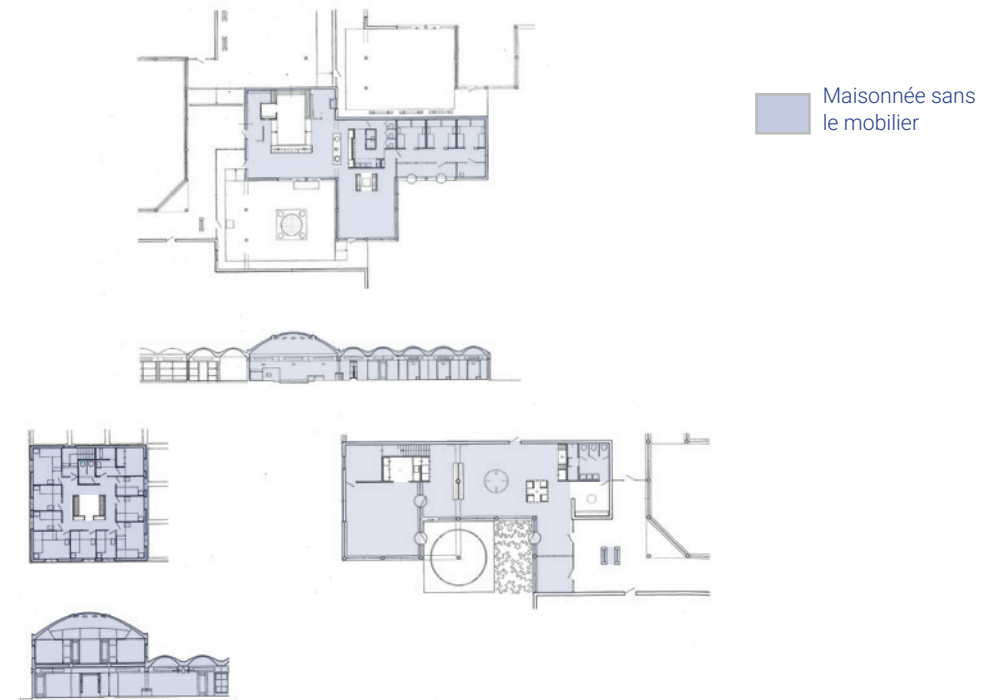
Annexe de la Cité de l'enfance à Marcinelle, de Marcel Leborgne et Victor Bourgeois P64:



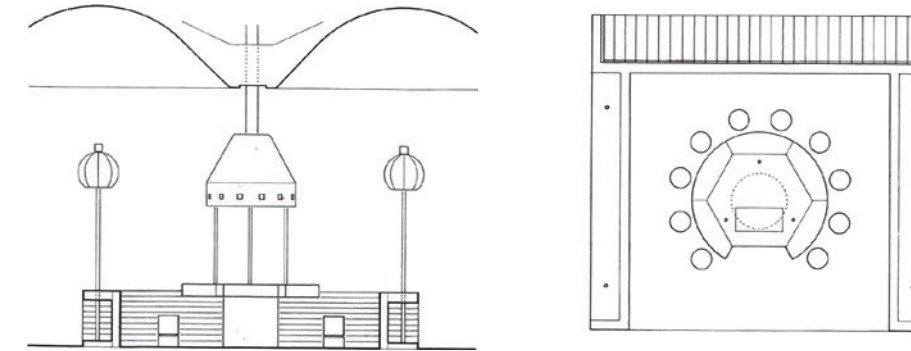
Vue des espaces faisant la transition entre les espaces de groupe et les fonctions servant les
Belgoretro.be, Cité de l'Enfance <https://belgoretro.be/Cite-de-l-Enfance/> Consulté le 20/04/26

d. Le mobilier et les matériaux sont-ils adaptés aux enfants ?

Annexe de l'Orphelinat d'Amsterdam, Aldo Van Eyck p71:

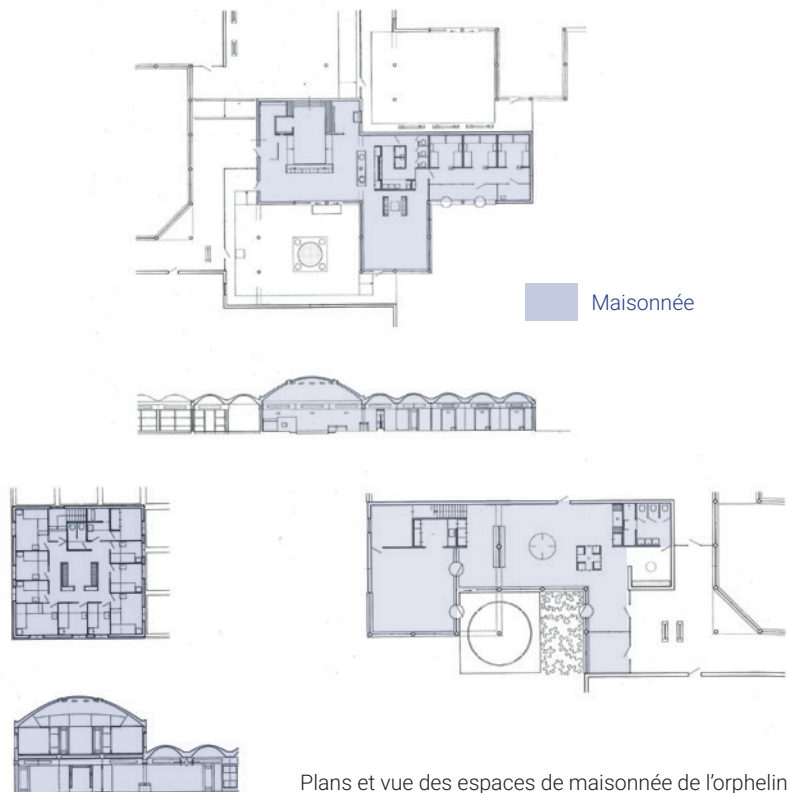


Mobilier de l'orphelinat d'Amsterdam
Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

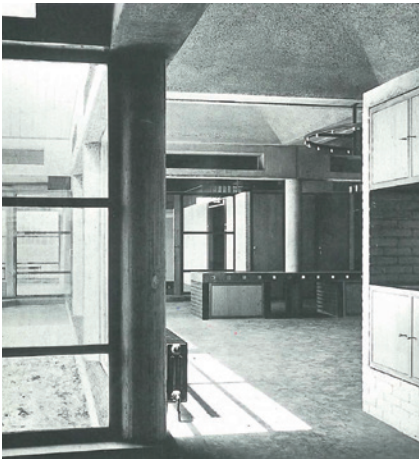


Mobilier de l'orphelinat d'Amsterdam
Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

D Analyse de la vie en maisonnée :
a. Les espaces de vie sont-ils semblables à une habitation classique ?
Annexe de l'Orphelinat d'Amsterdam, Aldo Van Eyck P75:



Plans et vue des espaces de maisonnée de l'orphelinat d'Amsterdam
Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.



b. Les espaces (privés, intimes, calmes) sont-ils présents en qualité et quantité suffisante ?
Annexe de la Maison d'Enfants d'Aulnoye-Aymeries p78:



Plan habité des espaces de maisonnée
Document de l'auteur



Vue des espaces TV de la maison d'enfants d'Aulnoye-Aymeries
Photographie de l'auteur

Annexes C Iconographie

Page de couverture : production de l'auteur

Fig 0 Document de l'auteur

Fig 1 Pierre, L. (1922). Larousse universel volumes 2, Paris Larousse, p1118

Fig 2 GEVIN-CASSAL, M.-O. (1904). La Fraternité en action. P3 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54033087/f20.item> Consulté le 27/12/24

Fig 3 Bouvet Hubert, (2019) Région Hauts-de-France Inventaire général, https://inventaire.hautsdefrance.fr/illustration/IVR32_20196200367NUCA Consulté le 17/07/2025

Fig 4 Bouvet Hubert, Région Hauts-de-France Inventaire général, https://inventaire.hautsdefrance.fr/illustration/IVR32_20206200025NUCAB Consulté le 17/07/2025

Fig 5 Photographie de l'auteur

Fig 6 Tempsdevie.fr, Maison d'Enfants Saint Vincent Tourcoing <https://tempsdevie.fr/etablissements/maison-enfants-mecs-saint-vincent-tourcoing/>

Fig 7 Google image, (2025), 53 Rte de Furnes, 59210 Coudekerque-Branche, France, <https://maps.app.goo.gl/Ym5tU6gPzdVLFo6t8>

Fig 8 : Google image, (2025), 16 Rue de Lambersart, 59350 Saint-André-lez-Lille, France <https://maps.app.goo.gl/uMC1TwbfV5aAJPdA> Consulté le 27/03/2025

Fig 9 : Homedesflandres.fr, Brun pain, <https://www.homedesflandres.fr/brunpain.html> Consulté le 22/03/2025

Fig 10 Homedesflandres.fr, Carnot, <https://www.homedesflandres.fr/brunpain.html> Consulté le 22/03/2025

Fig 11 Alefpa.fr, Mecs albert chatelet, <https://www.alefpa.fr/etablissement/mecs-albert-chatelet/#media> Consulté le 22/03/26

Fig 12 Alefpa.fr, Mecs Denis Cordonnier, <https://www.alefpa.fr/etablissement/mecs-denis-cordonnier/> Consulté le 22/03/26

Fig 13 Google image,(2022), 11 Bd Malherbe, 59600 Maubeuge, France <https://maps.app.goo.gl/zQGjm7E1S2ZXaii9> Consulté le 22/03/26

Fig 14 Photographie de l'auteur

Fig 15 Photographie de l'auteur

Fig 16 Document de l'auteur

Fig 17 Document de l'auteur

Fig 18 Document de l'auteur

Fig 19 Ministère des familles de l'enfance et des droit des femmes (2017). Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance P3

Fig 20 Document de l'auteur

Fig 21 Document de l'auteur

Fig 22 Document de l'auteur

Fig 23 Document de l'auteur

Fig 24 Document de l'auteur

Fig 25 Document de l'auteur

Fig 26 Photographie de l'auteur

Fig 27 Photographie de l'auteur

Fig 28 Documents de l'auteur

Fig 29 Documents de l'auteur

Fig 30 Documents de l'auteur

Fig 31 Document de l'auteur

Fig 32 Document de l'auteur

Fig 33Document de l'auteur

Fig 34 Document de l'auteur

Fig 35 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 36 Documents de l'auteur

Fig 37 Belgoretro.be, Cite de l'Enfance <https://belgoretro.be/Cite-de-l-Enfance/> Consulté le 25/052026

Fig 38 Document de l'auteur

Fig 39 Document de l'auteur

Fig 40 Photographie de l'auteur

Fig 41 Document de l'auteur

Fig 42 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 43 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 44Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 45 Photographie de l'auteur

Fig 46 Document de l'auteur

Fig 47 Document de l'auteur

Fig 48 Belgoretro.be, Cite de l'Enfance <https://belgoretro.be/Cite-de-l-Enfance/>

belgoretro.be/Cite-de-l-Enfance/ Consulté le 25/052026

Fig 49 Document de l'auteur

Fig 50 Photographie de l'auteur

Fig 51 Document de l'auteur

Fig 52 Document de l'auteur

Fig 53 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 54 Document de l'auteur à partir de Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 55 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 56 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 57 Document de l'auteur

Fig 58 Photographie de l'auteur

Fig 59 Document de l'auteur

Fig 60 Document de l'auteur

Fig 61 Belgoretro.be, Cite de l'Enfance <https://belgoretro.be/Cite-de-l-Enfance/> Consulté le 25/052026

Fig 62 Document de l'auteur

Fig 63 Document de l'auteur

Fig 64 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn

Fig 65 Photographie de l'auteur

Fig 66 Photographie de l'auteur

Fig 67 Document de l'auteur

Fig 68 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 69 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 70 Document de l'auteur

Fig 71 Photographie de l'auteur

Fig 72 Photographie de l'auteur

Fig 73 Photographie de l'auteur

Fig 74 Document de l'auteur

Fig 75 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

Fig 76 J.De Cooman, Intercommunale d'œuvres sociales pour la région de Charleroi via Archive de la Ville de Charleroi, Charleroi, IOS, 1960

Fig 77 Guide archi, Citée de l'enfance <https://www.guides.archi/fr/projets/marcinelle/cite-de-lenfance> Consulté le 25/052026

Fig 78 Document de l'auteur

Fig 79 Document de l'auteur

Fig 80 Photographie de l'auteur

Fig 81 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn

Fig 82 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn

Fig 83 Document de l'auteur

Fig 84 Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn

Fig 85 Document de l'auteur à partir de Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn

Fig 86 Guides archi, Cité de l'enfance, <https://www.guides.archi/fr/projets/marcinelle/cite-de-lenfance#gallery-11> Consulté le 27/02/26

Fig 87 Document de l'auteur

Fig 88 Document de l'auteur

Fig 89 Document de l'auteur

Fig 90 Document de l'auteur

Fig 91 Document de l'auteur

Fig 92 Document de l'auteur

Fig 93 Document de l'auteur

Fig 94 Document de l'auteur

Fig 95 Document de l'auteur

Fig 96 Document de l'auteur

Fig 97 J.De Cooman, Intercommunale d'œuvres sociales pour la région de Charleroi via Archive de la Ville de Charleroi, Charleroi, IOS, 1960

Fig 98 Document de l'auteur

Fig 99 Document de l'auteur

Fig 100 Document de l'auteur

Fig 101 Thibaut Pierre, Région Hauts-de-France - Inventaire général, https://inventaire.hautsde-france.fr/illustration/IVR32_20206200021NU-CAB Consulté le 17/07/2025

Fig 102 DREES, (2024), L'aide sociale à l'enfance n°119,

Fig 103 Syndicat de la magistrature (2023), La justice protège-t-elle les enfants en danger ?

Fig 104 ADU Lille Métropole,(2019), Densité(s) pour une ville durable #3,

Fig 105 Document de l'auteur

Fig 106 Document de l'auteur

Fig 107 Document de l'auteur

Fig 108 Google images (2026) - <https://maps.app.goo.gl/kj2hhGdX5nFN958N7> - Consulté le 10/04/026

Fig 109 Photographie de l'auteur

Fig 110 Document de l'auteur

Fig 111 Document de l'auteur

Fig 112 Document de l'auteur

Fig 113 Document de l'auteur

Fig 114 Document de l'auteur

Fig 115 Document de l'auteur

Fig 116 Document de l'auteur

Fig 117 Document de l'auteur

Fig 118 Document de l'auteur

Fig 119 Photographie de l'auteur

Fig 120 Document de l'auteur

Fig 121 Document de l'auteur

Fig 122 Document de l'auteur

Fig 123 Document de l'auteur

Fig 124 Document de l'auteur

Fig 125 Document de l'auteur

Fig 126 Document de l'auteur

Fig 127 Document de l'auteur

Fig 128 Document de l'auteur

Fig 129 Document de l'auteur

Fig 130 Document de l'auteur

Fig 131 Document de l'auteur

Fig 132 Document de l'auteur

Fig 133 Document de l'auteur

Fig 134 Document de l'auteur

Fig 135 Document de l'auteur

Fig 136 Document de l'auteur

Fig 137 Document de l'auteur

Fig 138 Document de l'auteur

Fig 139 Document de l'auteur

Fig 140 Document de l'auteur

Fig 141 Document de l'auteur

Fig 142 Document de l'auteur

Fig 143 Document de l'auteur

Fig 144 Document de l'auteur

Fig 145 Document de l'auteur

Fig 146 Document de l'auteur

Fig 147 Document de l'auteur

Fig 148 Document de l'auteur

Fig 149 Document de l'auteur

Fig 150 Document de l'auteur

Fig 151 Document de l'auteur

Fig 152 Document de l'auteur

Fig 153 Document de l'auteur

Fig 154 Document de l'auteur

Fig 155 Document de l'auteur

Fig 156 Document de l'auteur

Fig 157 Document de l'auteur

Fig 158 Document de l'auteur

Fig 159 Document de l'auteur

Fig 160 Document de l'auteur

Fig 161 Photographie de l'auteur

4^{ème} de couverture : production de l'auteur

D Bibliographie

Brayer.M-A, Saraiva.C (2024). L'enfance du design : un siècle de mobilier. Paris, Centre Pompidou.

Ardid, C. (2025). La fabrique du malheur.

Chaponnais, M. (2008). Placer l'enfant en institution: MECS, foyers éducatifs et villages d'enfants, Dunod.

Eyck, A. V. (1999). Works, Vincent Ligtelijn.

GEVIN-CASSAL, M.-O. (1904). La Fraternité en action.

JOOSTEN, C. (2020). «LA CITÉ DE L'ENFANCE
UNE ŒUVRE PÉDAGOGIQUE ET RÉVOLUTIONNAIRE.» CHARLEROI
ARCHIVES(8).

McCarter, R. (2015). Aldo van Eyck. New Haven, Yale university press.

Mesmin, G. (1971). L'enfant, l'architecture et l'espace. Tournai, Casterman.

Nationale, A. (2025). manquements des politiques publiques de protection de l'enfance, .

Piaget, J. (1972). La représentation de l'espace chez l'enfant. Paris, PUF.

Tonucci, F. (2019). La ville des enfants : pour une (r)évolution urbaine. Marseille, Parenthèses.

